

FRONTIERS OF THE ROMAN EMPIRE  
FRONTIÈRES DE L'EMPIRE ROMAIN



THE HINTERLAND OF HADRIAN'S WALL  
L'ARRIÈRE-PAYS DU MUR D'HADRIEN

DAVID J. BREEZE





ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD

Summertown Pavilion  
18-24 Middle Way  
Summertown  
Oxford OX2 7LG

[www.archaeopress.com](http://www.archaeopress.com)

ISBN: 978-1-80327-547-5 (print)

ISBN: 978-1-80327-548-2 (eBook)

Cover front and back:

Coin of Hadrian with Britannia on the reverse, minted in Rome 134–8

© Richard Beleson

© Archaeopress and the author, 2023

Translation by Michel Reddé (Frontiers of the Roman Empire, French), and Christopher Sutcliffe (The Hinterland of Hadrian's Wall, French)

Designed by Anna Adamczyk



This work is licensed under the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/> or send a letter to Creative Commons, PO Box 1866, Mountain View, CA 94042, USA.

This book is available direct from Archaeopress or from our website [www.archaeopress.com](http://www.archaeopress.com)

Frontiers of the Roman Empire  
Frontières de l'Empire Romain

The Hinterland of Hadrian's Wall  
L'arrière-pays du mur d'Hadrien

David J. Breeze



ARCHAEOPRESS ARCHAEOLOGY

*For*

***Richard Beleson***

*Staunch supporter of the Frontiers of the Roman Empire*  
*Défenseur indéfectible des frontières de l'Empire romain*

***Anna Adamczyk***

*Designer of the series*  
*Dessinateur de la série*

***Martin Lemke and Michel Reddé***

*The principal translators*  
*Les principaux traducteurs*

The author / L'auteur

**Professor David J. Breeze** has published several books on Roman frontiers and the Roman army. He is a former chairman of the International Congress of Roman Frontier Studies

**Le Professeur David J. Breeze** a publié plusieurs livres sur les frontières et l'armée romaines. Il est ancien président du Congrès International d'Études sur les Frontières Romaines

## CONTENTS

### FRONTIERS OF THE ROMAN EMPIRE

Foreword by Kate Mavor .....	4
Common cultural heritage of the Roman Empire .....	7
The Roman Empire .....	8
Frontiers and trade .....	11
The 'Frontiers of the Roman Empire' World Heritage Site .....	13
The definition of a World Heritage Site .....	15
The task ahead .....	16
History and extent of frontiers .....	19
Rome's foreign policy .....	20
The location of frontiers .....	21
The army and frontiers .....	24
The purpose of frontiers .....	26
Soldiers and civilians .....	28
Military administration .....	28
Research on Roman frontiers .....	30
Inscriptions and documents .....	30
Survey and excavation .....	31
Aerial survey and remote sensing .....	32
Protection and presentation of frontiers .....	33
Future perspectives .....	35

### THE HINTERLAND OF HADRIAN'S WALL

Introduction .....	37
Some Ancient Geography .....	38
History .....	39
Military deployment .....	46
A Roman soldier's life .....	51
Supply .....	65
Civilians .....	68
The end of Roman Britain .....	74
Gazetteer .....	77
Bibliography .....	94

## SOMMAIRE

### FRONTIÈRES DE L'EMPIRE ROMAIN

Avant-propos par le Kate Mavor .....	4
Le patrimoine culturel commun de l'Empire Romain .....	7
L'Empire Romain .....	9
Frontières et commerce .....	11
Le site du patrimoine mondial des « Frontières de l'Empire Romain » .....	13
Définition d'un site du patrimoine culturel mondial .....	15
La mission à remplir .....	17
Histoire et étendue des frontières .....	19
La politique étrangère de Rome .....	20
L'implantation des frontières .....	21
L'armée et les frontières .....	25
La fonction des frontières .....	27
Soldats et population civile .....	29
Administration militaire .....	29
La recherche sur les frontières romaines .....	30
Inscriptions et documents .....	30
Prospection et fouilles .....	31
Photographie aérienne et télédétection .....	32
La protection et la présentation des frontières .....	33
Des perspectives pour l'avenir .....	35

### L'ARRIÈRE-PAYS DU MUR D'HADRIEN

Introduction .....	37
Un peu de géographie ancienne .....	38
L'histoire .....	39
Le déploiement militaire .....	46
La vie d'un soldat romain .....	51
L'approvisionnement .....	65
Les civils .....	68
La fin de la Bretagne romaine .....	74
Index géographique .....	77
Bibliographie .....	94





1. The bath-house at Ravenglass

Les thermes de Ravenglass

## Foreword

### The Hinterland of Hadrian's Wall

Even in ruins, the built structures of the Roman Empire exert an unusual power today, as physical testaments to one of the greatest states the world has ever known. The Romans were acutely conscious of the boundaries of their territory, and across Europe, north Africa and the Middle East, they created physical frontiers, many of unparalleled scale and sophistication. In this important and beautifully illustrated book, David Breeze elucidates the context of the most famous frontier, Hadrian's Wall. The zone to north and south of the Wall was a heavily militarised landscape of roads, bridges, forts, fortlets and towers, but also the towns, settlements and supply infrastructure on which the army depended. As the invaluable gazetteer shows, the area is now rich in superb sites and museums, allowing modern people countless rich insights into the world of the soldiers and civilians of the period.

## Avant-propos

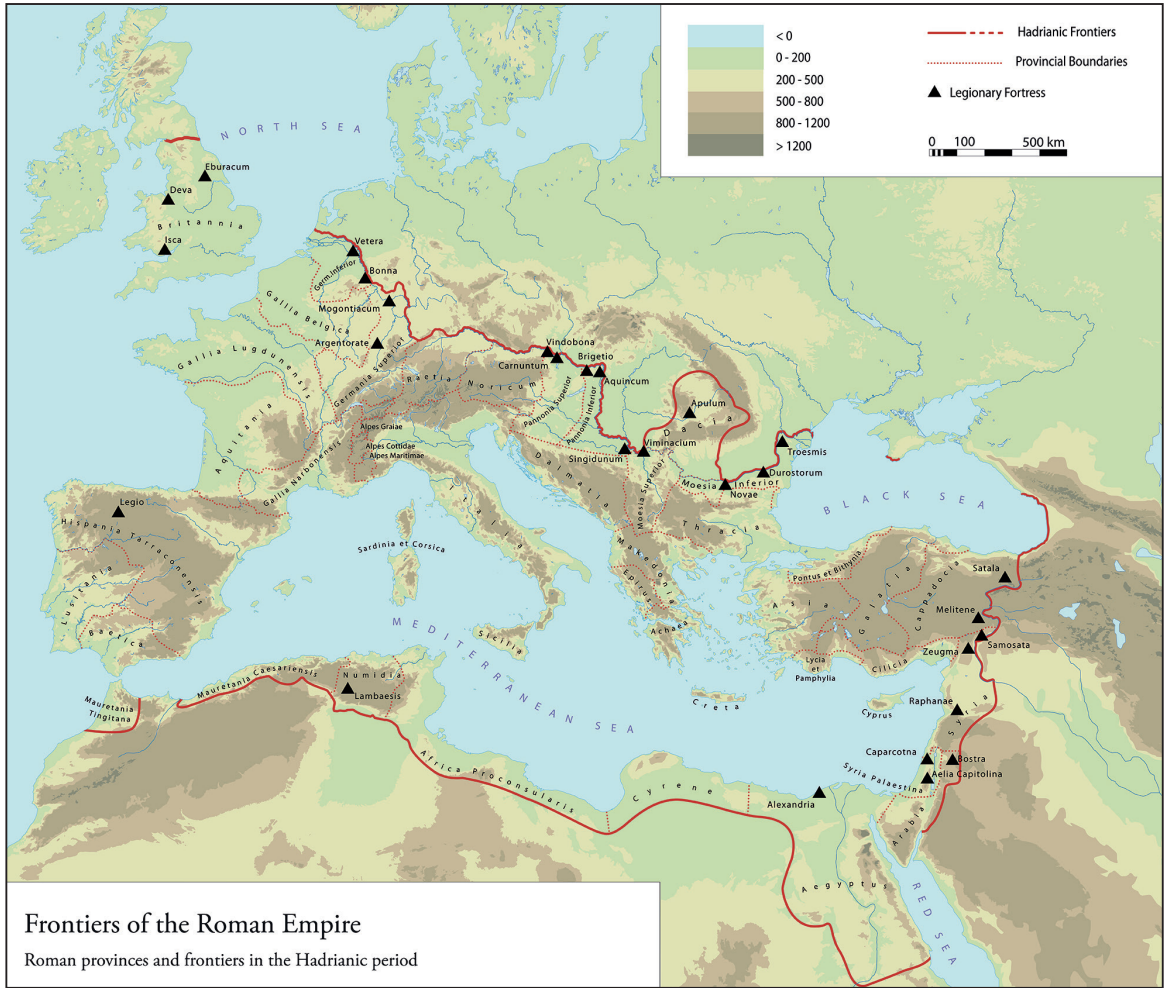
### L'arrière-pays du mur d'Hadrien

Même à l'état de ruines, les structures bâties de l'Empire romain exercent encore aujourd'hui un singulier pouvoir de fascination en tant que témoins matériels d'un des plus grands États que le monde ait jamais connu. Les Romains avaient une conscience aigüe des limites de leur territoire et ils ont érigé des frontières physiques à travers l'Europe, l'Afrique du Nord et le Proche Orient, dont bon nombre restent inégalées de par leur envergure et leur niveau d'élaboration. Dans cet important ouvrage superbement illustré, David Breeze expose la situation de la plus renommée des frontières : le mur d'Hadrien. Les zones au nord et au sud du mur formaient un paysage fortement militarisé composé d'axes routiers, de ponts, de forts, fortins et tours de guet, sans oublier les agglomérations, les établissements et l'infrastructure d'approvisionnement dont dépendait l'armée. Comme le montre le précieux index géographique, la région regorge de sites et musées offrant désormais au visiteur contemporain d'innombrables éclairages sur le monde militaire et civil de l'époque.



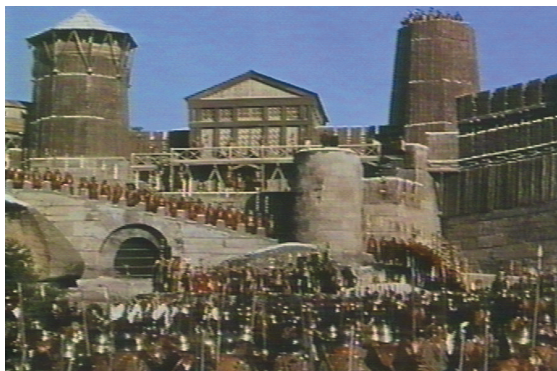
**Kate Mavor**

Chief Executive, English Heritage Trust  
Directrice générale de la fondation English Heritage Trust



2. Map of the Roman empire under the Emperor Hadrian (AD 117–138)

Carte de l'empire romain sous l'empereur Hadrien (117–138 ap. J.-C.)



3. Marcus Aurelius (Alec Guinness) addressing the soldiers in Anthony Mann's 'The Fall of the Roman Empire' (1964)

Marc Aurèle (Alec Guinness), prononçant une allocution devant les soldats dans « La Chute de l'Empire romain » d'Anthony Mann (1964)

## FRONTIERS OF THE ROMAN EMPIRE

### Common cultural heritage of the Roman Empire

Roman frontiers are part of a common heritage of the countries circling the Mediterranean Sea. Successive generations have built on that heritage and modified it, thus helping to create our modern world. Today, our world appears to be diverse, divided by language, religion and traditions. Yet, our heritage is more common and interconnected than we sometimes appreciate. Much knowledge of the ancient world has come to us through the Arab world, the real inheritors of the late Roman empire.

How the Romans managed to rule their enormous empire with a relatively small professional army is a spectacular statement of power and a constant fascination. The Romans were not only experts in the use of power – and force – but also in portraying a strong image about themselves. Indeed, that image was so strong that it still excites our imagination today. Great literature and fantastic films demonstrate our continuing fascination with that image.



4. The walls of Constantinople (Turkey). It was in 1453 that they fell to the Turks and the Roman empire came to an end

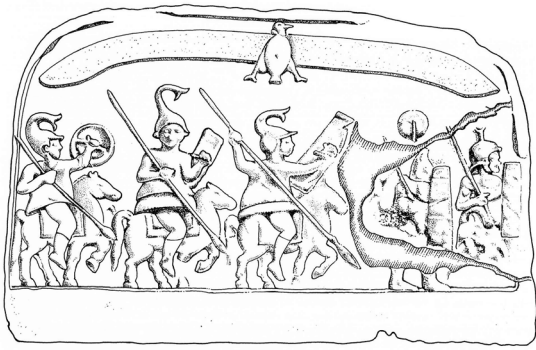
Les murs de Constantinople (Turquie). En 1453 ils furent pris par les Turcs et ce fut la fin de l'empire romain

## FRONTIÈRES DE L'EMPIRE ROMAIN

### Le Patrimoine culturel commun de l'Empire Romain

Les frontières romaines font partie d'un patrimoine commun aux pays qui entourent la Méditerranée. Des générations successives ont construit sur ce patrimoine et l'ont modifié tout en contribuant ainsi à créer notre monde moderne. Aujourd'hui notre monde apparaît diversifié, partagé entre différentes langues, religions et traditions. Pourtant notre patrimoine est davantage un bien collectif que nous ne l'estimons parfois. Une grande partie de ce que nous savons du monde antique nous a été transmis par l'intermédiaire du monde arabe, le véritable héritier de l'empire romain tardif.

Que les Romains aient réussi à dominer leur énorme empire avec une armée de métier relativement petite nous démontre d'une façon spectaculaire leur pouvoir et nous fascine toujours. Les Romains n'étaient pas seulement experts dans l'exercice du pouvoir – et de la force – ils se sont aussi créé une réputation de puissance. En fait, cette réputation était tellement forte qu'elle excite toujours notre imagination, aujourd'hui encore. La grande littérature et des films passionnants témoignent de cette continuelle fascination pour cette image.



5. Relief with soldiers wearing elephant helmets, Tell el-Herr (Egypt)

Relief avec soldats coiffés de casques d'éléphants, Tell el-Herr (Égypte)



其二封皆張掖太守章詔字直封書一封皆十  
一封土月戌戌起皆諸居延都尉府  
二封河東太守章詔起諸居延都尉封十月  
甲子起十月丁卯起一封府君章詔有火

8. Military documents of the Han period, 200 BC – AD 220 (China)

Documents militaires de la période Han, 200 av. – 220 ap. J.-C. (Chine)



6. The Arch of Severus in the Forum Romanum in Rome (Italy)

L'arc de Septime Sévère sur le Forum Romanum à Rome (Italie)



7. The Roman city of Volubilis (Morocco)

La ville romaine de Volubilis (Maroc)

## The Roman Empire

The Roman state, in one form or another, survived for over 2000 years. Its empire was one of the greatest states which the world has seen, close only to China in its size and longevity. Indeed, our knowledge of the administrative arrangements of the Chinese empire, which have survived in better condition and more detail than those for the Roman empire, aids our understanding of the workings of Roman frontiers.

Many great monuments of the Roman empire are World Heritage Sites, including Rome itself, but also many of its important cities such as Mérida and Lugo (Spain), Orange and Arles (France), Split (Croatia), Istanbul (Turkey), Petra (Jordan), *Lepcis Magna* (Libya) and *Volubilis* (Morocco). Yet these most developed parts of the Roman world were protected and at the same time defined by frontiers. It was as if these frontiers were, as Aelius Aristides remarked in the 2nd century AD, 'enclosing the civilised world in a ring'. The frontiers did define the Roman empire and were essential for the stability and therefore economic growth of the interior: they allowed the cities of the empire to flourish. An essential part of the Roman genius was its ability to win the support of the people it conquered. It respected local traditions and ethnic characteristics, so long as the superior status of Rome was not challenged.

9. The Great Wall of China, World Heritage Site since 1987

La grande Muraille de Chine, site du patrimoine mondial depuis 1987



## L'Empire Romain

L'État romain, sous une forme ou sous une autre, a survécu plus de 2000 ans. Son empire était un des états les plus grands que le monde ait connus, semblable uniquement à la Chine pour l'étendue et la longévité. Effectivement, notre connaissance des arrangements administratifs de l'empire Chinois, qui ont survécu dans une condition meilleure et de façon plus détaillée que ceux de l'empire romain, nous fait mieux comprendre la manière dont les frontières romaines fonctionnaient. Un grand nombre de monuments de l'empire romain sont des sites du patrimoine mondial, y compris Rome elle-même, mais aussi un grand nombre de ses villes importantes, comme Mérida et Lugo (Espagne), Orange et Arles (France), Split (Croatie), Istanbul (Turquie), Petra (Jordanie), *Lepcis Magna* (Libye) et *Volubilis* (Maroc). Mais ces parties les plus développées du monde romain étaient protégées et en même temps définies par des frontières. C'était comme si ces frontières « encerclaient le monde civilisé », comme l'a remarqué Aelius Aristide au II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Les frontières délimitaient effectivement l'empire romain et étaient essentielles pour la stabilité et, par là, pour l'évolution économique à l'intérieur : elles faisaient que les villes de l'empire florissaient.



10. Tombstone of civilians from *Aquincum* (Hungary) wearing the local Pannonian dress

Pierre tombale de civils d'*Aquincum* (Hongrie), vêtus du costume local de Pannonie

It encouraged local self-government, merely placing on top the relatively small imperial administration. This imperial administration helped to hold the whole fabric of the empire together. Members of the aristocracy criss-crossed the empire from one appointment to another. The army brought a touch of Rome to the furthest corners of the empire. More than that, it was a catalyst, helping to create a new frontier society.

Une partie essentielle du génie romain consistait en sa capacité de gagner le soutien de ceux qu'il soumettait. Il respectait les traditions locales et les caractéristiques ethniques, aussi longtemps que le statut supérieur de Rome n'était pas défié. Il encourageait l'autonomie locale, en mettant en place uniquement une administration impériale relativement peu nombreuse. Cette administration impériale aidait à tenir ensemble l'organisme de l'empire tout entier. Les membres de l'aristocratie remplissaient leurs charges en traversant l'empire d'un bout à l'autre. L'armée apportait une notion de Rome aux quatre coins de l'empire. En outre, c'était un catalyseur, aidant à créer une nouvelle couche sociale le long des frontières.



11. The tombstone of Regina, wife of Barathes of Palmyra, from South Shields (UK). The inscription reads in Palmyrene: 'Regina, the freedwoman of Barathes, alas'

Pierre tombale de Regina, épouse de Barathes de Palmyre, provenant de South Shields (Royaume-Uni), avec l'inscription en dialecte palmyrénien « Regina, affranchie de Barathes, hélas »



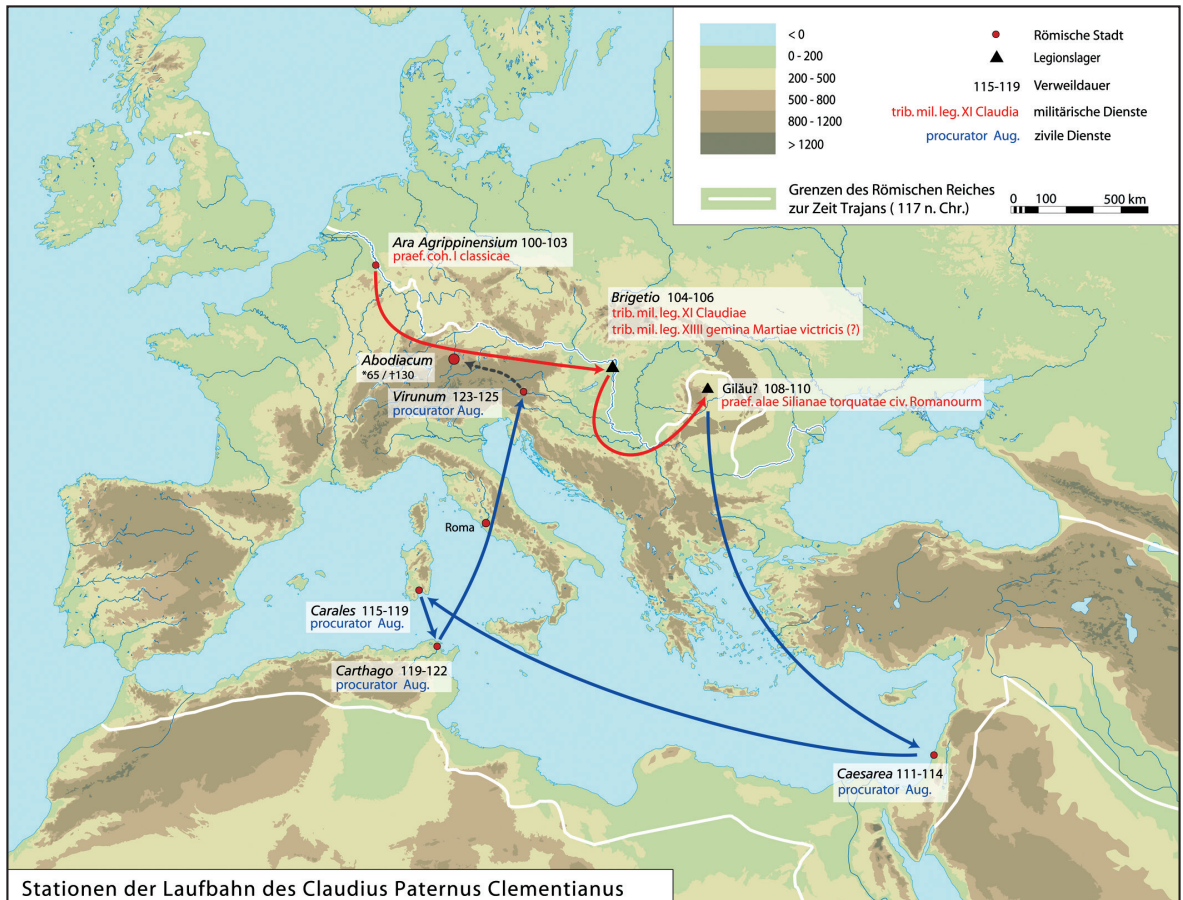
12. Artefacts from Berenice (Egypt): obverse and reverse of a silver coin of the Western Indian monarch Rudrasena III (AD 362)

Objets provenant de Bérénice (Égypte) : avers et revers d'une monnaie en argent du monarque de l'Inde occidentale Rudrasena III (362 ap. J.-C.)



13. A graffito in Tamil-Brahmi on a Roman Dressel 2-4 amphora. The text mentions a man named Korra, a south Indian chieftain, from the mid 1st century AD (Berenice, Egypt)

Graffito à Tamil-Brahmi sur une amphore romaine Dressel 2-4. Le texte mentionne un homme nommé Korra, un chef de l'Inde du Sud du milieu du 1er siècle ap. J.-C. (Bérénice, Égypte)



14. Career-map of Claudius Paternus Clementianus, a senior officer, who made his way from the lower Rhine, to the Danube, to the Middle East, to Sardinia, Tunisia and finally Austria

Cursus honorum de Claudius Paternus Clementianus, officier de rang élevé, qui poursuit sa carrière du Rhin inférieur vers le Danube, la Palestine, la Sardaigne, la Tunisie et jusqu'en Autriche

## Frontiers and trade

Frontiers were the membrane through which Roman ideas as well as artefacts percolated into the outside world. Roman trade extended eastwards to India and beyond, southwards into the Sahara Desert and northwards to the shores of the Baltic Sea, and, in return, brought a vast range of goods and products into the empire. The museums of many countries beyond the empire contain Roman artefacts and hint at the extent of Roman influence.

## Frontières et commerce

Les frontières étaient aussi la membrane à travers laquelle les idées romaines aussi bien que les objets artisanaux pénétraient dans le monde extérieur. Le commerce romain s'étendait vers l'est jusqu'en Inde et au-delà, au sud jusqu'au Sahara et au nord jusqu'aux bords de la mer Baltique. Il apportait en revanche à l'empire une offre considérable de marchandises et de produits. Les musées de maints pays au-delà de l'empire possèdent des objets de fabrication romaine et nous indiquent l'étendue de l'influence romaine.



15. Fragment of Chinese silk from Palmyra (Syria) with an inscription in Chinese characters  
Fragment de soie chinoise de Palmyre (Syrie) avec inscription en caractères chinois



16. Finger ring with the depiction of a female bust from Aquileia (Italy) made of amber from the Baltic Sea region  
Bague avec buste féminin provenant d'Aquilee (Italie), fabriqué en ambre jaune de la région de la Mer Baltique



17. Bandoleers with the depiction of eagles from the war booty sacrifice at Vimose (Funen, Denmark)  
Insignes avec représentation d'aigles, faisant partie du sacrifice d'un butin à Vimose (Funen, Danemark)



18. Stone masonry in Bratislava-Dúbravka (Slovakia), beyond the empire, built in the Roman manner, is just one of the buildings beyond the frontier which imitated Roman styles

Maçonnerie à Bratislava-Dúbravka (Slovaquie), à l'extérieur de l'empire, construite à la manière romaine, formant un des bâtiments au-delà de la frontière qui imitaient le style romain

## The 'Frontiers of the Roman Empire' World Heritage Site

In 1987 Hadrian's Wall (UK) was added to the list of World Heritage Sites. In 2005 the German frontier between the rivers Rhine and Danube, known locally as the Obergermanisch-Raetische Limes, achieved the same accolade. By this act a new, transnational World Heritage Site, Frontiers of the Roman Empire, was created. This was the first step of many towards the creation of a truly transnational World Heritage Site encompassing countries in Europe, the Middle East and North Africa. In 2008, the Antonine Wall in Scotland was added to the World Heritage Site. In 2021, the frontiers in Lower Germany, that is in modern Germany and the Netherlands, and along the Middle Danube in Germany, Austria and Slovakia were inscribed as World Heritage Sites. Now the frontiers from the river Clyde in Scotland to the fort at Iža in Slovakia are World Heritage Sites.

## Le site du patrimoine mondial des « Frontières de l'Empire Romain »

C'est en 1987 que le mur d'Hadrien, au Royaume-Uni, a été inscrit sur la liste des sites du patrimoine mondial. En 2005 la frontière de Germanie entre le Rhin et le Danube, le « limes de Germanie supérieure-Rétie », a reçu la même distinction. Cet acte a donné naissance à un nouveau site multinational, « Les frontières de l'Empire romain ». Ce n'est, espérons-le, que le premier pas vers la création d'un véritable site international englobant les pays européens, le proche et le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord. En 2008, le mur d'Antonin en Écosse a été ajouté sur la liste du patrimoine culturel mondial. En 2021 ont été classées au titre du patrimoine mondial les frontières de Germanie inférieure (Allemagne et Pays-Bas), celles du Danube moyen (Allemagne, Autriche et Slovaquie). Ce sont donc désormais toutes les frontières depuis la Clyde, en Écosse, jusqu'au fort d'Iža, en Slovaquie qui sont inscrites.

This project is a truly challenging concept with no real precedent. It involves the co-operation of archaeologists and cultural resource managers in many countries – and in international agencies. Certain rules have to be accepted and standards met. Yet, each country has its own traditions of undertaking its archaeology, protecting and managing its sites, and presenting and interpreting its monuments to the public. There is no intention to force each country to change its traditions. Rather, archaeologists and administrators are working together to create overarching frameworks within which each country can adapt and enhance its own ways of working.

Ce projet constitue un défi conceptuel sans précédent. Il exige la coopération des archéologues et des gestionnaires de la culture dans un certain nombre de pays, et dans des institutions internationales. Certaines règles doivent être observées et certains standards doivent être assurés. Pourtant, chaque pays a ses propres traditions quant à l'archéologie, la protection et la gestion de ses sites, et aussi quant à l'interprétation et à la présentation au public de ses monuments. L'intention n'est pas de forcer les différents pays à changer leurs traditions. Les archéologues et les administrateurs contribuent plutôt à la création de dispositions de base, suivant lesquelles chaque pays peut adapter et intensifier ses propres modes de travail.



19. Hadrian's Wall at Highshield Crag near Housesteads (UK)

Mur d'Hadrien à Highshield Crag près de Housesteads (Royaume-Uni)

20. The wood-covered frontier in the Taunus mountains (Germany)  
La frontière couverte de forêts dans le Taunus (Allemagne)



## The definition of a World Heritage Site

To that end, the co-ordinators of those countries which have already declared their intention to nominate their stretches of the Roman frontier as a World Heritage Site have formed themselves into a group. Named the Bratislava Group after the location of their first meeting in March 2003, it contains delegates from Austria, Bulgaria, Croatia, Germany, Hungary, the Netherlands, Romania, Serbia, Slovakia, and the UK.

The Bratislava Group acts as an adviser on archaeological and scientific aspects of the frontier. It has proposed the following definition for the Frontiers of the Roman Empire World Heritage Site:

*'The Frontiers of the Roman Empire World Heritage Site should consist of the line(s) of the frontier at the height of the empire from Trajan to Septimius Severus (about AD 100 to 200), and military installations of different periods which are on that line. The installations include fortresses, forts, towers, the limes road, artificial barriers and immediately associated civil structures'.*

## Définition d'un site du patrimoine culturel mondial

C'est en poursuivant ce but que les coordinateurs des pays qui ont déjà déclaré leur intention de nommer leurs secteurs de la frontière romaine pour la liste des sites du patrimoine mondial ont formé un groupe. Ce groupe, nommé Groupe de Bratislava, selon le lieu de la première rencontre en mars 2003, comprend des délégués de l'Autriche, la Bulgarie, la Croatie, l'Allemagne, la Hongrie, des Pays-Bas, de la Roumanie, la Serbie, la Slovaquie et du Royaume-Uni.

Le Groupe de Bratislava donne des conseils concernant les aspects archéologiques et scientifiques de la frontière. Il a proposé la définition suivante du « site du patrimoine mondial des Frontières de l'Empire Romain » :

*« Le site du patrimoine mondial des 'Frontières de l'Empire Romain' devrait comprendre la (les) ligne(s) de la frontière de l'empire au sommet de son extension entre les empereurs Trajan et Septime Sévère (de 100 à 200 ap. J.-C. environ), ainsi que des dispositifs militaires de périodes différentes se trouvant sur ces lignes. Ces dispositifs incluent des forteresses, des forts, des tours défensives, la voie frontalière, des barrières artificielles et des structures civiles s'y rapportant immédiatement ».*



21. Statue of the Emperor Trajan (AD 98–117), who conquered Dacia (Romania) and Parthia (Iraq), Rijksmuseum Leiden (Netherlands)

Statue de l'empereur Trajan (98–117 ap. J.-C.), qui conquiert la Dacie (Roumanie) et la Parthie (Iraq), Rijksmuseum Leiden (Pays-Bas)



22. Coin depicting the Emperor Septimius Severus (193–211), who campaigned on many frontiers and expanded the empire to the east, south and north

Monnaie montrant l'empereur Septime Sévère (193–211), qui luttait sur de nombreuses frontières et élargit l'empire vers l'est, le sud et le nord

This definition excludes outpost and hinterland forts. But it has the main advantage that it is relatively simple, an important element when seeking to undertake an entirely new concept. Roman military installations stretch across many kilometres of the Roman empire and to seek to include all within this single World Heritage Site would involve enormous tasks of definition, too complex to undertake at this most early stage in the process. It would, of course, be possible to amend the proposed definition in due course.

### The task ahead

The present task is daunting enough. Agriculture, and later industrialisation and the growth of towns and cities, has dealt harshly with some sections of the frontier. Many sectors are now no longer visible to the naked eye, yet they remain in the ground as an important archaeological resource. Their preservation is imperative for they hold the key to understanding frontiers better through controlled scientific research. The Frontiers of the Roman Empire are therefore well suited to convey the message that the protection of archaeological sites whether visible or invisible is vital for the preservation of the collective memory of mankind. The best way to protect the remains of the frontier in urban contexts has yet to be determined. This is all the more important because

23. The east-gate of the Roman fort at Traismauer on the Danube (Austria) dates to the 4th century but qualifies for nomination under the proposed definition

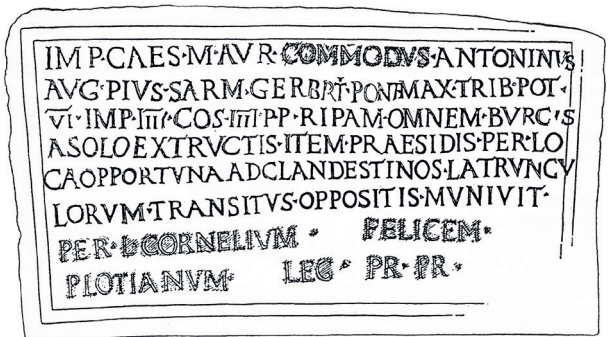
Bien que la porte est du fort romain à Traismauer près du Danube (Autriche) date du IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., elle est qualifiée pour la liste de nomination selon la définition proposée



Cette définition exclut aussi bien les forts au-delà des frontières que ceux de l'arrière-pays. Mais son avantage principal est sa simplicité relative, un élément important quand il s'agit de réaliser une idée entièrement nouvelle. Les dispositifs militaires romains s'étendent sur une très longue distance et tenter de les inclure tous dans un seul site du patrimoine mondial nécessiterait des efforts énormes de définition, trop complexes pour cette phase précoce du procédé. Mais naturellement, il serait possible de compléter la définition proposée au bon moment.

### La mission à remplir

La présente mission est quelque peu intimidante. L'agriculture, et plus tard l'industrialisation ainsi que l'expansion des villes et des métropoles ont gravement affecté certaines sections de la frontière. Aujourd'hui, beaucoup de secteurs ne sont plus visibles à l'œil nu, mais, tout en étant enterrés, ils sont une ressource archéologique importante. Leur préservation est absolument nécessaire, car ils sont la clé pour une meilleure compréhension des frontières résultant de recherches scientifiques contrôlées. Pour cette raison, les frontières de l'empire romain sont aptes à transmettre le message que la protection des sites archéologiques, visibles ou non, est vitale pour la préservation de la mémoire collective de l'humanité. La meilleure manière de protéger les vestiges de



24. This inscription from Intercisa (Hungary) is one of several recording the erection of watch-towers to protect the empire from the illicit incursions of bandits during the reign of the Emperor Commodus (161–180)

La construction de tours de guets, protégeant l'empire contre les incursions illicites de bandits pendant le règne de Commode (161–180), est entre autres documentée par cette inscription d'Intercisa (Hongrie) (*Inscriptiones Latinae Selectae* 8913)

modern excavation has demonstrated that archaeological deposits often survive better in towns than in the countryside.

A further problem stems from the way that we protect our heritage. Museums cannot be World Heritage Sites. Yet parts of Roman frontiers – inscriptions, sculpture, pottery, artefacts, in short all the material which aids our understanding of life on the frontier – are displayed and stored in museums. Inscriptions are vital to our understanding of frontiers. They inform us when they were built, why and by whom, and what the constituent parts were called. Cramp holes demonstrate that they were once fixed to frontier buildings. In some manner, a way has to be found to associate them with the World Heritage Site itself.

la frontière dans des contextes urbains n'a toujours pas été déterminée. Ceci est d'autant plus important que des fouilles actuelles ont démontré que les vestiges archéologiques survivent souvent mieux dans les villes que dans les campagnes.

Un autre problème provient de la manière dont nous protégeons notre patrimoine. Les musées ne peuvent pas être des sites du patrimoine mondial. Pourtant, des pans entiers des frontières romaines – inscriptions, sculptures, poteries, produits artisanaux, bref, tous ces objets qui nous aident à comprendre la vie autour des frontières – sont exposés et conservés dans des musées. Les inscriptions sont essentielles pour la compréhension des frontières. Elles nous disent quand les frontières ont été érigées, pourquoi et par qui, et quelle était la désignation des parties constituantes. Des trous de crampons nous montrent qu'elles étaient jadis fixées sur les bâtiments longeant la frontière. D'une manière ou d'une autre, il faut trouver comment ces inscriptions peuvent être mises en relation avec le site du patrimoine mondial lui-même.



25. The Roman fort at Gerulata lies in the outskirts of Bratislava (Slovakia)

Le fort romain à Gerulata est situé dans la périphérie de Bratislava (Slovaquie)

26. An inscription from the Antonine Wall (Scotland, UK) recording the construction of a section of the frontier

Inscription du mur d'Antonin (Écosse, Royaume-Uni) rappelant la construction d'un secteur de la frontière



## History and extent of frontiers

The Roman perspective was that they had subjected the entire *orbis terrarum* to the rule of Roman people – as far as they had knowledge about it or considered it worth conquering. This philosophy did not encompass the idea of boundaries at all except the idea that “barbarians” should stay outside the Roman concept of the civilised world. However, Rome’s boundaries rarely remained stable. Constant political crises, major warfare and even border skirmishes created situations to which Rome had to react. In time, firm lines came into existence.

The man who did most to define the edges of the Roman state was its first emperor, Augustus (27 BC–AD 14). Towards the turn of the Common Era he completed the conquest of the Alps and Spain, defined the eastern boundary by treaty with the Parthians, sent expeditions up the Nile and into the Sahara Desert, and brought Roman arms to the Danube and the Elbe. He famously gave advice to keep the empire within its present boundaries; advice conspicuously ignored by many of his successors, though their achievements were much less than his.

## Histoire et étendue des frontières

Le point de vue des Romains était qu'ils avaient soumis au peuple romain *l'orbis terrarum* tout entier – dans la mesure où ils en avaient connaissance ou qu'ils considéraient que sa conquête en valait la peine. Cette philosophie ne contenait pas du tout l'idée de limites, sauf que les « barbares » devaient rester en dehors du concept romain de monde civilisé. Pourtant, les frontières romaines restaient rarement stables. Des crises politiques constantes, des guerres véritables et même des escarmouches frontalières créaient des situations auxquelles Rome devait réagir. Avec le temps, des lignes stables naissaient.

L'homme qui avait contribué le plus à définir les bornes de l'État romain était le premier empereur, Auguste (27 av. J.-C.–14 ap. J.-C.). Un peu avant le début de notre ère il acheva la conquête des Alpes et de l'Espagne, fixa par un traité la frontière orientale avec les Parthes, envoya des expéditions le long du Nil et au Sahara, et porta les armes romaines jusqu'au Danube et à l'Elbe. Il donna le conseil célèbre de s'en tenir aux frontières existantes de l'empire, conseil ignoré de manière frappante par bon nombre de ses successeurs, bien que leurs résultats aient été moindres que les siens.

## Rome's foreign policy

Yet, Rome's expansion was slowing down and her main aim became the maintenance of imperial security. In doing so Rome's foreign policy used a wide range of different instruments and strategies to maintain her superior status. Her army did not rely only on force but also on the image of Rome itself as a policy instrument. Adrian Goldsworthy has stated that 'the Roman genius was to combine the practical with the visually spectacular so that the army's actions were often designed to overawe the enemy with a display of massive power before they actually reached him'. Thousands of military buildings and installations erected along the borders of the empire, many of which have survived until today, represent this two-fold demonstration of Roman power and influence, at once both architectural and imaginative.



27. The Tropaeum Alpium at La Turbie (France) commemorates the conquest of the Alps by the Emperor Augustus  
Le Tropaeum Alpium à La Turbie (France) commémore la conquête des Alpes par l'empereur Auguste

## La politique étrangère de Rome

Mais l'expansion de Rome ralentissait et son but principal devenait la préservation de la sécurité impériale. Ainsi, la politique extérieure romaine se servait d'une grande palette d'instruments et de stratégies pour maintenir sa supériorité. Son armée ne comptait pas seulement sur la force, mais aussi sur l'effet de Rome elle-même en tant qu'instrument politique. Comme l'a dit Adrian Goldsworthy, « le génie romain était de combiner l'effet pratique avec la mise en scène visuelle, de manière que les actions de l'armée devaient souvent intimider l'ennemi par une démonstration de force massive avant même de l'atteindre ». Des milliers de bâtiments et de dispositifs militaires érigés le long des frontières de l'empire, dont un grand nombre a survécu jusqu'à nos jours, représentent cette double démonstration de puissance et d'influence romaine, à la fois architecturale et imaginative.



28. A Roman centurion named Aurelios carved his name on the rock at the Garamantian hill-fort of Zinkekra deep in the Sahara Desert (Libya)

Un centurion romain nommé Aurelios a gravé son nom sur les rochers de l'oppidum garamante de à Zinkekra, au cœur du Sahara (Libye)



29. Recent archaeological investigations have led to the discovery of towers erected beside the Rhine in the Netherlands under Claudius (41–54)

Des investigations archéologiques récentes ont mené à la découverte de tours érigées le long du Rhin aux Pays-Bas sous le règne de Claude (41–54)

### The location of frontiers

The Roman empire encircles the Mediterranean Sea – *Mare Nostrum*, Our Sea, as they called it – and beyond that lay its frontiers. These, in time, stretched from the Atlantic Ocean, across Europe to the Black Sea, through the deserts and oases of the Middle East to the Red Sea, and thence across North Africa, skirting the edge of the Sahara Desert, to the Atlantic coast of Morocco.

In the UK the frontier became established on the line of Hadrian's Wall, though for a time even that was abandoned in favour of a more northern frontier, the Antonine Wall. Through much of Europe the frontier lay initially along the rivers Rhine and Danube. In the later 1st century AD, the first steps were taken to shorten the line between the headwaters of the rivers. Under Antoninus this was formalised through the construction of a palisade for about 500 km. In contrast to the usual practice for purely defensive installations, its course is often mathematically straight, completely ignoring the topography of the land. The territory now brought into the empire developed into a rich agricultural area supporting many villas and farms.



30. Towers, such as this one in Turkey, aided communication along the frontier roads

Des tours, comme celle-ci en Turquie, facilitaient la communication le long des routes frontalières

### L'implantation des frontières

L'empire romain entoure la Méditerranée – *Mare Nostrum*, Notre Mer, comme les Romains l'appelaient – et ses frontières se trouvent au-delà. Celles-ci, avec le temps, se sont étendues en Europe de l'Atlantique à la Mer Noire, à travers les déserts et les oasis du Proche-Orient jusqu'à la Mer Rouge, et de là en Afrique du Nord, suivant la bordure saharienne, jusqu'à la côte atlantique du Maroc.

Au Royaume-Uni, la frontière était établie sur la ligne du mur d'Hadrien, bien que celle-ci ait été abandonnée pour un certain temps en faveur d'une frontière plus au nord, le mur d'Antonin. Pour une grande partie de l'Europe, la frontière coïncidait d'abord avec le Rhin et le Danube. Au cours du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., on commença à raccourcir la ligne entre les cours supérieurs de ces deux fleuves. Sous l'empereur Antonin, cette idée prit forme avec la construction d'une palissade d'environ 500 km de longueur. Contrairement à la technique de construction courante des dispositifs de défense purs, elle est souvent tracée en ligne absolument droite et ignore la topographie du terrain. Le terrain ainsi incorporé à l'Empire commençait à devenir une région agricole riche où florissait un grand nombre de villas et de fermes.



31. A wall at Bir Oum Ali in Tunisia controlled access through a mountain pass along a wadi

Le mur de Bir Oum Ali en Tunisie permettait de contrôler le passage en barrant un wadi

From Bavaria (Germany) to the Black Sea (Romania) the frontier ran along the river Danube. An exception to this was Dacia (modern Transylvania in Romania) which was conquered by the Emperor Trajan in 106. The frontier now moved from the river to the more difficult terrain of the Carpathian Mountains.

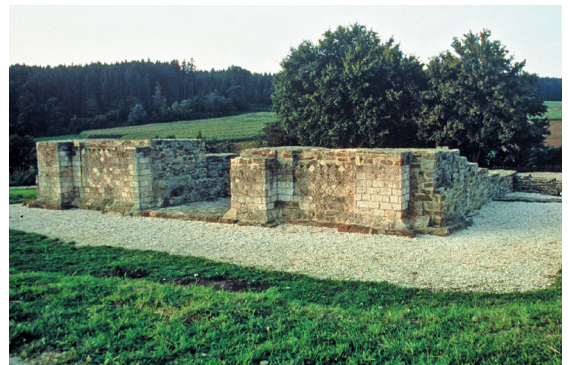
In the East, the Romans faced two enemies, the powerful kingdom of the Parthians and the desert. Together, these defined Rome's Eastern frontier. No running barrier was erected, unnecessary in the desert, though a stretch of a major river, the Euphrates, was used. A significant feature of this frontier were the roads running for hundreds of kilometres along the edge of the desert and to all intents and purposes defining the frontier itself.

The Sahara Desert defined most of the frontier in North Africa. In Egypt, the army monitored the population of major cities, the distribution of wheat, the mineral resources of the desert, the commercial routes, and, of course, the southern frontier. Where necessary, as in modern Algeria, barriers controlled the movement of the transhumance farmers.



32. The northern fringes of the Carpathian mountains (Romania)

Contreforts nord des Carpates (Roumanie)



33. The limes-gate of Dalkingen (Germany). It has been argued that this special façade was created to mark the visit of the Emperor Caracalla in 213

La porte frontalière de Dalkingen (Allemagne). On a soutenu la thèse que cette façade spéciale avait été érigée afin de marquer la visite de l'empereur Caracalla en 213

De la Bavière (Allemagne) à la Mer Noire (Roumanie), la frontière suivait le Danube. Une exception était la Dacie (la Transylvanie actuelle en Roumanie), qui fut conquise par l'empereur Trajan en 106. La frontière fut ensuite déplacée du fleuve vers le terrain plus difficile des Carpates.

À l'est, les Romains étaient confrontés à deux ennemis, le royaume puissant des Parthes et le désert. Les deux ensembles définissaient la frontière est de Rome. Aucune barrière continue ne fut érigée, inutile dans le désert, mais un tronçon du grand fleuve, l'Euphrate, faisait frontière. Sur cette frontière, il est caractéristique que les voies suivaient les franges désertiques sur des centaines de kilomètres et définissaient à bien des égards la frontière elle-même.

Le Sahara déterminait la majeure partie de la frontière en Afrique du Nord. En Égypte, l'armée surveillait à la fois la population des villes importantes, les livraisons de blé, les ressources minérales du désert, ses pistes commerciales et, bien entendu, la frontière sud. Suivant les besoins, comme dans l'Algérie actuelle, des barrières réglèrent les mouvements des paysans en transhumance.



35. One of the earliest archaeological parks was that at the Saalburg (Germany)

Un des premiers parcs archéologiques a été celui de la Saalburg (Allemagne)



36. The legionary fortress at Satala (Turkey) on the Euphrates River was carefully placed to control a potential invasion route

Le camp légionnaire à Satala (Turquie) sur la rive de l'Euphrate était placé soigneusement afin de contrôler une route d'invasion potentielle



34. A reconstruction of a section of the palisade and a tower in Germany

Reconstitution d'une section de la palissade et d'une tour en Allemagne



37. The fortlet of Boljetin (Serbia) on the bank of the Danube was excavated in 1969 and flooded after the construction of the dam across the river

Le fortin de Boljetin (Serbie) sur la rive du Danube a été fouillé en 1969 et inondé après la construction d'un barrage



38. The north gate of the fort at Bu Njem (Libya) in 1967 before the present campaign of excavation  
 Porte nord du fort à Bu Njem (Libye) en 1967, avant la campagne de fouilles



39. Trajan's Column in Rome (Italy) shows soldiers building a fort  
 Sur la colonne de Trajan à Rome (Italie) sont représentés des soldats qui construisent un fort



## The army and frontiers

Rome always reacted to the local situation and developed individual solutions to its different problems. The military installations on every frontier were connected by a road, often forming a major highway. Indeed, it appears that the very name of a frontier – *limes* – derives from the Roman name for a frontier road.

The Roman army used local materials to construct its forts and frontiers. Stone, turf, clay, mud-brick, timber, tile, slate, thatch, mortar and plaster were amongst those used. Nor were these plain, unadorned or make-shift structures. Walls, whether of stone or timber, were often plastered and even painted. Painted wall-plaster has even been found in barrack-blocks.

40. Model of the legionary fortress of Bonn (Germany) with the harbour and the civil settlement in the background  
 Modèle du camp légionnaire de Bonn (Allemagne) avec le port et les canabae de la légion en arrière-plan



41. Qasr Bshir (Jordan) is typical of the forts in the desert, yet unique in its state of survival

Qasr Bshir (Jordanie) est un fort typique dans le désert, qui se trouve pourtant dans un état de conservation unique

## L'armée et les frontières

Rome réagissait toujours aux situations locales et développait des solutions individuelles aux différents problèmes. Les dispositifs militaires de chaque frontière étaient liés par une voie qui souvent constituait une grande rocade. Il apparaît en effet que la désignation même de la frontière – *limes* – dérive du terme romain qui désigne une route frontalière.

L'armée romaine se servait de matériaux de provenance locale pour construire ses forts et ses frontières. On utilisait la pierre, le gazon, l'argile, les briques d'adobe, le bois, la tuile, l'ardoise, le chaume, le mortier, le plâtre. Mais ce n'étaient pas des constructions simples, dépouillées ou provisoires. Les murs, en pierres ou en bois, étaient souvent crépis et même peints. On a même découvert des enduits peints dans des casernements.



42. Dura-Europos on the Euphrates River (Syria).

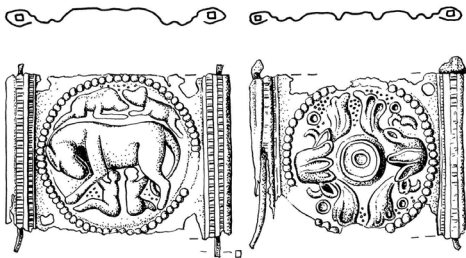
As in many cities along the Eastern frontier, it contained a regiment of the Roman army

Doura-Europos sur la rive de l'Euphrate (Syrie).

Comme dans de nombreuses villes le long de la frontière orientale, un régiment de l'armée romaine y était stationné



43. The Antonine Wall (Scotland, UK) was built of turf, which survives as a low mound; the ditch is to its left  
 Le mur d'Antonin (Écosse, Royaume-Uni) construit en gazon, persiste sous forme de talus avec le fossé à gauche



44. Roman military equipment from Augst (Switzerland)  
 Équipement militaire provenant d'Augst (Suisse)

### The purpose of frontiers

Although bristling with military structures of every kind, and the base of armies whose main purpose was to defend the empire, the primary function of the frontiers themselves was the control of movement into and out of the empire, including the prevention of raiding. The buildings – walls, fortlets and towers – were supplemented by scouts whose duties were to maintain watch on land, and fleets whose sailors maintained surveillance over the river and sea boundaries of the empire.

The core of the provincial armies was formed by the legions. Only about 30 of these existed at any one time and they were strung out along the frontiers of the empire, sometimes on the actual line, elsewhere some distance to the rear. The main body of the provincial army was formed by auxiliary units – literally support troops – and these occupied much smaller forts than the legions. In the disturbed times following the fall of the Roman empire, fort walls provided protection. Many of today's major cities have at their centre a legionary fortress.



45. A terracotta model of a fort gate, found at Intercisa (Hungary)  
 Maquette d'une porte d'un fort en terre cuite trouvée à Intercisa (Hongrie)



46. Milecastle 42 (Cawfields) on Hadrian's Wall (UK). Gates such as this allowed passage through the frontier  
Fortin 42 (Cawfields) sur le mur d'Hadrien (Royaume-Uni). De telles portes permettaient le passage à travers la frontière

## La fonction des frontières

Hérissées de structures militaires de toutes sortes et servant de base aux armées qui devaient avant tout défendre l'empire, la fonction première des frontières elles-mêmes était le contrôle des mouvements vers l'intérieur et vers l'extérieur de l'empire, ainsi que la prévention des raids. Les bâtiments – murs, fortins et tours – abritaient des éclaireurs qui avaient pour tâche de surveiller le territoire, et des flottes dont les marins surveillaient les frontières fluviales et maritimes de l'empire. Le noyau de l'armée des provinces était constitué par les légions. Il n'en existait jamais plus d'une trentaine et elles étaient réparties le long des frontières, soit sur la ligne actuelle, soit plus en arrière. La partie principale de l'armée des provinces était formée par des unités auxiliaires – des « renforts », au sens littéral du terme – et elles occupaient des forts beaucoup plus petits que les légions. Pendant les temps troublés qui suivirent la chute de l'empire romain, les murs des forts ont assuré une certaine protection. Beaucoup de grandes métropoles actuelles renferment dans leur centre un ancien camp légionnaire.



47. Tile stamp of the First Legion Italica from Novae (Bulgaria) depicting a boat

Brique estampillée de la Ière Légion Italique de Novae (Bulgarie) montrant un bateau



48. Strasbourg (France), one of the seats of the European Parliament, has at its core the fortress of the Eighth Legion Augusta

Strasbourg (France), un des sièges du Parlement européen, renferme dans son centre le camp légionnaire de la VIIIe Légion Auguste



49. Aerial view of the town outside the legionary fortress of Carnuntum (Austria)

Vue aérienne de la ville à l'extérieur du camp légionnaire de Carnuntum (Autriche)



50. This writing tablet found at Vindolanda by Hadrian's Wall (UK) is a list of food

Cette tablette à écrire, trouvée à Vindolanda près du mur d'Hadrien (Royaume-Uni), représente une liste de ravitaillement



51. An ostracon, a drawing on a pottery sherd from Mons Claudianus, showing an auxiliary cavalryman such as we know from the documentation was involved with communication and control along the desert roads (Egypt)

Un ostracon, un dessin sur un tesson du Mons Claudianus, montrant un des cavaliers auxiliaires qui, selon la documentation, étaient chargés d'assurer la communication et le contrôle sur les routes du désert (Égypte)

## Soldiers and civilians

Nearly every fort in the empire attracted civilians to cater for the needs of the soldiers. Civilian settlements sprang up along the frontier. The military installations together with these civilian settlements created a significant economic power, which can only be compared to the great cities of the interior of the empire. This market sucked in goods and attracted trade from both its hinterland as well as from the people beyond the frontier.

## Military administration

Both soldiers and civilians required management. The Roman army was excessively bureaucratic, even to our eyes – a receipt in quadruplicate, for example, survives. Every soldier had his own file, and even every horse. Each regiment created a day report. Strength returns were regularly made to Rome. A tiny sample of such documents survive from frontier forts, but they cast strong light on the workings of the Roman army.



52. Detail of the arch that formed the forehall of the headquarters building at Lambaesis (Algeria)  
 Détail de l'arc qui constituait le porche d'entrée du quartier général à Lambèse (Algérie)

## Soldats et population civile

Presque chaque fort de l'empire attirait des civils qui répondaient aux besoins des soldats. Des agglomérations civiles sont ainsi nées le long de la frontière. Ensemble, les dispositifs militaires et ces agglomérations civiles ont formé une puissance économique considérable, comparable uniquement aux grandes villes à l'intérieur de l'empire. Ce marché faisait venir les marchandises et attirait le commerce aussi bien de l'arrière-pays que de la population au-delà de la frontière.

## Administration militaire

Les soldats ainsi que les civils nécessitaient une gestion. L'armée romaine était excessivement bureaucratique, même à nos yeux – un récépissé, par exemple, existe en quatre copies. Chaque soldat avait son propre fichier, et même chaque cheval. Chaque régiment rédigeait un rapport journalier. Des rapports d'effectifs étaient régulièrement envoyés à Rome. Seul un petit nombre de ces documents ont survécu dans des forts sur la frontière, mais ils contiennent des informations précieuses sur le fonctionnement de l'armée romaine.



53. After 25 years of service the auxiliary soldiers were rewarded with the Roman citizenship, which was confirmed and certified by a military diploma

Après 25 années de service militaire, la citoyenneté romaine était accordée aux soldats auxiliaires, confirmée et certifiée par un diplôme militaire



54. Soldiers, including the flag-bearer (*vexillarius*), painted on the wall of a room in Dura (Syria)

Peinture murale dans une pièce de Doura (Syrie) montrant des soldats et le porte-drapeau (*vexillarius*)

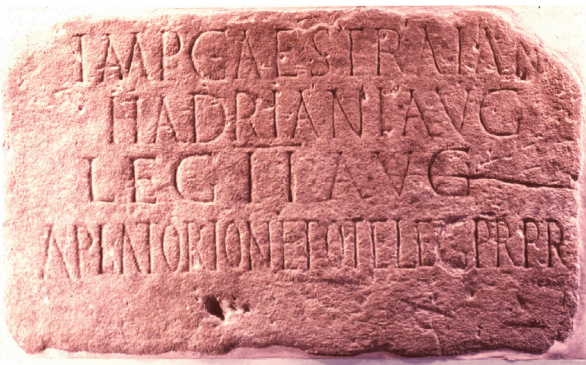
## Research on Roman frontiers

Roman literature and other ancient sources have long provided a valuable source of information about frontier installations. These sources include several military treatises describing the Roman army and its structures, though, alas, generally not frontiers. They also include specific documents such as the report of the governor Arrian on the forts along the eastern shore of the Black Sea.

## Inscriptions and documents

Literary sources are supplemented by thousands of inscriptions from every frontier describing the construction and purpose of military structures as well as providing details of the careers and movements of the officers and soldiers of the Roman army. More recently, documents on papyrus, parchment and wood have been discovered through excavation and provide another valuable source of information.

Scholars started describing and planning Roman remains in the 16th century. Their records are especially valuable today in view of the great changes in the landscape and the damage to the archaeological remains inflicted during the following centuries. They also collected inscriptions and sculpture, and these frequently form an important element of great national and regional collections.



## La recherche sur les frontières romaines

La littérature romaine et d'autres sources antiques fournissent des informations précieuses sur les dispositifs militaires le long de la frontière. Parmi ces sources se trouvent plusieurs traités militaires qui décrivent l'armée romaine et ses structures, mais qui, hélas, ne mentionnent généralement pas les frontières. Ils comprennent aussi des documents spécifiques comme le rapport du gouverneur Arrien sur les forts de la côte est de la Mer Noire.

## Inscriptions et documents

Les sources littéraires sont complétées par des milliers d'inscriptions provenant des frontières, décrivant la construction et la destination des structures militaires et fournissant des détails sur les carrières et les mouvements des officiers et des soldats de l'armée romaine. Plus récemment, des documents sur papyrus, parchemin ou bois ont été découverts lors des fouilles et représentent maintenant une autre source d'informations précieuse.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les scientifiques ont commencé à décrire et à cartographier les vestiges romains. Leur documentation est aujourd'hui particulièrement précieuse à cause des grands bouleversements qui ont affecté les paysages et les vestiges dans les siècles suivants. Ils collectionnaient aussi des inscriptions et des sculptures, et ceux-là constituent maintenant souvent un élément important des grandes collections nationales et régionales.

55. This inscription from milecastle 38 (Hotbank) records its building under Hadrian by the Second Legion

Inscription du fortin 38 (Hotbank) rappelant sa construction par la deuxième légion sous le règne d'Hadrien

## Survey and excavation

Although excavations were undertaken in the earlier 19th century, it was the 1890s which saw the beginning of the modern era of scientific archaeological investigations. This work did not just encompass excavation; an important element was the surveying and recording of existing remains. This work was often undertaken by institutions such as the Reichs-Limeskommission in Germany, founded in 1892 by the great German historian and winner of the Nobel Prize Theodor Mommsen.

Research in the 20th century was dominated by excavation. Early work focussed on uncovering structural remains often neglecting the more detailed history of each site. Whole forts might be laid open. Yet at the same time, members of the Reichs-Limeskommission in Germany were able to confirm that the frontier had indeed a timber palisade, while in Scotland it was revealed that the Antonine Wall was built of turf as described in the *Historia Augusta*. Techniques soon improved. Better use was made of dating evidence such as coins and pottery and, in time, weapons and other small finds. The advantages of stratigraphy in helping understand the history of sites was also appreciated.

## Prospection et fouilles

Malgré les fouilles du début du XIXe siècle, la période moderne des investigations archéologiques scientifiques n'a commencé que dans les années 1890. Cette tâche ne comprenait pas seulement des fouilles, mais un autre élément important était l'observation et la documentation des vestiges existants. Elle a souvent été remplie par des institutions comme la Reichs-Limeskommission en Allemagne, fondée en 1892 par le grand historien allemand et lauréat du Prix Nobel Theodor Mommsen.

Les recherches au vingtième siècle ont été dominées par les fouilles. Au début, on se concentrait sur le dégagement de structures, tout en négligeant souvent les détails du passé historique du site en question. Des forts entiers ont été dégagés. Pourtant, à cette même époque, la Reichs-Limeskommission en Allemagne était capable de confirmer qu'il y avait effectivement une palissade le long de la frontière, pendant qu'en Écosse on avait découvert que le mur d'Antonin était fait en gazon, comme le décrit l'*Histoire Auguste*. Les techniques devaient s'améliorer bientôt. On apprenait à mieux faire valoir les indices de datation comme les monnaies et les poteries et, avec le temps, les armes et d'autres objets. On appréciait aussi les avantages de la stratigraphie quand il s'agissait de mieux comprendre l'histoire des sites.



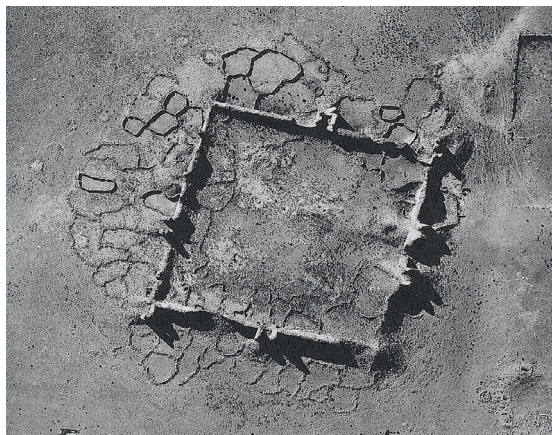
56. The timber palisade in Germany, excavated in 1894

Palissade en bois en Allemagne, dégagée en 1894



57. Excavations started in Vienna during the major construction work removing the former city defences in the second half of the 19th century

Les fouilles ont commencé à Vienne dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, pendant les travaux de démolition des remparts



58. The military fortification at Hân al-Manqûra (Syria), probably dating to the middle of the second century AD, recorded by A. Poidebard in 1930

Fortification militaire à Hân al-Manqûra (Syrie), datant probablement de la moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., documenté par A. Poidebard en 1930 (A. Poidebard, *Le Trace de Rome dans le Désert de Syrie*, Paris 1934, Pl. 20.1)

## Aerial survey and remote sensing

From the 1920s aerial survey has provided another valuable tool. The study of wartime photographs and satellite imagery from the Cold War onwards has led to unexpected discoveries of Roman military sites across Europe.

Today, terrestrial and aerial survey is supplemented by remote sensing methods, in particular geophysical survey and now LiDAR (light detection and ranging), a method that reveals highly detailed structures in relief by laser scanning the ground from the air. Much of this work is facilitated by advances in computer technology in helping documentation and mapping.

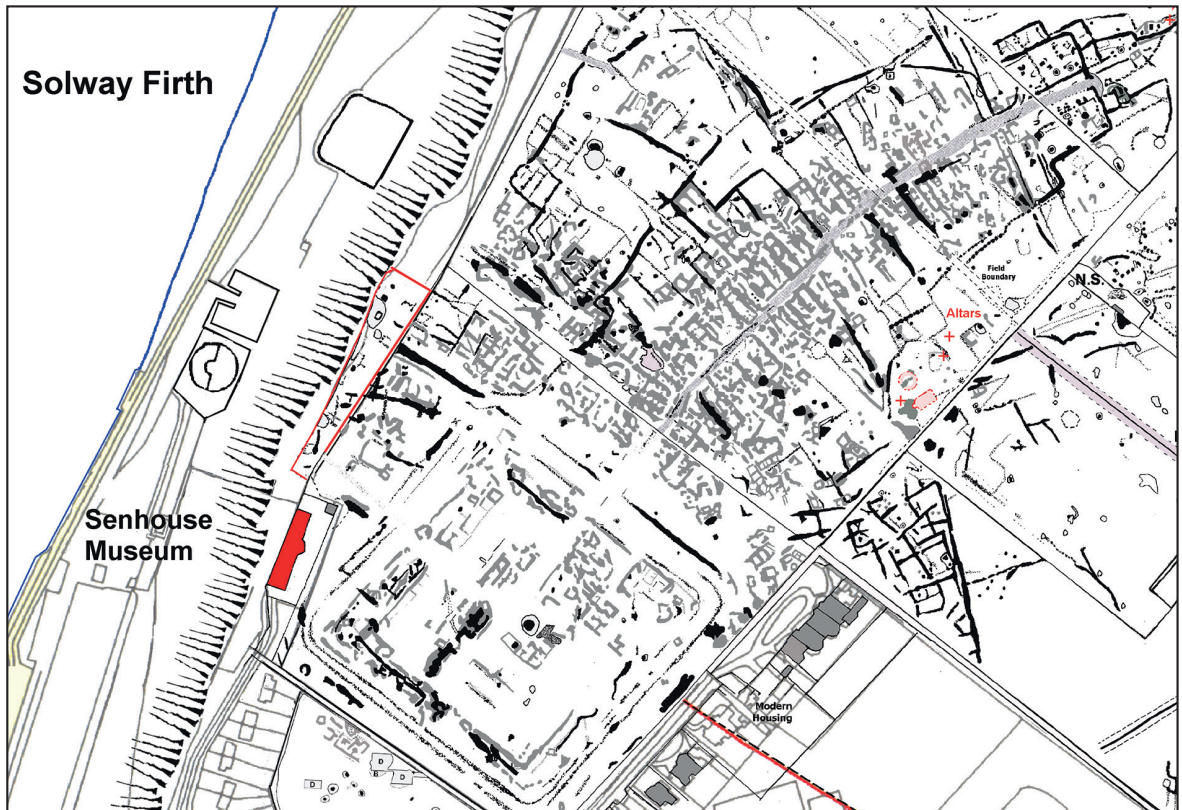
International co-operation began in the 19th century. In 1949 the Congress of Roman Frontier Studies was founded and has met regularly since in various countries. Today, research on the Frontiers of the Roman Empire brings together scientists from all over the world: the 2022 Congress in Nijmegen was attended by over 400 scholars.

## Photographie aérienne et télédétection

A partir des années 1920, la photographie aérienne s'est avérée d'une grande utilité. L'étude de photographies prises pendant la guerre, puis d'images satellites, depuis la Guerre froide, a conduit à des découvertes inattendues de sites militaires romains en Europe.

Aujourd'hui, la prospection terrestre, notamment les relevés géophysiques, et aérienne est complétée par la télédétection et désormais par la technique LiDAR (Light Detection and Ranging), qui révèle des structures très détaillées en relief par balayage laser du sol depuis les airs. Ce travail a été grandement facilité par les progrès de la technologie informatique utilisée tant pour la documentation que pour la cartographie.

La coopération internationale a commencé au XIX<sup>e</sup> siècle. Fondé en 1949, le Congrès international d'Études sur les Frontières romaines se réunit régulièrement depuis lors dans différents pays. Aujourd'hui, l'exploration des Frontières de l'Empire romain réunit des scientifiques du monde entier : plus de 400 chercheurs ont assisté au congrès de Nijmegen en 2022.



59. Geophysical survey of the fort and civil settlement at Maryport (UK)

Prospection géophysique du camp et de l'agglomération civile à Maryport (Royaume-Uni)

## Protection and presentation of frontiers

The survey, excavation and recording of archaeological sites are but one part of the story. From the very beginning of excavation in the late 19th century, visitors wanted to see the remains which had been uncovered. Often, such archaeological sites were left open and unprotected. Archaeologists removed the valuable finds to museums, but visitors also wanted their own souvenirs and as a result some sites practically disappeared.

The same years saw the first steps towards protecting ancient monuments. Country after country passed legislation to secure the future of their heritage. Agriculture had long threatened the survival of archaeological remains; now industry and its infrastructure competed with its destructive power. Vast economic developments everywhere gradually

## La protection et la présentation des frontières

La prospection, la fouille et la publication des sites archéologiques n'est qu'une partie de l'histoire. Depuis le tout début des fouilles à la fin du XIXe siècle, les visiteurs ont voulu voir les vestiges mis au jour. Bien souvent ces sites archéologiques étaient laissés à l'air libre, sans protection. Les archéologues rapportaient les pièces de valeur dans les musées, mais les visiteurs voulaient aussi leurs petits souvenirs : le résultat a été la disparition pure et simple de certains sites.

C'est aussi dans ces années-là qu'ont commencé les premières mesures de protection des monuments anciens. Chaque pays, à son tour, a adopté une législation visant à protéger l'avenir de son héritage. L'agriculture a longtemps menacé les vestiges archéologiques ; maintenant, c'est l'industrie et ses



60. Aquincum museum in Budapest (Hungary) founded in 1894

Le Musée d'Aquincum à Budapest (Hongrie), fondé en 1894



61. Roman stone monuments and inscriptions in Osijek Museum (Croatia)

Monuments Romains en pierre et inscriptions dans le Musée d'Osijek (Croatie)

changed the face of archaeology, leading to large and complex rescue excavations.

The needs of increasing numbers of visitors required to be met. Military sites were laid out for public inspection; museums were built to house the large collections of artefacts, and, in time, other facilities were provided, such as archaeological parks, many containing reconstructions, and reaching out to involve the public by means of re-enactment and Roman military displays.

infrastructures qui entrent en lice, avec leur pouvoir destructeur. De vastes programmes de développement économique ont un peu partout changé la face de l'archéologie, conduisant à de gigantesques et complexes chantiers de fouilles préventives.

Il faut attirer de plus en plus de visiteurs. Les sites militaires ont donc été adaptés au public, des musées construits pour abriter de vastes collections; en même temps, on a effectué d'autres aménagements, comme des parcs archéologiques avec des bâtiments reconstruits, dont l'objectif est d'impliquer le public par la reconstitution et la mise en scène de la pratique militaire romaine.



62. Tourism is not a modern phenomenon. This bowl was probably made as a souvenir of Hadrian's Wall (UK) in the 2nd century

Le tourisme n'est pas un phénomène moderne. Ce bol est probablement un souvenir du mur d'Hadrien (Royaume-Uni) du II<sup>e</sup> siècle

## Future perspectives

Today's world offers many challenges. Roman frontiers defined a single state, albeit one which no longer exists. The very commonality of Roman frontiers demands that they are treated as a single monument. Roman frontiers are the joy of the aficionado of cultural tourism – here is one great cultural route running right round the Roman empire, offering not just different sites but a wide range of landscape and scenery.

Protection is still a complex issue in the face of our modern society and its demands. Archaeological investigation is an increasingly complex operation requiring more resources. Visitors have high expectations, fuelled by television and other media presentations. To create and manage a single large monument such as the Frontiers of the Roman Empire demands a management philosophy in which the different parts of the frontier complex are treated holistically while respecting local traditions and practices: this is a considerable challenge as well as a great opportunity for international co-operation.

It is clear that the protection and enhancement of our common heritage requires much energy and tolerance, between the scientific community and administrators, at every level from the local to the international.

## Des perspectives pour l'avenir

Le monde d'aujourd'hui offre de nombreux défis. Les frontières romaines sont la marque d'un État, mais celui-ci n'existe plus. Leurs caractéristiques communes exigent qu'elles soient traitées comme un seul et même monument. Elles sont la joie de l'aficionado du tourisme culturel et, ici, nous avons une gigantesque route culturelle qui fait tout le tour de l'Empire romain, qui n'offre pas seulement des sites différents, mais un large panel de paysages et de décors.

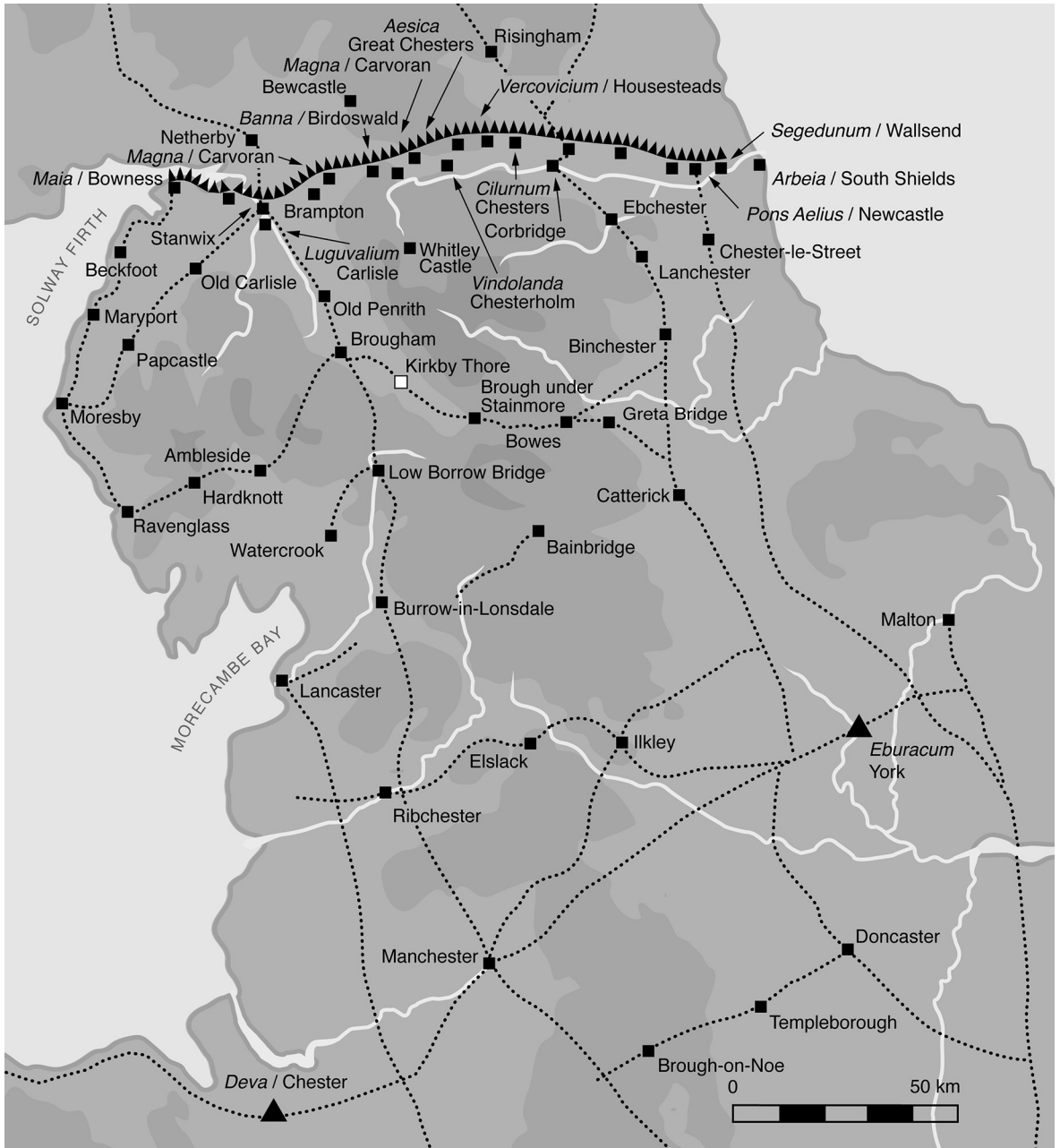
La protection patrimoniale forme une question complexe face à notre société moderne et à ses besoins. L'investigation archéologique constitue une opération toujours plus complexe, qui nécessite de plus en plus de moyens. Les visiteurs ont de grandes attentes, alimentées par la télévision et d'autres moyens multimédias. Créer et administrer un monument aussi gigantesque que les frontières de l'Empire romain réclame une philosophie du management qui traite comme un tout les différentes parties de ce complexe, tout en respectant les traditions et les pratiques locales. Un défi considérable, mais en même temps une grande opportunité pour la coopération internationale.

Il est clair que la protection et la promotion de notre héritage commun requièrent beaucoup d'énergie et de tolérance entre la communauté scientifique et les administrateurs, à chaque niveau, qu'il soit local ou international.



63. The three genii at Housesteads (UK) wear the cucullus, a long, hooded cloak, appropriate protective clothing

Les trois genii à Housesteads (UK) portant le cucullus, un long manteau à capuchon, vêtements de protection approprié



64. A distribution map of forts in northern England  
 Carte de la répartition des forts dans le nord de l'Angleterre



65. Coin of the Emperor Licinius (312–24) bearing a 3-D representation of a Roman fort

Pièce de monnaie de l'empereur Licinius (312–24) portant une représentation en 3D d'un fort romain

## THE HINTERLAND OF HADRIAN'S WALL

### Introduction

The land between a line drawn across Britain from the river Dee to the Humber in the south and the river Tay to the north contains one of the highest concentrations of Roman military installations anywhere in the Roman Empire. The sites include temporary camps, legionary fortresses, auxiliary forts, fortlets, towers and roads. Civilian sites are known, though not in such profusion. What is remarkable is not just the numbers of sites, but the visibility of so many, albeit mostly in the form of earthworks and sometimes slight in nature, and with many museums in addition. It is possible to travel from Corbridge south to Scotch Corner, turn right and cross Stainmore to Penrith and turn right again heading to Carlisle and see something of nearly every Roman fort on that route.

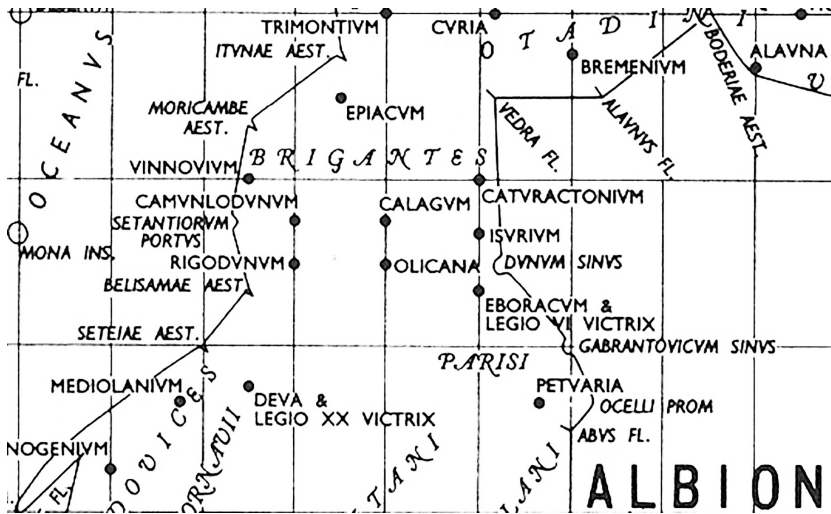
Within this military landscape sit Hadrian's Wall and the Antonine Wall, both World Heritage Properties. The focus of this book is the southern part of this military zone, the hinterland of Hadrian's Wall stretching as far south as Chester on the river Dee; here lay the forts providing the support troops for the Wall.

## L'ARRIÈRE-PAYS DU MUR D'HADRIEN

### Introduction

En Grande-Bretagne, le territoire situé entre le Tay au nord et une ligne reliant le Dee et le Humber au sud, accueille l'une des plus fortes concentrations d'installations militaires de tout l'Empire romain. Parmi les sites, on dénombre des camps provisoires, des forteresses légionnaires, des forts d'auxiliaires et autres fortins, tours de guet et routes romaines. Les sites de caractère civil sont bien moins fréquents. Autant que leur nombre, c'est la visibilité de tous ces sites qui frappe l'esprit, même s'il s'agit souvent de terrassements, parfois d'envergure modeste, et mis en évidence par de nombreux musées. Le voyageur peut partir de Corbridge en direction du sud jusqu'à Scotch Corner, tourner à droite et traverser la lande de Stainmore jusqu'à Penrith, puis prendre de nouveau à droite en direction de Carlisle et voir quelques vestiges de quasiment chacun des forts romains sur son parcours.

Au sein de ce paysage militaire se dressent le mur d'Hadrien et le mur d'Antonin, tous deux inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'Humanité. Le présent ouvrage s'intéresse à la partie méridionale de cette zone militaire, l'arrière-pays du mur d'Hadrien qui s'étend vers le sud jusqu'à Chester sur le Dee. C'est sur ce territoire que s'établissent les forts et les effectifs de renfort servant d'appui au mur d'Hadrien.



66. A map of northern England created from the information in Ptolemy's *Geography*

Carte du nord de l'Angleterre dressée d'après les informations dans *Géographie* de Ptolémée

## Some Ancient Geography

In 55 BC, the 'first memorable date in British history' according to *1066 and All That*, Rome and Britain touched politically and military for the first time when Julius Caesar undertook a foray to the island. Caesar knew that Britain was an island. He knew this because nearly 300 years earlier, about 325 BC, Pytheas of Marseille had sailed round Britain and recorded his discoveries, though they were regarded as too fanciful and not believed at the time.

Four hundred years after Pytheas, Julius Agricola, the governor of Britain, sent his admiral to sail round Britain in 83 following his two campaigns on land. He reached the Orkney Isles and saw 'Thule', probably Shetland. It is usually assumed that Agricola's expeditions in northern Britain were the source of the information detailed by Ptolemy of Alexandria in his *Geography* about 150. Much, however, was known beforehand, though mainly about the coastal regions of the island. The distribution of the place-names imply that Agricola did not explore beyond the Great Glen.

## Un peu de géographie ancienne

C'est en l'an 55 av. J.-C., la « première date mémorable de l'histoire anglaise » à en croire le livre humoristique *1066 and All That*, que Rome et la Grande-Bretagne entrent en contact sur le plan politique et militaire lors de l'incursion dans l'île de Jules César. César sait qu'il s'agit d'une île. Il le sait puisque presque 300 ans plus tôt, vers 325 av. J.-C., Pythéas de Marseille a effectué la circumnavigation de la Grande-Bretagne et a laissé un compte-rendu de ses découvertes, encore que, à l'époque, on les a jugées trop fantaisistes pour y prêter foi.

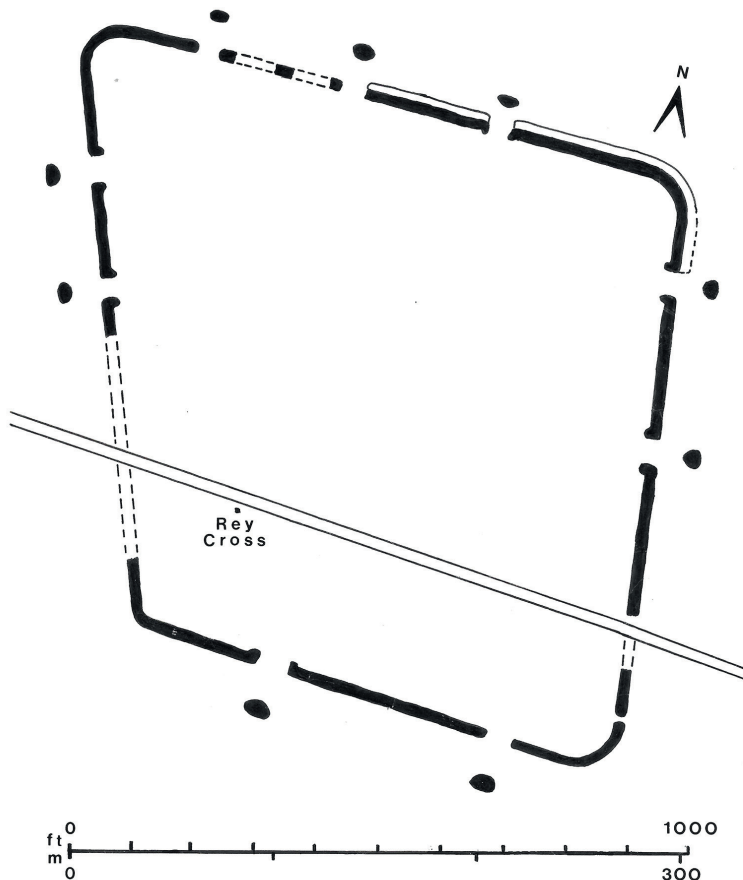
Quatre cents ans après la navigation de Pythéas, le gouverneur de la Bretagne, Agricola, comme suite à ses deux campagnes terrestres, donne l'ordre à son amiral de naviguer autour de l'île en l'an 83. Celui-ci parvient aux Orcades et aperçoit « Thulé », sans doute les Shetland. On suppose généralement que ce sont les expéditions d'Agricola dans le nord de l'île de Bretagne qui ont servi de source aux informations exposées par Ptolémée d'Alexandrie dans sa *Géographie* vers 150. Pourtant, bon nombre d'éléments étaient déjà connus, du moins en ce qui concerne les régions côtières de l'île. La répartition des toponymes donne à croire qu'Agricola ne pousse pas ses explorations au-delà du Great Glen.

## History

In 43, the Emperor Claudius, in need of some military prestige, sent his army to invade Britain. Before long a frontier was established from the Severn to the Trent. Beyond that line lay many tribes, some friendly, others not. Amongst the former were the Brigantes who occupied most of northern England from the southern Pennines to the Tyne-Solway isthmus. An agreement appears to have been reached with this tribe soon after the invasion, remaining in place until 69 when an internal crisis led to Roman intervention and the end of the 'client' kingdom.

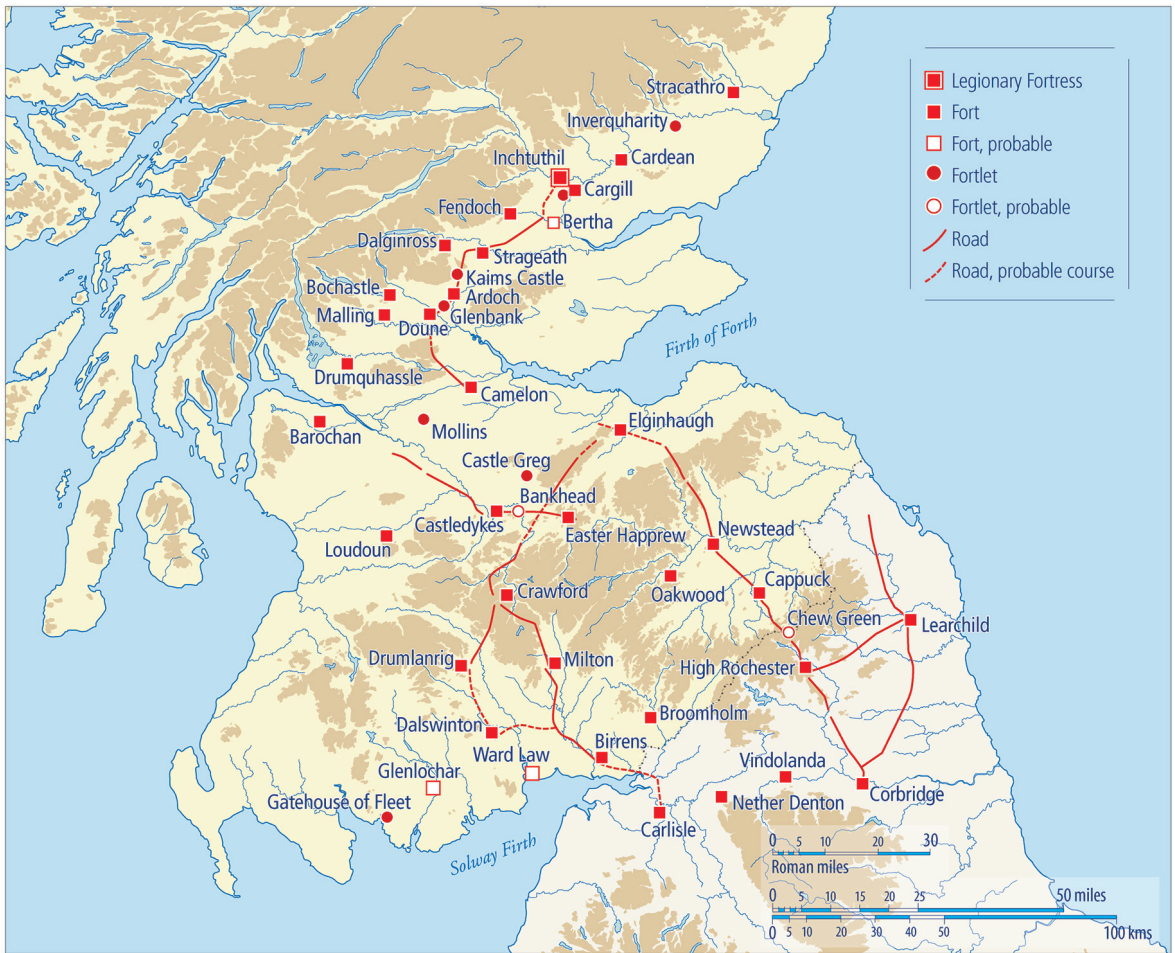
## L'histoire

En l'an 43 de notre ère, à court de prestige militaire, l'empereur Claude envoie une armée envahir l'île de Bretagne. Une frontière est bientôt établie entre les fleuves Severn et Trent, limite au-delà de laquelle se trouvent de nombreuses tribus, tantôt amicales, tantôt hostiles. Parmi les premières, les Brigantes occupent la plupart du nord de l'Angleterre depuis les Pennines méridionales jusqu'à l'isthme Tyne-Solway. Il semblerait qu'un accord convenu avec cette tribu peu après l'invasion perdure jusqu'en l'an 69 lorsqu'une crise interne appelle une intervention romaine marquant la fin de ce royaume « client ».



67. Plan of Reycross camp on the road across Stainmore (A66)

Plan du camp de Reycross sur la voie qui traverse Stainmore (A66)



68. Military deployment in Scotland in the late 1st century

Déploiement militaire en Écosse à la fin du Ier siècle



69. Coin of the Emperor Vespasian (69–79)

Pièce de monnaie de l'empereur Vespasien (69–79)

In 69 the Roman empire acquired a new emperor, Vespasian, who had served in the army of invasion. He ordered an advance, his governors not only rapidly absorbing northern England into the province but also completing the conquest of Wales, and defeating the Caledonians at the Battle of Mons Graupius, probably in north-east Scotland. This tide of conquest, however, was brought to an abrupt halt by serious warfare on the Lower Danube. It was in 85 or 86 that a legion was withdrawn from Britain for service on the Danube, probably taking with it several auxiliary regiments. 'Retreat' became the order of the day. The most recent conquests were abandoned and troops withdrawn from forts, with the legionary fortress at Inchtuthil not yet finished, so that by shortly after 100, the most northerly line of military installations lay across the Tyne-Solway isthmus. Behind these lay a pattern of forts occupied by auxiliary units, usually about 500 strong, with the three legions of the province, each theoretically about 5,000 strong, even further south at York, Chester and Caerleon. In later years, soldiers from these legions were frequently in the north building and repairing forts.

Trajan became emperor in 98 and over the following years the existing forts across the isthmus were supplemented by small forts and towers, especially in the sector between Vindolanda and Carlisle. This was the situation Hadrian inherited when he became emperor in 117. He abandoned the expansionist policy of his predecessor and protected the empire by improving its defences. This entailed the construction of great linear barriers such as Hadrian's Wall, the palisade in Germany and walls in North Africa.



70. Coin of the Emperor Hadrian (117–138)

Pièce de monnaie de l'empereur Hadrien (117–138)

En 69, Rome se dote d'un nouvel empereur, Vespasien, qui avait lui-même fait partie de l'armée d'invasion. Il ordonne une avance et ses gouverneurs intègrent à la province le nord de l'Angleterre, parachèvent la conquête du pays de Galles et battent les Calédoniens à la bataille du Mons Graupius, situé sans doute dans le nord-est de l'Écosse. Cependant, le vent de conquête est stoppé net par des combats intenses sur le Danube inférieur. En 85 ou 86, une légion est retirée de l'île pour se redéployer sur le Danube et se fait sans doute accompagner par plusieurs régiments d'auxiliaires. Le « repli » s'impose. Les territoires récemment conquis sont abandonnés, les forts vidés de leur garnisons, la forteresse légionnaire d'Inchtuthil reste inachevée, de sorte que, peu après l'an 100, les installations militaires les plus septentrionales sont celles qui barrent l'isthme Tyne-Solway. A l'arrière, on trouve un semis de forts occupés par des unités auxiliaires, généralement d'environ 500 hommes, alors que les trois légions de la province, chacune comptant un effectif théorique de quelques 5000 hommes, sont réparties encore plus au sud à York, Chester et Caerleon. Dans les années qui suivent, les hommes de ces légions se retrouvent souvent au nord, chargés de la construction et de la réparation des forts.

Trajan devient empereur en 98 et, au cours des années qui suivent, aux forts qui quadrillent l'isthme s'ajoutent fortins et tours de guet, notamment dans le secteur entre Vindolanda et Carlisle. Telle est la situation dont hérite Hadrien quand il est fait empereur en 117. Il renonce à la politique expansionniste de son prédécesseur et consolide les défenses de







74. The Emperor Septimius Severus (193–211) and his wife Julia Mamaea on the Arch of the Argentarii (money-changers) in Rome

L'empereur Septime Sévère (193–211) et son épouse Julia Mamaea sur l'Arche des Argentarii (agents de change) à Rome



75. The bath-house at Lancaster cut by the ditch of the later fort

Les thermes à Lancaster tronqués par le fossé du fort plus tardif

(of *Gladiator* fame) dispatched a new governor; it took two years before peace was restored.

Peace may have been restored on the frontier, but the army of Britain was restless, mutinying twice in the following decade. In 192 Commodus was assassinated and, once the succession was secured by Septimius Severus in 197, a new governor arrived. The situation was so dire that he had to purchase peace with the northern tribes receiving back some prisoners. A victory was won in 206, but two years later, the Emperor Septimius Severus arrived in Britain with a large army. Two campaigns followed but the death of the emperor at York on 4 February 211 brought an end to the expedition.

The years following Severus' abortive campaign saw repairs and rebuilding in many forts in northern England. This slowed in the 230s and the last such record was in 262–6 at Lancaster recording the rebuilding of the bath-house and basilica which had fallen down through old age.

forts implantés sur le mur d'Hadrien où à proximité de celui-ci vers la même époque. L'empereur Commode (rendu célèbre par le film *Gladiator*) envoie un nouveau gouverneur ; il faut environ deux ans pour rétablir la paix.

Malgré le rétablissement de la paix à la frontière, l'armée de la Bretagne romaine est agitée et connaît deux mutineries dans la décennie qui suit. En 192 Commode est assassiné et une fois la succession assurée par Septime Sévère en 197, un nouveau gouverneur arrive sur place. La situation est critique à tel point qu'il se voit obligé d'acheter la paix avec les tribus du nord, récupérant ainsi des prisonniers. Une victoire est remportée en 206, mais deux ans plus tard, l'empereur Septime Sévère débarque dans l'île à la tête d'une grande armée. Il s'ensuit deux campagnes, mais le décès de l'empereur à York le 4 février 211 met fin à l'expédition.

Au cours des années qui suivent la campagne avortée de Sévère, bon nombre de forts dans le nord

Thirty years later we hear of a new enemy in the north, the Picts, seemingly an amalgamation of earlier tribes. In 305, the Emperor Constantius I and his son, the later Constantine the Great, campaigned against them, celebrating victory in January 306. Constantius died in York on 25 July 306 and his army immediately acclaimed Constantine his successor. He speedily moved to the continent to press his claim to the throne.

Constantine's son Constans came to Britain in the winter of 342/3, though we do not know why. In 360 there was further warfare, possibly in 364 and in 367 a major invasion by tribes living in Ireland, Scotland and continental Europe. There was said to be a campaign against the Picts soon before 400 and shortly after that date troops were withdrawn from Britain. Then, in 407 a British army officer declared himself Constantine III and led more troops to the continent to seize the throne: he failed and was executed in 411. In the meantime, the Britons expelled Roman officials. In these messy circumstances, the rule of the Emperor Honorius ended.



76. The head of Constantine found at York  
Tête de Constantin découverte à York

de l'Angleterre font l'objet de travaux de réparation et de reconstruction. Ce processus connaît un ralentissement dans les années 230, les derniers travaux connus s'effectuant à Lancaster en 262–6, s'agissant de la reconstruction des thermes et de la basilique, effondrés en raison de leur vétusté.

Trente ans plus tard on entend parler d'un nouvel ennemi dans le nord, les Pictes, apparemment un amalgame de tribus préexistantes. En 305, l'empereur Constance Chlore et son fils, le futur Constantin le Grand, mènent campagne contre les Pictes, célébrant leur victoire en janvier 306. Constance Chlore meurt à York le 25 juillet 306 et de suite son armée acclame Constantin comme son successeur. Ce dernier part rapidement pour le continent pour faire valoir son titre à la couronne.

Le fils de Constantin, Constant, est présent dans l'île de Bretagne au cours de l'hiver de 343/2 bien qu'on ignore pourquoi. L'an 360 voit de nouveaux combats, renouvelés peut-être en 364. Puis en 367 il se produit une invasion importante par des tribus originaires d'Irlande, d'Écosse et de l'Europe continentale. Il y aurait eu une campagne contre les Pictes peu avant 400 et peu de temps après certains effectifs sont retirés de l'île. Ensuite, en 407, un officier de l'armée de la Bretagne romaine se proclame Constantin III et se rend sur le continent, en amenant d'autres effectifs, pour tenter de s'emparer du pouvoir : il échoue et est exécuté en 411. Entretemps, les Brittons expulsent les représentants romains officiels. C'est dans ces circonstances confuses que se termine le règne de l'empereur Honorius.



77. Coin of Constantine  
(306–337)

Pièce de monnaie de  
Constantin  
(306–337)



78. Coin of the Emperor  
Honorius (384–423)

Pièce de monnaie de  
l'empereur Honorius  
(384–423)

## Military deployment

The geography of northern Britain dictated the deployment of Roman military forces. All three legionary fortresses were placed on navigable rivers and in rich agricultural lands. Many auxiliary forts were equally well situated; as soldiers needed feeding, it was helpful if they lived near good farmland.

The main other dictator of military deployment was the Pennine hills, not for nothing called the backbone of England. The main roads ran north-south on each side of the Pennines, as they do today, and along these, usually where they crossed a river, a fort was placed. There were cross-routes over the Pennines but the forts here were generally smaller.

This pattern was repeated over the centuries. For the whole period from the Roman occupation of northern England in the early 70s until its final days in about 410 Roman forts studded the landscape and their occupants sought to protect their fellow provincials. It might be asked if the people of northern England were restless, causing the Romans to retain

## Le déploiement militaire

C'est la géographie de la partie septentrionale de l'île de Bretagne qui détermine le déploiement des forces romaines. Les trois forteresses légionnaires sont implantées chacune sur un fleuve navigable au milieu de riches terres cultivables. Bon nombre des forts des auxiliaires sont également bien situés ; puisqu'il fallait nourrir les hommes, les emplacements à proximité de bonnes terres agricoles sont prisés.

L'autre élément déterminant pour le déploiement militaire est la chaîne des Pennines, dénommée non sans raison la colonne dorsale de l'Angleterre. Les principales axes nord-sud longent les Pennines, comme c'est encore le cas aujourd'hui, et les forts sont installés sur ces axes, généralement au point de passages des cours d'eau. Il existe des routes transversales, mais généralement les forts y sont de moindre envergure.

Le schéma se répète au cours des siècles. Pendant toute la période, depuis la mainmise romaine sur le nord de l'Angleterre au début des années 70 jusqu'à



79. The fort at Bainbridge lay on one of the roads across the Pennines

Le fort de Bainbridge sur l'un des axes traversant les Pennines



80. Hadrian's Wall at Walltown

Le mur d'Hadrien à Walltown

large forces in the island, but we have no evidence for this. In the early decades after the invasion, a large force was required to push forward the conquest of the island and to hold down the newly conquered peoples. The Boudican rebellion in 61 was a prime example of what happened when the army was overstretched. On this occasion, the British project nearly came to a catastrophic and sudden end.

After Roman success at the Battle of Mons Graupius in 83, the north appears to have been quiet in spite of the reduction of the army by about a quarter. But at the end of Trajan's reign and the beginning of Hadrian's, that is about 117, there was serious fighting. Losses, we are told, were considerable. Whether that had any relationship to Hadrian's decision to build a wall is another matter for the construction of such barriers was an empire-wide policy. This bout of warfare, however, and the invasion of southern Scotland about 140 were a demonstration that a strong army was required in the province.

la fin de l'occupation vers 410, des forts romains émaillent le territoire et leurs occupants s'efforcent de protéger leurs concitoyens de la province. On pourrait se demander si la population du nord de l'Angleterre est particulièrement insoumise, obligeant les Romains à conserver des effectifs importants dans l'île, mais rien ne l'indique. Dans les décennies qui suivent l'invasion, il faut des forces imposantes pour poursuivre la conquête de l'île et maîtriser les peuples vaincus. La révolte de Boudicca en 61 reste un exemple frappant des conséquences de la surextension de l'armée. A cette occasion, le projet de la Bretagne romaine faillit connaître une fin aussi catastrophique qu'abrupte.

Après la victoire romaine à la bataille de Mons Graupius en 83, le nord de l'île semble connaître une période de calme permettant la réduction des effectifs de l'armée d'environ un quart. Mais, à la fin du règne de Trajan et au début de celui d'Hadrien, aux alentours donc de 117, des combats intenses

On the abandonment of the Antonine Wall in the years following 158, soldiers returned to the forts of northern England. Some bases were no longer available as the area had been turned over to civilian rule, and this may account for the greater number of forts in north-west England. The soldiers were not there because of the rebellious nature of the indigenous population but because they had to go somewhere and here was good farmland to feed the troops. At first sight, this might be described as 'defence-in-depth', but in reality it was geographical expediency.

There appears to have been a review of military deployment in northern Britain following the invasion of the early 180s. There were changes on Hadrian's Wall and in the regiments across the whole frontier region. We can most clearly see these arrangements a couple of decades later. At this time, there were strong forces based in four forts to the north of the Wall, while to the south the cavalry units were carefully focussed on the two main roads through the frontier at the Port Gate on Dere Street (the modern A68) and at Carlisle (the A6) as if prepared for advancing quickly to the frontier – and beyond? – in the event of an invasion.

Incredibly, there survives from about 400 a Roman document, the *Notitia Dignitatum*, which lists all the officers in the Roman Empire. The most senior officers in Britain are listed, such as the Duke of the Britains, together with the regimental commanders. The list for northern England contains many regiments with titles going back to the invasion of Britain in 43, most based on Hadrian's Wall. Those in the hinterland generally have titles which only came into fashion in the early 4th century. It would appear that their predecessors had been withdrawn for service elsewhere, presumably on the continent. The implication is that at this time the British frontier was quiet, though our sources for the 3rd century are woefully inadequate. At the end of the 4th century a small field army was based on the island. The reinforcement of the army of Britain in the 4th century provides us with one important fact: the Roman emperors and their advisors considered Britain important enough to retain as part of their empire.

éclatent. Les pertes, nous dit-on, sont considérables. Il est difficile de savoir s'il y a, là, un rapport avec la décision prise par Hadrien de faire ériger un mur, car la construction de telles barrières est une politique qui s'applique à l'empire tout entier. Toutefois, la reprise des combats ainsi que l'invasion du sud de l'Ecosse vers 140 sont la preuve que la province a besoin d'une armée puissante.

Après l'abandon du mur d'Antonin dans les années qui suivent 158, les militaires se réinstallent dans les forts du nord de l'Angleterre. Certains emplacements ne sont plus disponibles lorsque la zone orientale est placée sous administration civile, ce qui pourrait expliquer le plus grand nombre de forts dans le nord-ouest de l'Angleterre. Les militaires s'y installent non pas en raison du caractère rebelle de la population indigène mais puisqu'il faut bien se loger quelque part et qu'il y a là de bonnes terres agricoles pour les nourrir. A première vue, on pourrait penser à une forme de « défense en profondeur », mais en réalité il s'agit plutôt d'opportunisme géographique.

Il semble qu'après l'invasion du début des années 180, on procède à une révision du déploiement militaire dans la partie septentrionale de l'île. Les transformations concernent le mur d'Hadrien et les régiments dans toute la zone frontalière. Ces modalités sont surtout visibles deux décennies plus tard. A cette époque, des forces importantes sont installées dans quatre forts situés au nord du mur, tandis qu'au sud, des unités de cavalerie se concentrent autour des deux axes principaux qui traversent la frontière, l'un à Port Gate sur la voie Dere Street (aujourd'hui la nationale A68), l'autre à Carlisle (la nationale A6). Ces unités sont prêtes à avancer rapidement vers la frontière – et au-delà ? – en cas d'invasion.

Fait incroyable, un document romain, la *Notitia Dignitatum*, datant des alentours de 400, nous est parvenu, énumérant l'ensemble des officiers de l'empire romain. Il liste les officiers supérieurs de la Bretagne romaine, comme le duc des Brittons, ainsi que les commandants des régiments. La liste correspondant au nord de l'Angleterre comporte de nombreux régiments dont les intitulés remontent à l'invasion de l'île en 43, la plupart d'entre eux basés sur le mur



81. A page of the *Notitia Dignitatum* showing the command of the duke of the Britons  
 Une page de la *Notitia Dignitatum* montrant le commandement du duc des Brittons

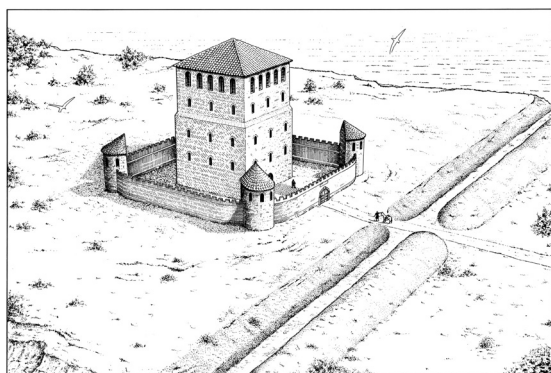


82. The ditch of the new fort at Lancaster cut through the earlier bath-house; the stump in the background, known as the Wery Wall, is the only visible survival of the 4th century fort wall

Le fossé du nouveau fort à Lancaster tronque les thermes plus anciens en date ; la partie tronquée au fond, connue sous le nom du Wery Wall, est la seule partie encore visible du mur du fort du IV<sup>e</sup> siècle

For further protection, new forts were built along the east and south coasts of Britain, known as the Saxon Shore forts after the name of the commanding officer in the *Notitia Dignitatum*. In western Britain new forts were erected at Cardiff in south Wales, at locations in north Wales and at Lancaster to protect against invasions by the Scotti and Attacotti from Ireland. The north-east coast was also protected, but in this case by fortlets enclosing a tower.

d'Hadrien. Ceux de l'arrière-pays portent des titres qui sont généralement à la mode au début du IV<sup>e</sup> siècle. Il semblerait que leurs prédécesseurs aient été rappelés pour intervenir ailleurs, vraisemblablement en Europe. On en déduit que la frontière britannique de l'époque est tranquille, bien que les sources concernant le III<sup>e</sup> siècle soient très maigres. A la fin du IV<sup>e</sup> siècle, une modeste armée de campagne est basée dans l'île. Son renforcement au cours du IV<sup>e</sup> siècle nous donne une indication importante : les empereurs romains et leurs conseillers considèrent la Bretagne romaine suffisamment importante pour vouloir la conserver dans l'empire.



83. An artist's impression of a fortlet-cum-tower on the Yorkshire coast

Impression d'artiste d'un fortin-tour de guet sur la côte du Yorkshire

Pour plus de protection, de nouveaux forts sont construits sur les côtes est et sud de l'île, qu'on dénomme les forts du littoral saxon, d'après le titre de l'officier en chef selon la *Notitia Dignitatum*. Dans l'ouest de l'île, de nouveaux forts sont érigés à Cardiff, au sud du pays de Galles, dans plusieurs localités du nord du pays de Galles ainsi qu'à Lancaster comme protection contre les invasions des Scotti et des Attacotti en provenance d'Irlande. La côte nord-est est également protégée, mais dans ce cas par des fortins qui renferment une tour.

## A Roman soldier's life

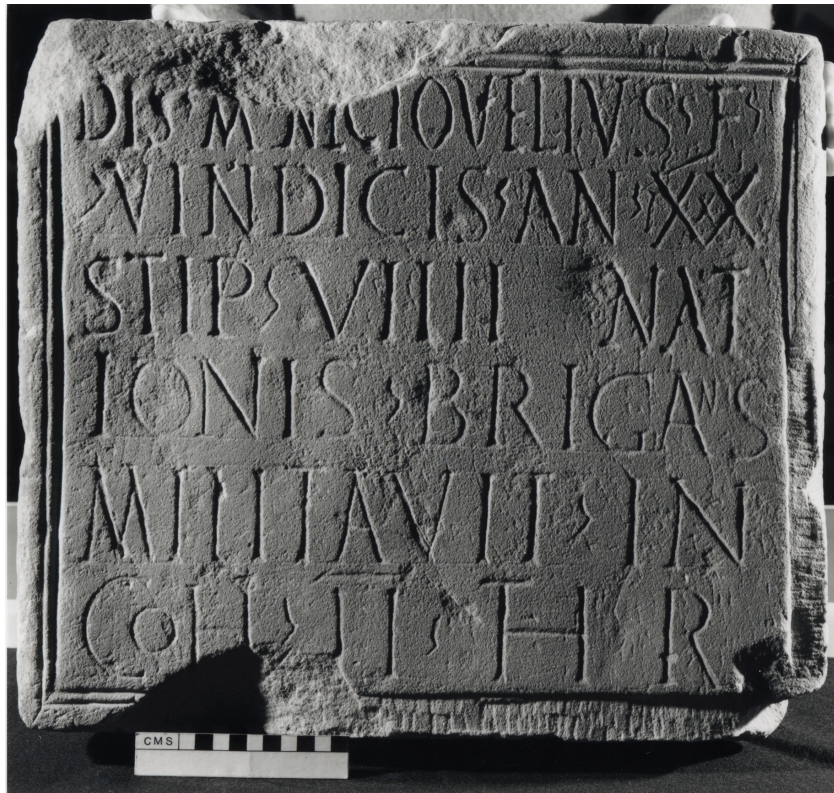
We have very little evidence for the daily life of a soldier stationed in a fort in northern England based on local evidence. We have no information from ancient literature. Inscriptions provide evidence about the soldiers, their careers and families and many soldiers dedicated altars to a wide variety of gods. Archaeological excavations are an important source of information with writing tablets, in particular those from Vindolanda, providing crucial information. Otherwise, we can take into account evidence from elsewhere in the empire in order to help tell his story.

The average age on recruitment was 18 to 21, and of every 100 recruits about half would survive to retirement 25 years later. Many came from the civil settlement outside the fort, others from Gaul and Germany. The officers were different. In the early years such men were from the aristocracy of the empire

## La vie d'un soldat romain

Nous disposons de très peu d'indices locaux concernant la vie quotidienne d'un soldat stationné dans un fort du nord de l'Angleterre. La littérature antique ne nous est d'aucun secours. Des inscriptions nous apportent quelques indications quant aux soldats, leur carrières et leurs familles et nous savons que bon nombre de militaires consacrent des autels à une grande diversité de divinités. Des fouilles archéologiques représentent une source importante d'informations par la découverte de tablettes, notamment celle de Vindolanda, apportant des informations essentielles. Autrement, il nous faut recourir à des témoignages d'autres parties de l'empire pour raconter l'histoire de notre soldat romain.

L'âge moyen des recrues est entre 18 et 21 ans et sur 100 recrues environ la moitié survivront jusqu'à l'âge de la retraite 25 ans plus tard. De nombreuses



84. Tombstone of Nectovelius, a Brigantian, found on the Antonine Wall  
Stèle funéraire de Nectovelius, Brigantien, trouvée sur le mur d'Antonin



85. The commanding officer's house at Ambleside

La résidence du commandant à Ambleside

and criss-crossed the empire from one command to another. After the mid-3rd century, however, these officers were often soldiers risen from the ranks.

The recruit was subjected to an examination, which included his status – slaves were not allowed to join the army – and he then received a small sum of money, the equivalent of the king's shilling today. It would appear that he had to buy his own arms and armour, and some surviving letters indicate that family members supplied items. One letter found at Vindolanda records a soldier being sent socks, two pairs of underpants and two pairs of sandals.

After formal enrolment in the army, the soldier was assigned to a regiment and sent to join it. This was not difficult if he had been enlisted in the local unit. Otherwise, he would have had a journey to make and then the money given to him on enlistment would be required. At this point, if not earlier, the soldier acquired a file. A record was maintained of every soldier in the Roman army, and even horses had their own files.

recrues sont originaires des agglomérations civiles à proximité des forts, d'autres viennent de la Gaule et de Germanie. Il n'en va pas de même pour les officiers. Dans un premier temps, les officiers proviennent des familles aristocratiques de l'empire et sont mutés lors de grands chassés-croisés dans tous ses coins et recoins. Cependant, à compter du milieu du IIIe siècle, les officiers sont souvent des hommes issues du rang.

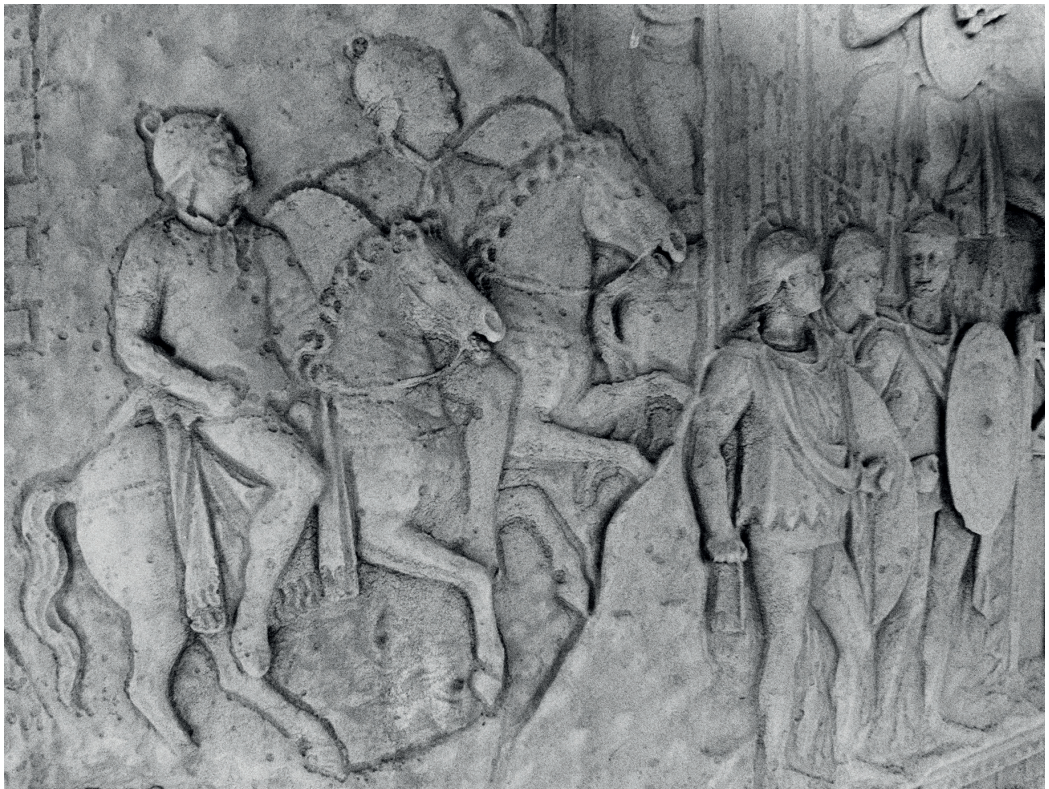
La recrue est soumise à un examen, y compris de son état civil – les esclaves ne peuvent pas s'engager – et reçoit un petit pécule. Il semblerait qu'il doive acheter lui-même ses armes et son armure, ainsi quelques courriers qui nous sont parvenus indiquent que la famille fournit certains éléments d'équipement. Une lettre retrouvée à Vindolanda fait mention de l'envoi à un soldat de chaussettes, de deux slips et de deux paires de sandales.

Les formalités de son engagement accomplies, le soldat part pour rejoindre le régiment auquel il est assigné. Cela ne pose pas de difficulté s'il s'agit d'une unité locale. Sinon, le petit pécule sert pour le voyage

The soldier might join a legion but in the early empire he would have had to have been a Roman citizen to aspire to such a posting. Most recruits would have been assigned to one of the six different types of auxiliary regiments ('auxiliary' means 'helper', as it does today, though in this case these units are helping the legions). The basic divisions were infantry and cavalry and size. The smaller infantry unit was 480 strong, the larger called a 'thousand' but actually formed of 800 men. The cavalry regiments were about the same size. The final two types of regiment were mixed, containing both infantry and cavalry. There were the same number of infantrymen in each unit, with the cavalry an addition. The number of soldiers in an auxiliary regiment therefore varied from 480 to 1060, though surviving documents demonstrate that some units could be up to 25% understrength.

qu'il doit ensuite entreprendre. A ce stade, si ce n'était pas déjà fait, un dossier est dressé concernant la recrue. On tient un dossier concernant chaque soldat de l'armée romaine ; même les chevaux ont leur dossier.

Le soldat peut ensuite intégrer une légion, sauf que, sous le haut empire, il faut qu'il soit citoyen romain pour prétendre à une affectation de ce genre. La plupart des recrues sont intégrées dans une des six catégories de régiments auxiliaires (« auxiliaire » signifie « qui aide », comme aujourd'hui, et en l'occurrence ces unités apportent leur soutien aux légions). Les divisions de base sont l'infanterie et la cavalerie, réparties par tailles différentes. La petite unité d'infanterie a un effectif de 480, la grande unité, dénommée le « mille » en comporte en fait 800. Les régiments de cavalerie compte des effectifs similaires. Les deux autres types de régiment sont mixtes, composés de



86. Auxiliary cavalry and infantry depicted on Trajan's Column in Rome

La cavalerie et l'infanterie auxiliaires sur la colonne de Trajan à Rome



87. The headquarters building at Ambleside

Le quartier-général à Ambleside

The fort was a densely packed fortified enclosure protected by a wall and usually at least two ditches. It contained a headquarters building, a house for the commander, one or two granaries, several barrack-blocks and possibly a hospital and workshop. This was to be the soldier's base for the rest of his military service. He was allocated to a century or troop and within that to a barrack room. There was no communal dining room in a fort so the soldiers probably ate their two meals each day in their barrack rooms. A barrack for infantry usually had ten rooms while that for cavalry had eight. In both cases there usually appear to have been eight men in each room. Some cavalry barracks, however, included housing for both men and their horses. At the rampart end of the barrack was the apartment for the centurion or decurion.

Each recruit had to undergo basic training, and such training would, in theory, continue throughout his career. Special exercises helped to keep the cavalry training up-to-date. These included throwing spears while riding. Inscriptions survive in North Africa which record the speeches of the Emperor Hadrian after he had inspected such exercises. It is not fanciful to suppose that such displays were performed when he visited Britain in 122.

fantassins et de cavaliers. Chaque unité comporte le même nombre de fantassins, complété par sa cavalerie. L'effectif d'un régiment d'auxiliaires s'échelonne donc entre 480 et 1060, encore que les documents qui nous sont parvenus montrent que certaines unités peuvent être en sous-effectif de 25 %.

Le fort est un enclos resserré et protégé par un mur et généralement par au moins deux fossés. Il renferme le bâtiment de commandement, le logement du commandant, un ou deux greniers, plusieurs baraquements et éventuellement un hôpital ainsi qu'un atelier. Le fort est le point d'attache pendant la suite de son service militaire. Chaque soldat est assigné à une centurie ou à une troupe ainsi qu'à un baraquement. Il n'existe pas de cantine dans le fort, sans doute que les soldats mangent leurs deux repas quotidiens dans leur baraquement. Un baraquement d'infanterie comporte généralement dix pièces, celui de la cavalerie huit. Dans les deux cas, il semble qu'il y ait huit soldats par chambrée. Cependant, certains casernements de cavalerie comportent des installations pour les hommes ainsi que pour leurs montures. A l'extrémité des baraquements vers les remparts, on trouve le logement du centurion ou du décurion.



88. A room in the reconstructed barrack-block at South Shields

Une pièce de la reconstruction du baraquement à South Shields



89. The Crosby Garrett helmet which would have been used in military exercises

Le casque de Crosby Garrett qui servait lors d'exercices militaires



90. Artist's impression of soldiers in a military exercise

Impression d'artiste de soldats lors d'exercices militaires

Many soldiers held a specialist post in their unit. There were standard bearers and trumpeters for calling out the watch and commands in battle. Armourers were necessary, as were masons, carpenters and other soldiers to look after the fort buildings. Every unit required clerks and accountants. Soldiers often asked their commanding officer for such appointments, but they were not usually made until after about four years' service.

The next step was a paid promotion. There were two levels, pay-and-a-half and double pay. The latter included the deputy of the centurion or decurion and the standard bearer. The first of these promotions usually came after seven years. Some soldiers achieved the step of moving upwards into the officer class. These were centurion, the officer in command of a century of 80 men, and the decurion in charge of 32 cavalry. Soldiers usually had 14 and more years' service before such a promotion. The great advantage for a centurion and decurion was that there was no retirement age.

Chaque recrue doit suivre une formation de base et sa formation se poursuit, en principe, tout au long de sa carrière. Des exercices spécifiques sont prévus pour la cavalerie, dont le jet de lance pendant la chevauchée. Des inscriptions nous sont parvenues d'Afrique du Nord concernant les discours de l'empereur Hadrien après avoir assisté à ces exercices. Il n'est pas déraisonnable de supposer que ce genre de manifestation ait pu avoir lieu lors de sa visite en Bretagne romaine en 122.

Bien des soldats ont un poste spécialisé au sein de leur unité. Il y a des porte-étendards et des joueurs de trompettes pour appeler la garde et relayer les ordres pendant la bataille. Il faut des fabricants d'armes, des maçons, des charpentiers et d'autres personnels pour l'entretien des bâtiments des forts. Chaque unité a besoin de ses clercs et de ses comptables. Les soldats sont demandeurs de ces postes encore que les nominations sont rares avant d'avoir effectué environ quatre années de service.



91. The strong room in the fort at Ambleside

La chambre forte du fort à Ambleside



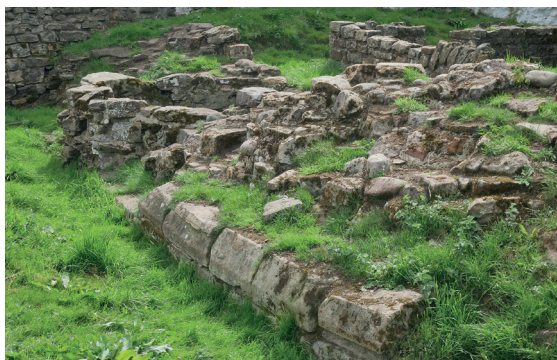
92. The commander's bath-house at Binchester lies within the fort  
 Les thermes du commandant à l'intérieur du fort à Binchester

But otherwise, what would a soldier do in what appears today as a sleepy backwater such as Ribchester? The focus of each soldier's life was of course his regiment and its fort. One important duty was to guard the fort. Soldiers were posted at the fort gates and important locations within the fort such as the headquarters building. Here were housed the regimental standards and the money chests which included, it would appear, the soldier's savings.

Outside each fort was a bath-house, though we have no information on how often they were used. They were part of the arrangements for keeping soldiers healthy. Thus, hospitals have been identified in some forts while inscriptions record doctors and other medical staff. Forts, and bath-houses, contained a flush-water latrine. One of the writing tables at Vindolanda records that several soldiers were in the hospital suffering from conjunctivitis, a not unusual condition in the tightly packed space of the fort. Analysis of sewage from a fort latrine revealed that the soldiers suffered from two types of worms, and, not surprisingly, fleas were present.

L'étape suivante consiste en une promotion avec une augmentation du solde. Il existe deux échelons : le solde et demi et le double solde. Le double solde est attribué, entre autres, au suppléant du centurion ou du décurion ainsi qu'aux porte-étendards. La première promotion intervient généralement au terme de sept années. Certains soldats parviennent à intégrer le corps des officiers. Il s'agit du centurion, l'officier qui commande une centurie de 80 hommes, ainsi que du décurion placé à la tête de 32 cavaliers. En général, le soldat doit servir pendant au moins 14 ans avant de recevoir une promotion de ce genre. Le grand avantage pour le centurion et le décurion est qu'il n'existe pas d'âge de départ à la retraite.

Mais autrement, que fait un soldat dans ce qui semble maintenant un coin tranquille comme Ribchester ? Naturellement, le point focal de la vie du militaire est son régiment et son fort. L'un de ses devoirs importants est d'y monter la garde. Les soldats sont postés aux portes du fort et à des emplacements stratégiques comme le poste de commandement. C'est là qu'on conserve les enseignes du régiment



93. The corner of the fort wall at Piercebridge with the latrine top right

L'angle du mur à Piercebridge. On voit les latrines en haut à droite

The existence of a hospital, a doctor and a latrine in most forts implies a sense of cleanliness. It was therefore something of a shock when excavation in the fort at Carlisle produced evidence for a very different perspective. Human cess and/or animal waste were found together with moss often used for personal cleaning; perhaps some soldiers did not make it to the latrine on time. Large numbers of flies and other insects appear to have bred in puddles of rotting waste in some parts of the fort; these could have helped the spread of disease. The two commonest, the house fly and the stable fly, can spread salmonella, typhoid, diarrhoea, and possibly even poliomyelitis.

Documents from Vindolanda and some forts in the eastern provinces of the empire demonstrate that soldiers were involved in collecting their own supplies. This might take them into neighbouring provinces. Records from Egypt show that the movement of civilians in the frontier zone could be controlled through the issuing of passes by army officers, in Egypt written on pieces of pottery. While we have no such evidence from Britain, it is likely that soldiers would maintain surveillance over their neighbourhood.

The repair and rebuilding of the fort was an important task, and undertaken regularly if the evidence from the fort at Carlisle reflects a general pattern. The Vindolanda writing tablets record soldiers undertaking tasks relating to the upkeep of the fort.



94. The well-preserved earthworks of the fort at Whitley Castle

Les terrassements bien préservés du fort à Whitley Castle

ainsi que les coffres d'argent, y compris, semble-t-il, les économies des soldats. A l'extérieur de chaque fort, on trouve les thermes, mais nous n'avons pas d'informations sur le taux de fréquentation. Ils font partie du dispositif sanitaire. Ainsi, on a pu identifier des hôpitaux dans certains forts alors que les inscriptions font part de la présence de médecins et de personnel médical. Les forts et les thermes sont munis de latrines avec des chasses d'eau. L'une des tablettes à Vindolanda indique que plusieurs soldats à l'infirmerie souffrent de conjonctivite, une maladie assez répandue dans l'espace surpeuplé du fort. L'analyse des égouts d'une latrine révèle que les soldats souffrent de vers parasites de deux types et que, sans surprise, ils ont des puces.

La présence, dans la plupart des forts, d'un hôpital, d'un médecin et de latrines montre qu'on a conscience de l'importance de conditions de salubrité. Ainsi des fouilles au fort de Carlisle produisent un choc : des déjections humaines et/ou animales sont retrouvées mélangées à de la mousse qui sert souvent à se nettoyer ... il se peut que certains soldats n'aient pu rejoindre les latrines à temps. De grands nombres de mouches et d'autres insectes semblent s'être reproduits dans des flaques de déchets en décomposition dans certaines parties du fort, contribuant sans doute à la propagation de maladies. Les deux types les plus courants, la mouche domestique et la mouche charbonneuse, peuvent répandre la salmonelle, le

One duty for certain soldiers was oversight of mining. Such activities were controlled by the state and the mining was usually carried out by slaves. In the area of Brough-on-Noe in the southern Pennines and in the vicinity of Whitley Castle in the northern Pennines soldiers probably undertook these supervisory duties.

Slavery was endemic in the Roman world. Even soldiers had their own slaves, and the commanding officer would have had many. It is not known where the soldiers' slaves lived, perhaps with them in the barrack rooms. Nor is it known the extent of their services to their masters.



typhus et peut-être la poliomyélite, ou être à l'origine de diarrhées.

Des documents en provenance de Vindolanda ainsi que de certains forts des provinces orientales de l'empire indiquent que les soldats participent à la collecte de leurs propres approvisionnements. Cette activité peut les conduire dans les provinces voisines. Les archives d'Égypte indiquent que la circulation de civils dans la zone frontière est parfois contrôlée par la délivrance de laissez-passer par les officiers de l'armée, inscrits en Égypte sur des fragments de céramique. Alors que nous ne disposons pas de preuves de ce type pour la Bretagne romaine, il est probable que les soldats assurent une surveillance de leur voisinage.

La réparation et la reconstruction du fort représentent une activité importante, entreprise régulièrement si les indications concernant le fort à Carlisle sont le reflet de la situation générale. Les tablettes de Vindolanda font état de soldats occupés à l'entretien du fort.

L'un des devoirs de certains soldats est de surveiller l'activité minière. Ces exploitations sont généralement surveillées par l'État et l'activité confiée à des esclaves. Dans les alentours de Brough-on-Noe dans le sud des Pennines et dans le voisinage de Whitley Castle dans le nord des Pennines, il est probable que la surveillance des activités revienne aux militaires.

L'esclavage est endémique dans le monde romain. Même les soldats ont leurs esclaves et le commandant se doit d'en avoir un bon nombre. On ne sait pas où ces esclaves vivent, peut-être dans les baraquements aussi. On ignore également quels services ils doivent rendre à leur maîtres.

95. Tombstone of Victor the Moor at South Shields. He was a freedman, and had therefore been the slave of Numerianus, a cavalryman based at the fort

Stèle funéraire de Victor le Maure à South Shields. Il s'agit d'un affranchi, donc d'un ancien esclave, de Numerianus, cavalier stationné dans le fort



96. Tombstone of a family found in Ilkley  
Stèle funéraire d'une famille trouvée à Ilkley



97. Half of the amphitheatre is on display in Chester  
La moitié de l'amphithéâtre exposée à Chester

In the immediate neighbourhood lay the extramural town. This offered the delights of the tavern and temples for religious solace. Here also were women. Although soldiers were not allowed to marry according to Roman law until the early 3rd century, there was nothing to stop them undertaking a union according to local law or custom, and this arrangement would be recognised on retirement when the soldier was granted Roman citizenship. Many tombstones survive which refer to wives. The sons of such unions were a valuable source of recruits. Also outside the fort might be an amphitheatre. This might be used for training as well as entertainment.

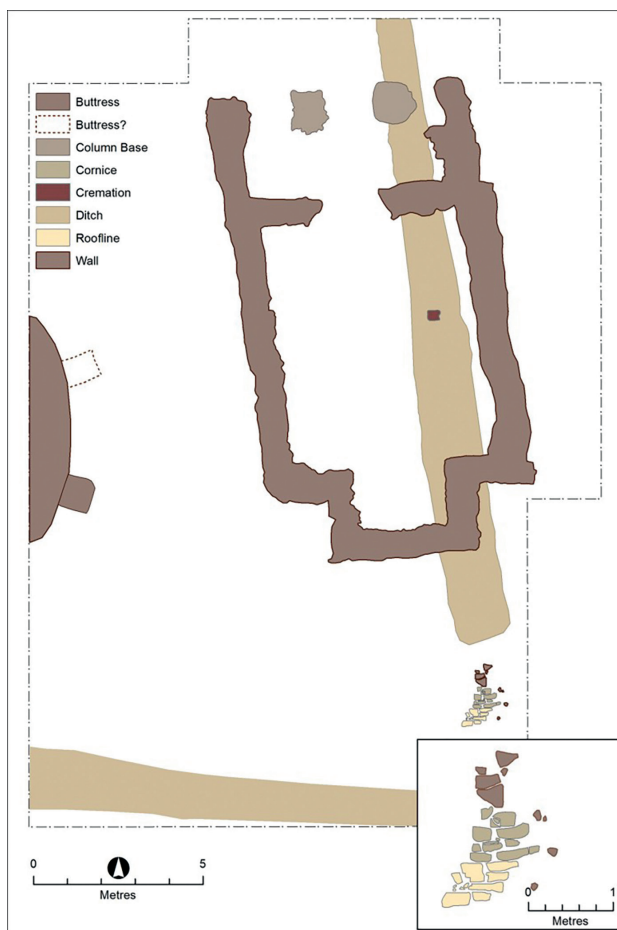
The most important god of the Roman pantheon was Jupiter. The regimental commanding officers at Maryport dedicated an altar to Jupiter each year on behalf of his regiment and we may presume that similar ceremonies took place across the whole northern frontier. The altar was probably dedicated on one of the two most important dates in the Roman military calendar, 3 January and the anniversary of the emperor's accession, when the soldiers paraded to renew their oath of allegiance to the Roman state.

A proximité du fort s'étend la ville extramuros. Elle propose les réconforts terrestres des tavernes et ceux spirituels des temples. C'est en ville qu'on trouve des femmes. Bien qu'il soit interdit aux soldats de se marier selon le droit romain avant le début du III<sup>e</sup> siècle, rien ne les empêche de vivre en union libre conformément au droit local ou à la coutume, et cette union est reconnue au moment du départ à la retraite lorsqu'on accorde la citoyenneté romaine au soldat. De nombreuses stèles funéraires font référence à des épouses. Les fils issus de ces unions sont une source importante de recrues. A l'extérieur du fort, se trouve parfois un amphithéâtre qui sert tant aux entraînements qu'aux divertissements.

Le dieu le plus important du panthéon romain est Jupiter. Les commandants du régiment à Maryport dédient chaque année, pour le compte du régiment, un autel à Jupiter et on peut imaginer que des cérémonies analogues ont lieu sur toute la frontière septentrionale. La consécration de l'autel se fait sans doute à l'une des deux dates les plus importantes du calendrier militaire romain, le 3 janvier et l'anniversaire de accession du empereur, lorsque les soldats défilent pour prêter serment à l'État romain.



98. These altars at Maryport were dedicated to Jupiter, each on a special military parade  
 Autels à Maryport, consacrés à Jupiter, chacun lors d'un défilé militaire



99. The foundations of a temple, probably to Jupiter, at Maryport  
 Les fondations d'un temple, sans doute consacré à Jupiter, à Maryport

Another important god in northern Britain was *Brigantia*, the god of the tribe. Dedications to her had a wide distribution extending from the southern Pennines as far north as the fort at Birrens beyond Hadrian's Wall. Another tribe which had its own special god was the Carvetii in the Eden Valley. The dedications to Belatucadrus were almost entirely restricted to the territory of this tribe.

Other gods came to the area from elsewhere in the empire. One was the worship of the Eastern god Mithras. We do not know when Christianity arrived in the north of England, but it is remarkable that a bishop of York attended the Council of Arles in 312. This points to the existence of a Christian community in the north of England.

Autre divinité importante dans le nord de l'île de Bretagne est Brigantia, déesse de la tribu. Les consécérations à son encontre sont réparties depuis le sud des Pennines jusqu'au fort à Birrens, au-delà du mur d'Hadrien. Une autre tribu à vénérer son propre dieu est celle des Carvetii de la vallée de l'Eden. Les consécérations à Belatucadrus sont restreintes presque totalement au territoire de cette tribu.

On retrouve dans la région d'autres divinités provenant d'autres parties de l'empire. Parmi celles-ci, le dieu oriental Mithras fait l'objet d'un culte. On ne sait pas précisément à quelle date le christianisme arrive dans le nord de l'Angleterre, mais il est à noter qu'un évêque de York assiste au Conseil d'Arles en 312. Sa participation indique l'existence d'une communauté chrétienne dans le nord de l'Angleterre.



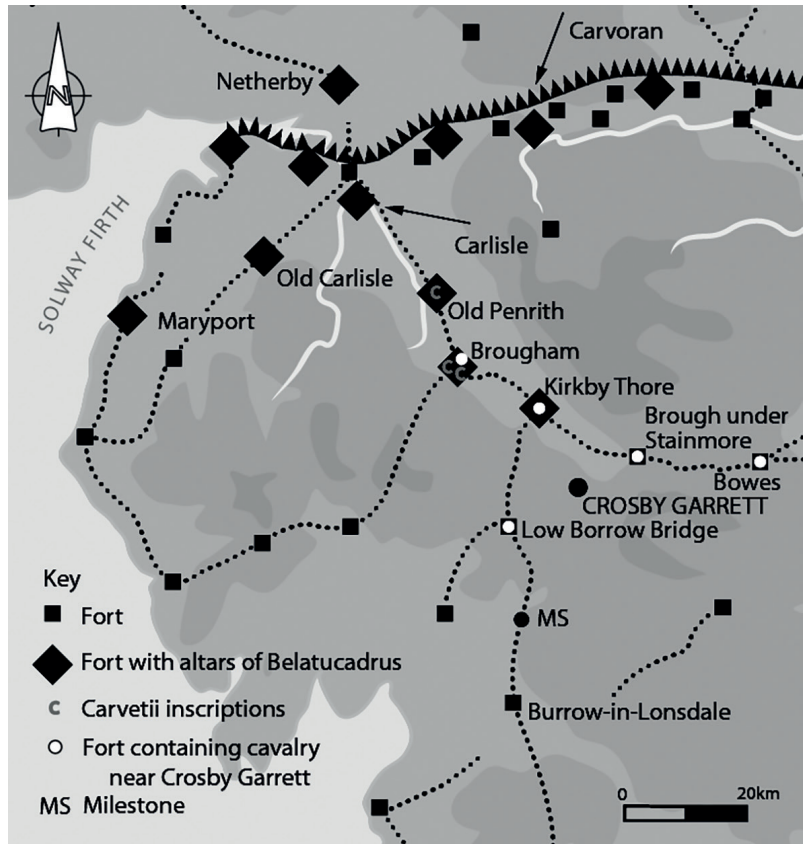
100. A representation of the goddess Brigantia found at Birrens

Représentation de la divinité Brigantia découverte à Birrens



101. A representation of Mithras killing the bull, the defining rite of Mithraism, found at York

Représentation de Mithras tuant le taureau, le rite fondateur du Mithraïsme, découverte à York



102. Map of the territory of the Carvetii showing the distribution of dedications to Belatucadrus

Carte du territoire des Carvetii avec la répartition des éléments consacrés à Belatucadrus

It is very possible that many soldiers never experienced any fighting. Our literary sources record that some generals elsewhere complained of the lack of training of the soldiers they inherited and set them on a rigorous training regime. Idleness was certainly the bane of an army. In such circumstances, soldiers would have turned to other activities such as farming, but of such activities we have no record in northern England.

After his 25 years' service – assuming he survived it – a soldier retired. If he had been recruited locally, he probably stayed in the extramural settlement. If he had originally come from elsewhere, he might return to his homeland. Sometimes his wife came from another place and they would retire there. As a veteran, he would be a respected member of the community, but, released from the military regime and regular food, his life expectancy would decrease

Il est tout à fait possible que de nombreux soldats ne vont jamais le combat. Les sources littéraires indiquent que certains généraux dans d'autres théâtres se plaignent du manque de formation des soldats provenant de l'île de Bretagne qui leur sont affectés et qu'ils mettent en place un entraînement rigoureux à leur intention. Le désœuvrement est certainement un mal de l'armée. Dans ces circonstances, les soldats se tournent vers d'autres occupations comme l'agriculture, mais nous n'avons aucune trace de ce genre d'activité pour le nord de l'Angleterre.

À l'issue de ses 25 années de service – à supposer qu'il y survive – le soldat prend sa retraite. Ceux qui sont recrutés localement restent sans doute dans la ville en dehors du fort. Ceux qui sont originaires d'autres régions repartent éventuellement chez eux. Parfois, ils rejoignent les régions d'origine de leur épouse. En tant que vétéran, le soldat est un membre

below that of his fellow citizens. It was certainly worth a soldier making a will to ensure that his money and property went to the right recipients. On death his body would be cremated and buried in the cemetery outside the fort and extramural settlement. In the 3rd century inhumation grew in popularity and especially among Christians.

The Roman army was not a static organisation but developed over time; the late Roman army was very different from that of the early empire. Regiments were smaller and so the nature of the accommodation in forts changed. Arms and armour were different. Military service became hereditary. One great change for the soldier was that across the entire region – and beyond – most civil settlements outside the forts disappeared in the years after about 270. What happened to their inhabitants? It has been suggested that the civilians moved into the forts, but there is little evidence for this. Officers were allowed to marry and artefacts relating to women have been found in their houses, but not in the barrack rooms of the soldiers. Here is a great mystery.



respecté de la société locale, mais ne bénéficiant plus du régime militaire et de la ration régulière, son espérance de vie retombe rapidement en dessous de celle de ses concitoyens. Cela vaut certainement la peine pour un soldat de rédiger son testament, pour s'assurer que les héritiers désignés récupèrent la possession de ses biens. A sa mort, sa dépouille est incinérée et ses cendres enterrées dans l'agglomération en dehors du fort. Au IIIe siècle, l'enterrement devient plus courant, notamment parmi les chrétiens.

L'armée romaine n'est pas une organisation figée, au contraire, elle évolue dans le temps ; l'armée du bas empire est bien différente de celle du haut empire. Les régiments sont de taille plus modeste et donc la nature des logements à l'intérieur du fort évolue. Les armes et les armures sont différentes. Le service militaire devient héréditaire. Les soldats connaissent un grand bouleversement quand, dans toute la région et même au-delà, la plupart des établissements civils à l'extérieur des forts disparaissent vers les années 270. Qu'advient-il de leurs habitants ? Il existe peu de preuves pour soutenir la thèse selon laquelle les habitants intègrent les forts. Les officiers ont le droit de se marier et des artefacts féminins sont retrouvés dans leurs logements, mais pas dans les baraques des soldats. Le mystère reste entier.

103. This tombstone of a Roman cavalryman, Insus, riding triumphantly over his fallen enemy was found at Lancaster in 2005. Unusually, the soldier faces his observer, and in his hand he holds a human head

Stèle funéraire représentant un cavalier romain, Insus, piétinant triomphalement son ennemi, découverte à Lancaster en 2005. De façon inhabituelle, le militaire est de face et tient une tête humaine dans sa main



104. The granary at Ambleside fort; the internal walls supported raised floors designed to keep the food dry  
Le grenier au fort d'Ambleside : les murs intérieurs soutenaient des sols surélevés pour tenir l'alimentation au sec

## Supply

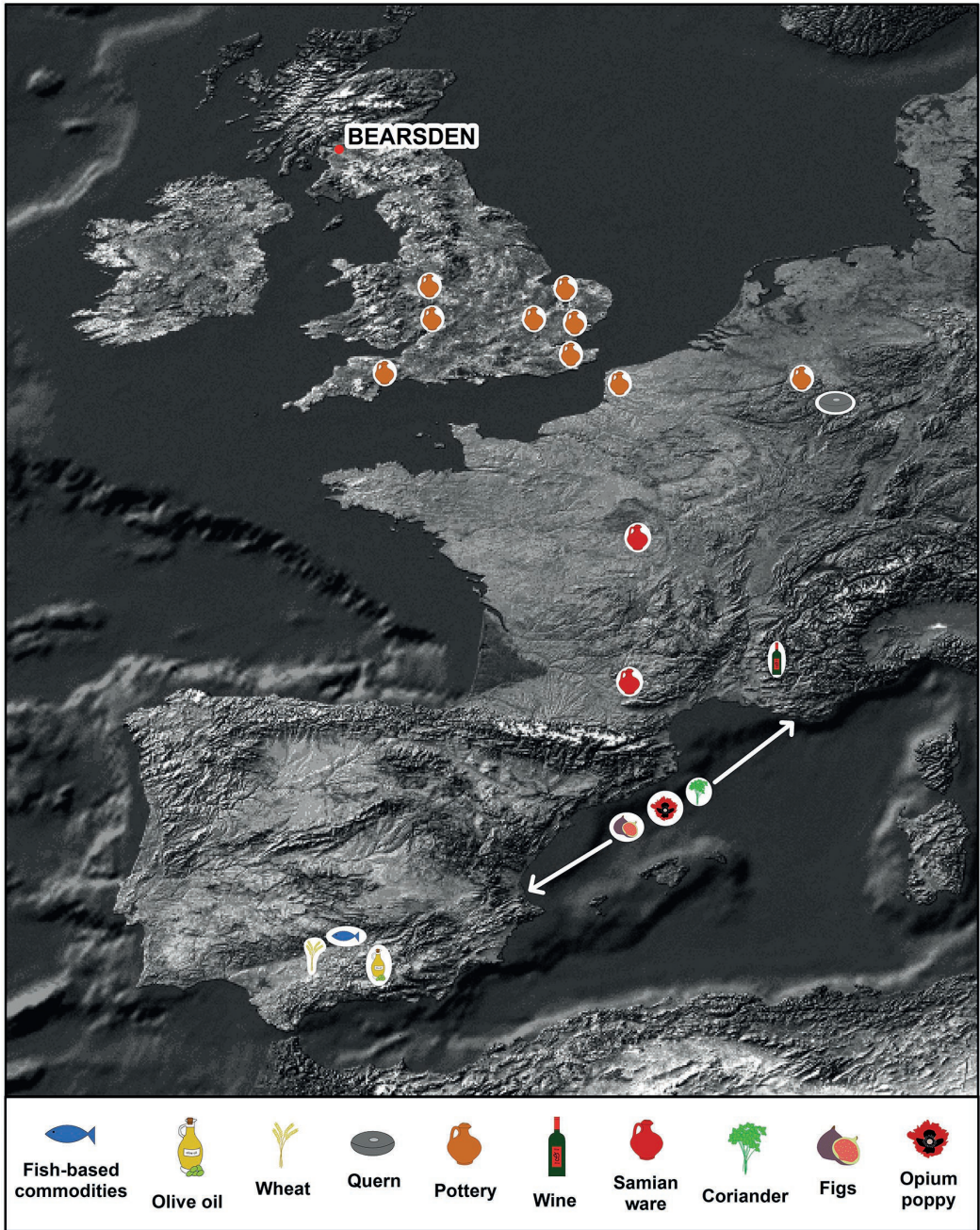
Northern Britain may have been the far north-western corner of the Roman Empire, but it was still tied into its civilisation and its supply mechanism. Some food, we may presume, was produced locally, but some types of wheat were imported. Vegetables were presumably grown locally, and fruit and nuts gathered locally but special items such as figs, opium poppy and coriander were imported from the continent. While the Roman military diet might have been plant based, the Roman soldier certainly ate meat – beef, mutton and pork – from animals raised locally as well as imported. Gaul (modern France) and Spain provided wine, olive oil and fish sauce.

Potters moved north in the wake of the army but the kilns in Dorset and the Thames Estuary and Essex produced much of the pottery used in the northern forts in the 2nd century being imported through harbours on the east and the west coasts. Other wares came from abroad, including modern France

## L'approvisionnement

Le nord de la Bretagne romaine a beau se trouver aux confins nord-ouest de l'empire, la région n'en est pas moins liée à sa civilisation et à son système d'approvisionnement. On imagine que certaines denrées sont produites localement, mais des types de blé sont importés. On suppose que les légumes sont cultivés localement et les fruits et fruits secs cueillis localement, mais des produits spéciaux comme les figues, le pavot et la coriandre sont importés depuis le continent. Si l'alimentation militaire est à base de plantes, le soldat romain consomme certainement de la viande – le bœuf, le mouton, le porc – élevée localement et d'importation. La Gaule (la France moderne) et l'Espagne fournissent du vin, de l'huile d'olive et les condiments à base de poisson.

Des potiers suivent l'armée vers le nord, mais les fours du Dorset, de l'estuaire de la Tamise et de l'Essex produisent une grande partie de la céramique utilisée dans les forts du nord au II<sup>e</sup> siècle, impor-



105. Map showing the source of food and artefacts found at Bearsden on the Antonine Wall  
 Carte indiquant la provenance d'aliments et d'artefacts découverts à Bearsden sur le mur d'Antonin

and Belgium, but by the 4th century kilns at Crambeck, near Malton, dominated the supply of pottery to the army of the region.

The army had prodigious requirements for horses for their cavalry, mules and oxen for transport, and for leather not least for the tents used on campaign. It is not known where these animals came from, but the move to extensive agriculture north of the eastern end of Hadrian's Wall in the 2nd century may be linked to the provision of horses, cattle and animals such as goats for leather.

We have little knowledge about the provision of arms and armour. In the 4th century, the Roman state had arms factories, but we cannot be certain what happened in earlier years. We do know that workshops existed in forts where arms and armour could be repaired.

tée par les ports situés sur les côtes est et ouest. D'autres produits proviennent de l'étranger, y compris des régions qui sont maintenant la France et la Belgique, mais dès le IV<sup>e</sup> siècle les fours à Crambeck, près de Malton, sont les principaux fournisseurs de céramique à l'armée romaine de la région.

L'armée a un besoin énorme de chevaux pour la cavalerie, de mulets et de bœufs pour le transport, et de cuir, notamment pour les tentes utilisées lors des campagnes. On ignore la provenance de ces bêtes, mais le développement de l'agriculture extensive au nord de l'extrémité orientale du mur d'Hadrien au II<sup>e</sup> siècle n'est peut-être pas étranger à l'approvisionnement en chevaux, bétail et cheptel comme les chèvres pour le cuir.

Nous savons très peu de la fourniture des armes et armures. Au IV<sup>e</sup> siècle, l'État romain dispose de fabriques d'armes, mais il n'y a pas de certitude concernant les époques précédentes. On sait que les forts ont des ateliers capables de réparer les armes et armures.



106. Some official supplies such as metals might be carried in sealed containers. This lead sealing, which dates to the reign of the Emperor Septimius Severus and his two sons, is from South Shields

Certaines fournitures officielles tels des métaux sont transportées dans des conteneurs plombés. Ce sceau de plomb, datant du règne de l'empereur Septime Sévère et de ses deux fils, provient de South Shields



107. Aerial view of the Iron Age and Roman settlement at Ewe Close in Cumbria

Vue aérienne de l'agglomération de l'âge de fer et de l'époque romaine à Ewe Close dans le comté de Cumbria

## Civilians

On arrival in northern Britain, the Romans entered a land which had been farmed for over 4000 years. In seeking to imagine the landscape the Romans saw, we can do no better than look at today's countryside. Take away the towns and larger villages, and we see a countryside of farms, fields and patches of woodland; the landscape 2000 years ago was little different.

The people who tilled the fields were organised into tribes, though the word 'state' might be more appropriate. The largest in northern England was the Brigantes, in the years after the invasion of 43, ruled by a queen, Cartimandua, whose realm stretched from sea to sea. When she made an unfortunate marriage, she was turfed out, and as a result of the ensuing imbroglio, the Romans took over her kingdom at the beginning of the reign of Vespasian.

There were several other tribes in northern England, including the Parisii in East Yorkshire and the Setantii on the Lancashire coast. It was probably in the aftermath of the advance northwards under Antoninus Pius in the early 140s that the Brigantes, focussed on the Vale of York, were granted self-government and their city established at Aldborough. Perhaps a century later, the Carvetii, who occupied the Eden Valley and the Cumberland Plain, were also



108. One of the mosaics at Aldborough

L'une des mosaïques d'Aldborough

## Les civils

A leur arrivée dans le nord de l'île de Bretagne, les Romains pénètrent sur des terres cultivées depuis plus de 4000 ans. En essayant d'imaginer les paysages que découvrent les Romains, on ne peut faire mieux que d'observer la campagne actuelle. Si on fait abstraction des villes et des villages importants, on voit un pays de fermes, de prés et de parcelles boisées ; le paysage d'il y a 2000 ans en diffère très peu.

La population qui laboure les terres est organisée en tribus, encore que le terme « État » serait peut-être plus exact. La tribu la plus importante dans le nord de l'Angleterre est celle des Brigantes, sur laquelle règne, dans les années qui suivent l'invasion de 43, la reine Cartimandua, dont le royaume s'étend de côte à côte. Un mariage malheureux et la voilà chassée du pouvoir, un imbroglio s'en suit et les Romains reprennent son royaume au début du règne de Vespasien.

Plusieurs autres tribus sont installées dans le nord de l'Angleterre, dont les Parisii dans l'est du Yorkshire et les Setantii sur la côte du Lancashire. C'est probablement comme suite à l'avance vers le nord sous Antonin au début des années 140 que le Brigantes, concentrés dans le Val de York, se voient accordé leur autonomie et établissent leur cité à Aldborough. Peut-être un siècle plus tard, les Carvetii, habitants

granted self-governing status, and it seems likely that Corbridge acquired the same standing.

These self-governing communities consisted of the town and the land around it. The territory of Carlisle probably extended 53 miles to the south to the Middleton milestone. Further south lay Lancaster. There seems to have been an enclave here with its own name, and its own god, Ialonus Contrebis, recorded on an inscription discovered a little to the north of the fort. To the south of the fort, on a low hill called Burrow Heights, several items of sculpture were discovered in the 18th century. From their style, they probably come from a mausoleum placed on the summit of the hill. On the coast south-west of

de la vallée de l'Eden et de la plaine de Cumberland, se voient attribuer aussi leur autonomie et il semble probable que Corbridge atteint le même statut.

Ces communautés autonomes comportent la ville et le pays environnant. Le territoire de Carlisle s'étend sans doute quelque 78 km au sud jusqu'à la borne milliaire de Middleton. Un peu plus au sud se trouve Lancaster où il semble y avoir une enclave portant son propre nom et ayant son propre dieu, Ialonus Contrebis, selon une inscription découverte un peu au nord du fort. Au sud du fort, sur une colline du nom de Burrow Heights, plusieurs éléments de sculpture sont retrouvés au XVIII<sup>e</sup> siècle. Leur style indiquerait qu'ils proviennent d'un mausolée situé au sommet



109. Milestone found at Middleton recording that it had been erected 53 miles, presumably from Carlisle

Borne milliaires trouvée à Middleton indiquant qu'elle a été dressée à 53 milles romains de Carlisle, qu'elle a vraisemblablement été



110. Some of the sculptural items found at Burrow Heights; they probably once adorned an elaborate mausoleum

Certains éléments de sculpture retrouvés à Burrow Heights ; sans doute ornaient-ils un mausolée raffiné



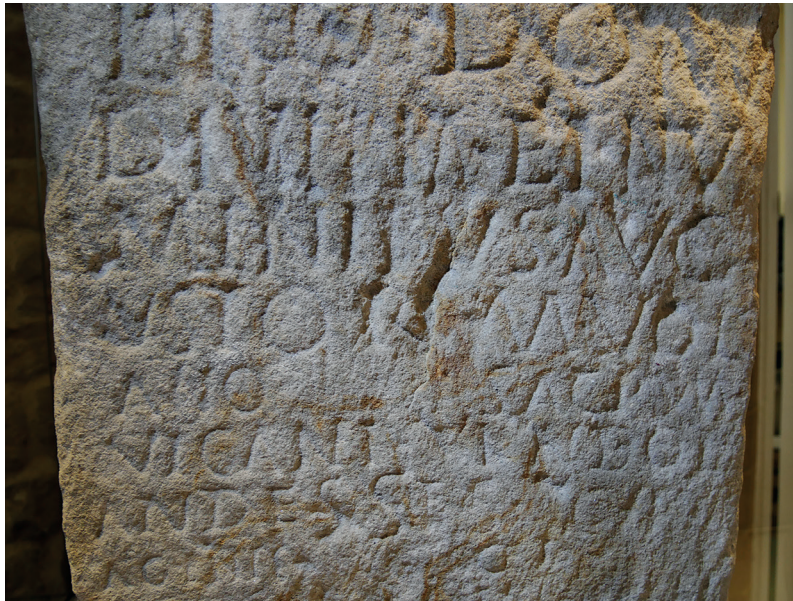
111. The chapter house of Cokersands Abbey  
La maison du chapitre de l'abbaye de Cokersands

Lancaster are the remains of Cokersands Abbey. Here were found two altars dedicated to the god Nodens. Could it be that this was regarded a sacred site over several centuries?

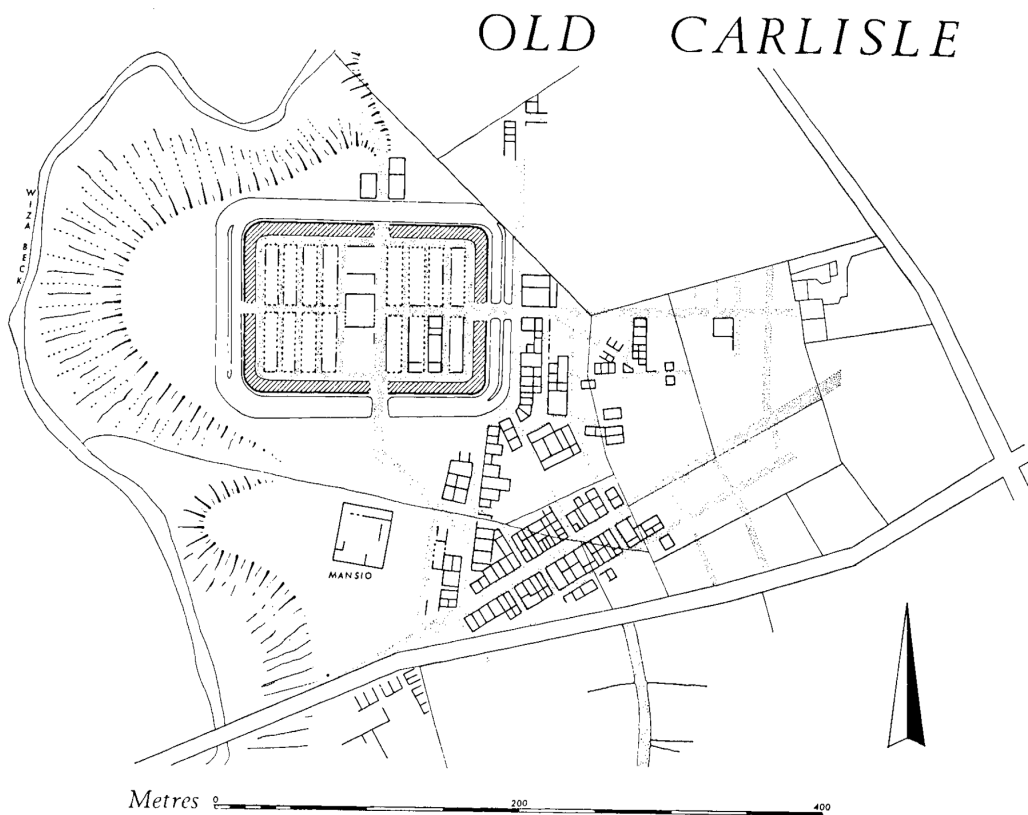
The Roman army was followed wherever it went by 'camp followers'. These were the partners and families of the soldiers together with merchants, prostitutes, priests and anyone else who wanted to make money out of contact with the soldiers. These people settled down outside the new forts and built their own houses, inns, temples, and brothels. They had self-governing charters and were ruled by their own magistrates. In some cases, these settlements grew to cover more land than the forts. The inhabitants of the forts and the civil settlements lived in a very urban, Romanised style. But Romanisation in most cases stopped at the end of the urban area. Beyond that, there is little evidence for contact between the urban and rural populations of northern Britain,

de la colline. Sur la côte, au sud-ouest de Lancaster, on trouve les vestiges de l'abbaye de Cokersands. C'est ici qu'on a trouvé deux autels consacrés au dieu Nodens. Se peut-il que le site soit considéré sacré pendant plusieurs siècles ?

Partout où elle se trouve, l'armée romaine a ses « suiveurs ». Il s'agit des compagnes et des familles des militaires ainsi que de marchands, de prostituées, de religieux et de quiconque cherche à se faire de l'argent auprès des soldats. Ces personnes s'établissent à l'extérieur des nouveaux forts et y construisent leurs propres habitations, auberges, temples et maisons closes. Ces agglomérations ont des chartes autonomes et leurs propres magistrats. Dans certains cas, ces agglomérations dépassent les forts en superficie. Les habitants des forts et des agglomérations civiles ont un mode de vie très urbain, très romanisé. Mais, dans la plupart des cas, la romanisation s'arrête à la limite de la zone urbanisée.



112. Inscription at Vindolanda recording the *vicani Vindolandenses*, the villagers of Vindolanda (lines 5 and 6)  
 Inscription à Vindolanda rappelant les *vicani Vindolandenses*, les villageois de Vindolanda (lignes 5 et 6)



113. Map of the fort at Old Carlisle and its extramural settlement as revealed by aerial survey  
 Plan du fort à Old Carlisle et de son agglomération extramuros mise en évidence par photographie aérienne



114. A wing of the villa at Beadlam

Une aile de la villa à Beadlam

at least so far as demonstrated by the paucity of Roman artefacts on farmsteads. The only different area was Yorkshire and southern County Durham where there were few Roman forts and some villas sprang up. Elsewhere, it was as if the army acted as the top stratum of society, creaming off food and produce for the soldiers.

As we have seen, excavations in Britain and abroad show that many extramural settlements came to an end in the last decades of the 3rd century. We do not know the reason for this. One possibility is that they were the victims of the Cyprian plague, first recorded in Egypt in 249 and which then spread across the eastern part of the empire, at least as far west as Rome. We have no record of the plague in the western provinces but contemporary records confirm that the army was an important vector of the plague so it is highly likely that the plague ravaged Britain as well as the rest of the empire. This could have led to the abandonment of the extramural settlements but we have no idea where their inhabitants went.

Au-delà, on a peu d'indications de contacts entre les populations urbaines et rurales du nord de la Bretagne romaine, du moins à en juger par le peu d'artefacts romains trouvés sur les exploitations agricoles. La seule région qui fait contraste est le Yorkshire et la partie méridionale du comté de Durham où l'on recense peu de forts romains mais quelques villas. Par ailleurs, tout se passe comme si l'armée constitue la strate supérieure de la société, écrémant les denrées alimentaires et autres produits pour le compte des soldats.

Comme nous l'avons vu, des fouilles pratiquées dans l'île comme à l'étranger démontrent que plusieurs agglomérations extramuros disparaissent au cours des dernières décennies du III<sup>e</sup> siècle. On en ignore la raison. Il se peut que les populations soient victimes de la peste de Cyprien, constatée d'abord en Égypte en 249 et qui se répand ensuite sur la partie orientale de l'empire et vers l'ouest au moins jusqu'à Rome. Nous n'avons aucune trace de la peste dans les provinces occidentales mais les archives contemporaines confirment que l'armée est un vecteur important de ce mal, aussi est-il tout à fait probable que la peste ait fait des ravages dans l'île de Bretagne comme partout dans l'empire. Cela a pu conduire à l'abandon des agglomérations extramurales, mais nous n'avons aucune indication sur le destin de leurs habitants.



115. Excavation of a house in the extramural settlement at Maryport  
Fouilles d'une maison de l'agglomération extramuros à Maryport



116. The multangular tower at York was one of series of bastions added to the fortress wall at York; the smaller lower stones are Roman

La tour multi-angulaire à York fait partie d'une série de bastions ajoutés au mur de la forteresse à York ; les pierres plus petites du bas du mur datent de l'époque romaine

## The end of Roman Britain

So far as we can see, Roman Britain was still flourishing in its last days. The garrison of the island had been recently supplemented by a field army. There is no indication that somehow the frontier forces were winding down or were effete in some way. Indeed, it was strong enough to support the bid of Constantine III for the purple and to maintain him for four years.

What happened after that is uncertain. One account of life in the Middle Danube region at this time states that when the pay did not arrive, a posse of soldiers were sent to find out what had happened, but it did not return. The defence of the province was organised by the local bishop.

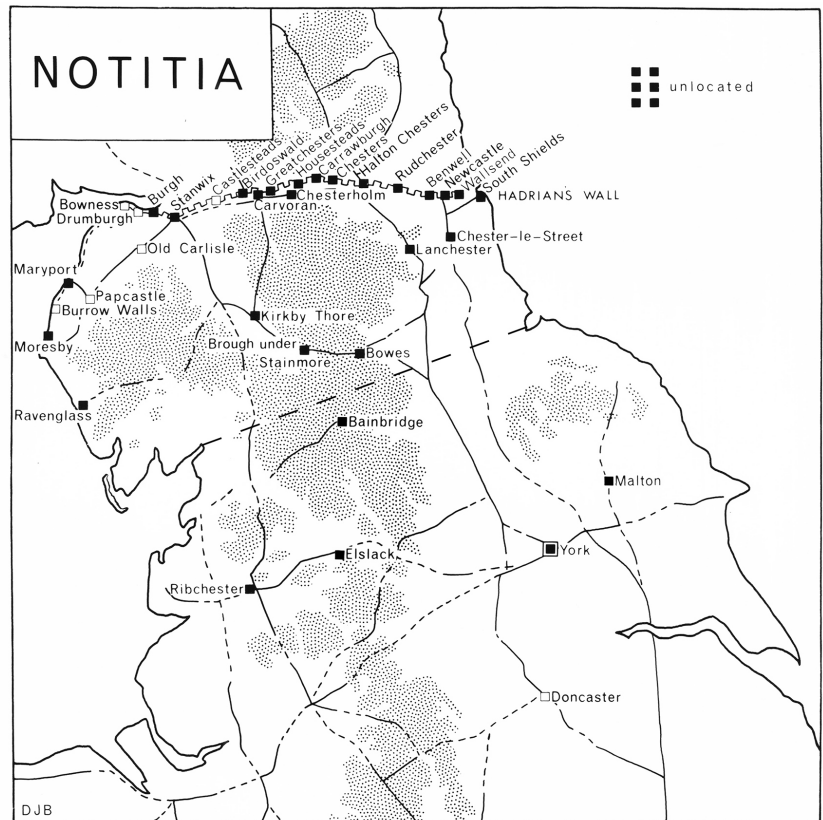
There is little archaeological evidence to help us. At Birdoswald on Hadrian's Wall it appears that part of the fort continued in use well into the Middle Ages. Geography, of course played a part. Lancaster was

## La fin de la Bretagne romaine

Pour autant qu'on puisse en juger, la Bretagne romaine est encore florissante dans ses derniers jours. La garnison de l'île est complétée par une armée de campagne. Rien ne donne à penser que les forces de la frontière sont en roue libre ou affaiblies. Au contraire, elles soutiennent la tentative de Constantin III de s'accaparer du pouvoir et l'y maintiennent pendant quatre ans.

Ce qui se passe par la suite reste incertain. Un récit de la vie sur le moyen Danube à l'époque indique que, le solde de l'armée n'arrivant pas, un contingent est envoyé enquêter, mais ne revient pas. La défense de la province est organisée par l'évêque local.

Il existe peu d'éléments archéologiques pour nous mettre sur la voie. A Birdoswald sur le mur d'Hadrien, il semble qu'une partie du fort est occupée encore au moyen âge. Naturellement, la géographie



117. Military deployment in northern England as indicated by the *Notitia Dignitatum*; the dashed line is the possible division between the two northern provinces of *Flavia Caesariensis* and *Valentia*

Déploiement militaire dans le nord de l'Angleterre selon la *Notitia Dignitatum*. Les traits représente la division éventuelle entre les deux provinces septentrionales de *Flavia Casariensis* et *Valentia*

in a strategic position at the lowest crossing point on the river Lune and here was built an important castle – and church – which became the caput of the barony acquired by Roger of Poitou in the aftermath of the Norman Conquest.

Some miles further south, on the river Ribble, the fort at Ribchester slid into being a sleepy backwater, its place taken by Preston lower down the river. Manchester, never a force in the Middle Ages, sprang into life in the Industrial Revolution, on top of the earlier Roman fort, but that is another story.

Other forts were simply abandoned and the sites never re-occupied and we are very lucky in that there over a dozen of such forts in northern England.

y est pour quelque-chose. Lancaster est situé stratégiquement au point de passage le plus en aval de la du Lune, site d'un château fort imposant ainsi que d'une église et qui devient le chef-lieu de la baronnie acquise par Roger de Poitou suivant la conquête par les Normands.

A quelques kilomètres au sud, sur le Ribble, le fort à Ribchester s'endort paisiblement, remplacé par la ville de Preston en aval. Manchester, sans importance particulière au moyen âge, s'éveille lors de la Révolution industrielle, sur l'emplacement du fort romain, mais ça c'est une autre histoire.

D'autres forts sont tout simplement laissés à l'abandon, l'occupation des sites n'est jamais reprise et nous avons de la chance de connaître plus d'une dizaine forts de ce type dans le nord de l'Angleterre.



118. Tullie House Art Gallery and Museum ; the wall showing modern depictions of frontier strife  
Le musée de Tullie House ; le mur présente des représentations modernes des tensions frontalières



119. The fort at Maryport with the museum on the edge of the cliff in the centre of the photograph  
Le fort à Maryport et son musée au bord de la falaise au centre de la photographie

## Gazetteer

The purpose of this gazetteer is to provide brief information about the visible remains of Roman sites and museums in northern England. Roger Wilson's *A guide to the Roman remains in Britain* offers a more in-depth treatment.

Key EH = English Heritage NT = National Trust

Other sites are on private land and permission must be obtained to visit.

The number in brackets is the National Grid Reference

### The Lake District and Cumbria

Hadrian's Wall crosses the northern fringe of Cumbria (several elements EH). Forts, fortlets and towers continue the defences down the coast as far as Ravenglass. Thence, a road struck across the southern Lake District to Ambleside. The main museum for this area is Tullie House Art Gallery and Museum in Carlisle.

Old Carlisle (NY 260464) South-west from Carlisle, the platform of the fort at Old Carlisle is striking with the defences clearly visible on the west and south sides.

Caermote (NY 203368). The denuded earthworks of this small fort may be observed.

Maryport (NY 038373) The fort platform and the banks marking its defences are visible. The Senhouse Roman Museum contains an internationally important collection of Roman inscriptions and sculpture. Tours to the fort can be booked here. Two miles to the north sits the milefortlet on Swarthy Hill.

## Index géographique

Cet index des lieux propose quelques informations rapides sur les vestiges visibles des sites romains et des musées du nord de l'Angleterre. L'ouvrage de Roger Wilson « A guide to the Roman remains in Britain » en offre un traitement plus approfondi.

Légende : EH = English Heritage NT = National Trust  
D'autres sites sont situés sur des propriétés privées et la visite se fait uniquement sous condition d'autorisation.

Les références type « IGN » sont données entre parenthèses.

### Le pays des lacs et le comté de Cumbria

Le mur d'Hadrien traverse les confins septentrionaux du comté de Cumbria (plusieurs sites EH). Les défenses côtières se prolongent par des forts, fortins et tours jusqu'à Ravenglass, d'où une voie romaine conduit à travers le sud du pays des lacs à Ambleside. Le principal musée de la région est la Tullie House Art Gallery and Museum à Carlisle.

Le vieux Carlisle (NY 260464). Au sud-ouest de la ville de Carlisle, le terre-plein du fort à Old Carlisle est remarquable, ses ouvrages défensifs sont encore apparents sur les côtés ouest et sud.

Caermote (NY 203368). On peut encore observer les terrassements dépouillés de ce fort de taille modeste.

Maryport (NY 038373) Le terre-plein du fort ainsi que les talus délimitant ses ouvrages défensifs sont encore visibles. Le Senhouse Roman Museum abrite une collection d'inscriptions et de sculptures romaines d'importance au niveau international. On peut réserver des visites du fort auprès du musée. A 3 km au nord se situe le fortin milliaire au sommet de Swarthy Hill.



120. Aerial view of the fort at Hardknott. In the centre are the principal buildings, from left to right, commander's house, headquarters building and granaries. In the foreground sits the regimental bath-house

Vue aérienne du fort à Hardknott. Les bâtiments principaux au centre sont, de gauche à droite, la résidence du commandant, le quartier général et les greniers. Les termes du régiment sont visibles au premier-plan



121. Looking westwards from the fort in the Hardknott Pass towards the Irish Sea

La vue vers l'ouest et la mer d'Irlande depuis le fort du col de Hardknott

Moresby (NX 984211) The platform of this fort sits beside the church on the seaward side of Whitehaven.

Ravenglass (SD 088958) EH In this quiet place is one of the highest standing Roman buildings in Britain, the regimental bath-house, known as Walls Castle. Most of the adjacent fort has been eroded by the sea. It was built under Hadrian and remarkably the same regiment appears to have remained here for most of its existence.

Hardknott (NY 219015) EH In a spectacular setting, the fort guards the pass leading inland from Ravenglass. The walls of the fort are visible, each broken by a gate, and within lie the headquarters building, commander's house and granaries. Just outside is the regimental bath-house. A few metres to the east of the fort is a flat area, similar in size to the fort, considered to be the parade ground where training and military exercises would have taken place.

Ambleside (NY 373034) EH The fort sits at the head of Windermere. The headquarters building, commander's house and granaries are visible. Within the HQ is a small strong-room for the money chests. Armit Museum displays finds.

On the eastern side of the county, visible sites on the main road north, the M6, are sparse. The earthworks of Low Borrowbridge (NY 609013) are immediately beside the railway line.

## Northumberland

Whitley Castle (NY 695487) on the road Maiden Way from Kirkby Thore to Carvoran has a spectacular circuit of ditches.

Moresby (NX 984211) Le terre-plein de ce fort se situe à côté de l'église entre Whitehaven et la mer.

Ravenglass (SD 088958) EH. Cet endroit paisible abrite l'une des constructions romaines les mieux conservées de la Grande-Bretagne en ce qui concerne son plan d'élévation, les thermes du régiment, dénommés Walls Castle. L'érosion maritime a eu raison de la plus grande partie du fort avoisinant. Construit au temps d'Hadrien, fait remarquable, il semble que le même régiment occupe le fort pendant la plupart de son existence.

Hardknott (NY 219015) EH. Dans un cadre spectaculaire, le fort protège le col qui conduit depuis Ravenglass vers l'intérieur des terres. Les murs du fort sont encore visibles, chacun scindé par l'emplacement d'une porte, et à l'intérieur on repère le quartier-général, la résidence du commandant ainsi que les greniers. Les thermes du régiment se trouvent juste à l'extérieur. A quelques mètres à l'est du fort, une zone aplanie, de taille similaire à celle du fort, doit correspondre à la place d'armes, utilisée pour les entraînements et les exercices militaires.

Ambleside (NY 373034) EH. Le fort est situé à l'extrémité nord du lac de Windermere. On peut encore voir le quartier-général, la résidence du commandant ainsi que les greniers. A l'intérieur du QG, une petite chambre forte abritait les coffres d'argent. Les objets découverts sont exposés à l'Armit Museum.

A l'est du comté, des sites visibles le long de l'axe principal vers le nord, l'autoroute M6, sont peu nombreux. Les terrassements à Low Borrowbridge (NY 609013) se trouvent à proximité immédiate de la ligne de chemin de fer.

## Northumberland

Whitley Castle (NY 695487) sur la route Maiden Way de Kirkby Thore à Carvoran est muni d'un spectaculaire circuit de fossés.



122. Brougham Castle, close to modern Penrith, occupies the site of a Roman fort

Le château de Brougham, près de la ville moderne de Penrith, occupe l'emplacement d'un fort romain



123. Bowes castle sits on the earlier Roman fort. Its south-west ramparts visible in this view

Le château de Bowes se dresse sur un ancien fort romain. Les ramparts sud-ouest sont visibles dans la photo.

## Stainmore

Brougham lies at the western end of Stainmore Pass, an important cross-route even today. At Temple Sowerby (NY 619264) a milestone stands in its original position on the north side of the road. The pass was also important to the Normans. Castles were erected on the forts at Brough (NY 791141) and Bowes (NY 993135), where the defences are partially visible, both EH. Towards the summit of the pass, at the western end, are the well-preserved earthworks of a Roman marching camp at Reycross (NY 901124). The earthworks of a fortlet are visible at Maiden Castle (NY 872132), where the garrison, whose duties probably related to aiding transport over the pass, appear to have been accompanied by civilian dependents. At the eastern end of Stainmore the southern defences of the fort at Greta Bridge (NZ 085132) are visible.

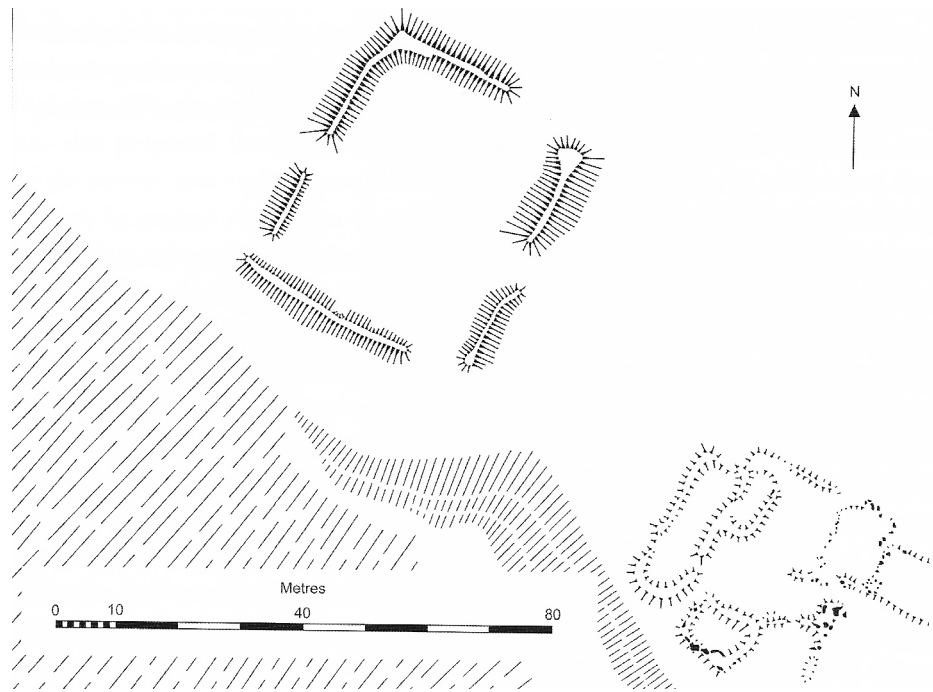


## Stainmore

Brougham se situe à l'extrémité ouest du col de Stainmore, un axe transversal qui a encore son importance de nos jours. A Temple Sowerby (NY 619264), une borne milliaire se dresse à son emplacement primitif du côté nord de la route. Le col revêt une importance également pour les Normands. Des châteaux-forts sont érigés sur les emplacements des forts romains à Brough (NY 791141) comme à Bowes (NY 993135), où les ouvrages défensifs restent visibles pour partie (EH pour les deux). Vers le sommet du col, à l'extrémité ouest, on voit encore les terrassements bien préservés d'un camp de marche romain à Reycross (NY 901124). Les terrassements d'un fortin sont apparents à Maiden Castle (NY 872132), où il semble que la garnison, chargée sans doute d'assister avec le transport par le col, soit accompagnée par des civils. A l'extrémité est du col de Stainmore, on voit encore les ouvrages défensifs du côté sud du fort à Greta Bridge (NZ 085132).

124. Although nothing can be seen of Kirkby Thore today, this sculpture of a cavalryman riding down an enemy was found here and is now in the British Museum

Il ne reste aucune trace visible de Kirkby Thore, mais la sculpture d'un cavalier pourchassant un ennemi trouvée sur place est exposée au British Museum



125. The earthworks of the fortlet at Maiden Castle at the summit of the Stainmore Pass; bottom right are the walls of an extramural settlement

Les terrassements du fortin à Maiden Castle en haut du col de Stainmore les murs d'une agglomération extramurale sont visibles en bas à droite



126. The north-east corner of the fortlet Maiden Castle at the summit of the Stainmore Pass with the road in the background  
L'angle nord-est du fortin de Maiden Castle au plus haut point du col de Stainmore, avec la route au fond

## County Durham

Ebchester (NZ 103554) Two sections of the fort defences are visible.

Lanchester (NZ 159468) The earthworks of this fort are visible round nearly their whole circuit.

Binchester (NX 210313) Here there are two bath-houses to see. One contains a floor suspended over a hypocaust and fragments of the commander's bath-house. The other is a recently excavated building standing to door-head height. Finds from the excavations are in Bowes Museum in Barnard Castle.

Piercebridge (NZ 211157) EH In the village is the east gate and a stretch of fort wall fronted by a large drain and re-excavated ditches, with an internal building. A latrine lies in the corner of the fort. By the river Tees lie the remains of the bridge over the river.

## Le comté de Durham

Ebchester (NZ 103554) Deux parties des ouvrages défensifs du fort sont visibles.

Lanchester (NZ 159468) Les terrassements du fort sont visibles sur la quasi-totalité du pourtour.

Binchester (NX 210313) On y voit deux thermes. Les uns comportent un sol surmontant un hypocauste et des fragments des thermes du commandant. Les autres correspondent à un bâtiment fouillé récemment et s'élevant à hauteur d'homme. Les découvertes résultant des fouilles sont abrités dans le Bowes Museum à Barnard Castle.

Piercebridge (NZ 211157) EH. Dans le village, on voit la porte orientale ainsi qu'une portion du mur du fort, précédé d'une large fosse puis par des fossés creusés de nouveau, ainsi qu'un bâtiment à l'intérieur du fort. L'angle du fort abrite les latrines. Au bord du Tees, on trouve les vestiges du pont franchissant l'ancien cours du fleuve.



127. Aerial view of the fort at Piercebridge showing the east gate and ditches with internal buildings to the left

Vue aérienne du fort à Piercebridge avec le portail oriental et les fossés ainsi que plusieurs bâtiments à l'intérieur du fort sur la gauche



128. The tumbled stones of the bridge at Piercebridge with a surviving pier in the background

Les pierres écroulées du pont à Piercebridge ainsi qu'une pile « témoin » à l'arrière-plan



129. Archaeological discoveries are being made all the time. These metal fragments, found at Lanchester in 2015, are the remains of a diploma, a record of his military service, given to Tigernos on his retirement about 150 after service in the German fleet

Des découvertes archéologiques se font en permanence. Ces fragments de métal, trouvés à Lanchester en 2015, sont les restes d'un diplôme, ses états de service dans la flotte de Germanie, présenté à Tigernos lors de son départ à la retraite aux environs de l'an 150



130. The bath-house at Binchester under excavation

Les thermes à Binchester en cours de fouille

## Yorkshire

Bainbridge (SD 937902) is a small fort with the defences clearly visible on three sides.

Cawthorn 'camps' (SE 785901) are in North York Moors National Park. There is a unique row of four military enclosures. Interpretations have changed over the years; they include their construction as practice camps and fort.

Aldborough (SE 405661) EH The capital of the Brigantes. A section of the city wall and two interval towers are visible, as are two mosaics. There is a small site museum.

Beadlam (SE 634842) EH is the sole visible representative of the several villas of this part of Yorkshire. Hull Museum contains mosaics from the villas at Rudston and Brantingham.



131. A legionary standard bearer at York

Un porte-étendard de la légion à York

## Yorkshire

Bainbridge (SD 937902) est un fort de taille modeste dont les ouvrages défensifs sont visibles sur trois côtés.

Les camps de Cawthorn (SE 785901) sont situés dans le parc national des North York Moors. On y trouve un alignement unique de quatre enclos militaires. Les interprétations ont évolué au cours du temps ; parmi celles-ci, la construction de camps et d'un fort à titre d'entraînement n'est pas à exclure.

Aldborough (SE 405661) EH. Capitale des Brigantes. On peut encore voir une portion du mur d'enceinte de la ville ainsi que deux tours d'intervalle, de même que deux mosaïques. Le site abrite un petit musée.

Beadlam (SE 634842) EH est la seule villa encore visible représentative de plusieurs établissements de ce type dans cette partie du Yorkshire. Le musée de Hull abrite des mosaïques provenant des villas à Rudston et à Brantingham.



132. The ramparts and ditches of the camps at Cawthorn are well preserved

A Cawthorn, les ramparts et les fossés sont bien conservés

Huddersfield museum contains a reconstructed hypocaust from the fort at Slack.

Le musée de Huddersfield abrite la reconstruction d'un hypocauste du fort à Slack.

Ilkley (SE 116478): a section of the stone fort wall is visible and there is a small museum.

Ilkley (SE 116478): une partie du mur en pierre du fort est visible. Il y a un petit musée.



133. A section of the fort wall at Ilkley

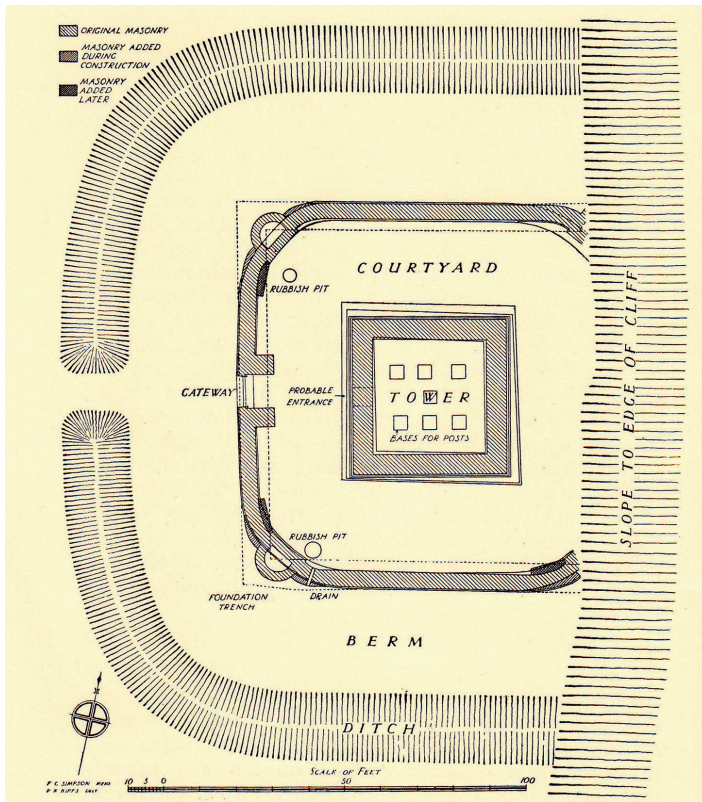
Une section du mur du fort à Ilkley

Scarborough's castle (TA 052892) EH contains the only visible remains of a late 4th century fortlet and its tower marked out in concrete.

Le château de Scarborough (TA 052892) EH renferme les seuls vestiges encore visibles d'un fortin du IV<sup>e</sup> siècle et de sa tour de guet, désormais avec son tracé bétonné.

Malton (SE 791717) sections of the earthworks of the fort are visible and there is a museum.

Malton (SE 791717) des tronçons des terrassements du fort restent visibles et un musée accueille les visiteurs.



134. Plan of the fortlet-cum-tower within Scarborough Castle

Plan du fortin-tour de guet dans l'enceinte du château de Scarborough



135. The fortlet-cum-tower looking east across the entrance  
Le fortin-tour de guet, en regardant vers l'est par-dessus l'entrée



136. This road on Wheeldale Moor (EH) is believed to be Roman linking Malton with the Yorkshire towers  
On pense que cette voie sur la lande de Wheedale Moor (EH) date de la période romaine et qu'elle reliait Malton aux tours du Yorkshire



137. The ditch of the fort at Malton is visible in the middle of this aerial view  
Le fossé qui entourait le fort à Malton est visible au centre de cette vue aérienne



138. A patera or pan found at Malton. The inscription on the handle bears the name of the maker, Alpicus, and the owner, Lucius Servenius Super

Une patera ou casserole découverte à Malton. L'inscription sur le manche porte le nom du fabricant, Alpicus, ainsi que celui du propriétaire, Lusius Servenius Super

York (SE 603521) was a legionary base from the 70s, first occupied by the Ninth Hispana and then the Sixth Victrix. Elements of its defences are visible, including the Multangular Tower and a stretch of the fortress wall dating to the 4th century. Other remains are on view under the minster, and a bath-house. The museum contains fine Roman displays.

York (SE 603521) sert de base légionnaire à compter des années 70, occupée primitivement par la neuvième Hispana puis par la sixième Victrix. Plusieurs éléments de ses ouvrages défensifs restent visibles, dont la tour multi-angulaire et une partie du mur de la forteresse datant du IV<sup>e</sup> siècle. D'autres vestiges sont visibles sous la cathédrale ainsi que des thermes. Le musée abrite de belles pièces romaines.



139. A modern statue of the Emperor Constantine the Great who was acclaimed emperor on the death of his father Constantius I on 25 July 306, six months after their victory over the Picts. Constantine was not the only Roman emperor to live in York. Septimius Severus made it his capital during his campaigns against the Picts' forebears the Caledonians and he died there on 4 February 211

Une statue moderne de Constantin le Grand, proclamé empereur à la mort de son père Constance Chlore, le 25 juillet 306, six mois après leur victoire sur les Pictes. Constantin n'est pas le seul empereur romain à avoir résidé à York. Septime Sévère fit de la ville sa capitale lors de ses campagnes contre les Pictes, les ancêtres des Calédoniens. Il y décéda le 4 février 211



140. The corner of the fortress at York stands to full-height  
L'angle de la forteresse à York est intact sur toute sa hauteur

## Lancashire

Lancaster (SD 474619) The fort is now occupied by the medieval castle ('Gaunt's embattled pile': Macaulay) and St Mary's Church. On the north side of the hill is part of a bath-house, dating to the 2nd century. The ditch of the 4th century fort cuts through the building, beside which sits a stump of this fort's wall known as the Wery Wall. The museum is in the Market Place.

Ribchester (SD 649349) was once an important fort, the base of a regiment of Sarmatian horsemen. There is a museum and in the grounds parts of two granaries are visible. There is also a bath-house.

Blackstone Edge (SD 9616). The visible road here has been claimed as Roman in date but no parallels are known so it may date to the 18th century.

Manchester (SJ 833976) The reconstructed north gate of the fort lies in Deansgate.

## Lancashire

Lancaster (SD 474619) Le fort est désormais occupé par le château-fort médiéval (« Gaunt's embattled pile » d'après Macaulay) et par l'église de Sainte Marie. Du côté nord de la colline, se trouvent les thermes, datant du IIe siècle. Le fossé du IVe siècle sectionne le bâtiment, à côté duquel on trouve un tronçon du mur du fort appelé le Wery Wall. Le musée se trouve sur la place du marché.

Ribchester (SD 649349) autrefois un fort important, la base d'un régiment de cavaliers sarmates. Un musée accueille les visiteurs et sur le site, on voit encore quelques vestige de deux greniers. On y trouve aussi des thermes.

Blackstone Edge (SD 9616). La partie visible de la voie daterait de l'époque romaine, mais l'absence de constructions analogues fait que la route pourrait ne remonter qu'au XVIIIe siècle.

Manchester (SJ 833976) La reconstruction de la porte nord du fort se situe sur Deansgate.



141. The remains of the bath-house at Ribchester

Les vestiges des thermes à Ribchester



142. Sometimes a modern feature indicates the location of a Roman site. This windmill at Dowbridge, Kirkham in Lancashire, sits on the site of a Roman fort

Parfois un élément moderne sert de repère à un site romain. Ce moulin à vent à Dowbridge, Kirkham dans le Lancashire, s'élève sur le site d'un fort romain



143. The reconstructed gate of the Roman fort at Deansgate, Manchester

La reconstruction de la porte du fort romain sur Deansgate, Manchester



144. The granaries at Ribchester

Les greniers à Ribchester

## Derbyshire

Brough-on-Noe (SK 181828) the platform of the fort is visible together with some of the defences. There are inscriptions in Buxton Museum.

Melandra Castle (SK 009951) A spectacular location, with visible defences, gaps for the gates, a corner tower and section of fort wall and the foundations of the headquarters building.

## Chester

Chester (SJ 404665) This was the base of the Twentieth Legion. Most of the city walls to the north, west and south are Roman in origin. On the south side of the city half of the amphitheatre has been excavated and placed on display. South of the river, in a public park, is a weathered figure of Minerva. Grosvenor Museum displays the finds.

## Derbyshire

Brough-on-Noe (SK 181828). Le terre-plein du fort est visible ainsi que quelques ouvrages défensifs. Le Buxton Museum abrite quelques inscriptions.

Melandra Castle (SK 009951). Un emplacement spectaculaire, présentant des ouvrages défensifs, des interstices pour les portes, une tour d'angle et une partie du mur du fort, ainsi que le bâtiment du quartier-général.

## Chester

Chester (SJ 404665). C'est la base de la XXe légion. La plupart des murs d'enceinte de la ville, au nord, à l'ouest et au sud sont d'origine romaine. Sur le côté sud de la ville, la moitié de l'amphithéâtre a été fouillé et mis en exposition. Au sud du fleuve, dans un parc public, se dresse une figure de Minerve érodée. Les découvertes archéologiques sont exposées au Grosvenor Museum.



145. A section of the fortress wall in Chester

Une section du mur de la forteresse à Chester



146. The figure of Minerva in Chester  
La représentation de Minerve à Chester

## General books on frontiers/Ouvrages généraux sur les frontières

- Austin, N. J. E. and Rankov, B., *Exploratio: Military and Political Intelligence in the Roman World*, London 1995
- Bishop, M. C., *Handbook to Roman Legionary Fortresses*, Barnsley 2012
- Breeze, D. J., *The Frontiers of Imperial Rome*, revised edition, London 2019
- Breeze, D. and Jilek, S. (eds), *Frontiers of the Roman Empire. The European Dimension of a World Heritage Site*, Edinburgh 2008
- Drummond, S. K. and Nelson, L. H., *The Western Frontiers of Imperial Rome*, New York 1994
- Dyson, S., *The Creation of the Roman Frontier*, Princeton 1985
- Elton, H., *Frontiers of the Roman Empire*, London 1996
- Ferrill, A., *Roman Imperial Grand Strategy*, New York 1991
- Graichen, G. (ed.), *Limes, Roms Grenzwall gegen die Barbaren*, Frankfurt am Main 2009
- Green, D. and Perlman, S. (eds), *The Archaeology of Frontiers and Boundaries*, London 1985
- Hanson, W. S., *The Army and Frontiers of Rome*, Portsmouth, RI 2009
- Isaac, B., *The Limits of Empire. The Roman Army in the East*, Oxford 1992
- Klee, M., *Grenzen des Imperiums. Leben am römischen Limes*, Mainz 2006
- Klose, G., and Nünnerich-Asmus, A., *Grenzen des römischen Imperiums*, Mainz 2006
- Luttwak, E. N., *The Grand Strategy of the Roman Empire From the First Century CE to the Third*, revised edition, Baltimore 2016
- Mattern, S. P., *Rome and the Enemy: Imperial Strategy in the Principate*, Berkeley/Los Angeles/London 1999
- Millar, F., *The Roman Empire and its Neighbours*, London/New York 1967
- Parker, P., *The Empire Stops Here*, London 2009
- Reddé, M., *Les frontières de l'Empire romain (1<sup>er</sup> siècle J.-C. – 5<sup>e</sup> siècle après J.C.)*, Lacapelle-Marival 2014
- Schallmayer, E., *Der Limes – Geschichte einer Grenze*, München 2007
- Symonds, M. F. A., *Protecting the Empire: Fortlets, Frontiers and the Quest for Post-Conquest Security*, Cambridge 2018
- Whittaker, C. R., *Frontiers of the Roman Empire: A Social and Economical Study*, Baltimore/New York 1994
- Whittaker, C. R., *Rome and its Frontiers. The Dynamics of Empire*, London 2004
- Woolliscroft, D. J., *Roman Military Signalling*, London 2003

## Individual frontiers/Frontières individuelles

- Baatz, D., *Der römische Limes*, Berlin 2000
- Baird, J. A., *Dura-Europos*, London 2018
- Baradez, J., *Vue-aérienne de l'organisation Romaine dans le Sud-Algerien, Fossatum Africae*, Paris 1949
- Barker, G. and Mattingly, D. (eds), *Farming the Desert. The Unesco Libyan Valleys Archaeological Survey I-II*, London 1996
- Bechert, T. and Willem, W.J.H. (eds), *Die römische Reichsgrenze von der Mosel bis zur Nordseeküste*, Stuttgart 1995
- Bogaers, J. E. and Rüger, C. B., *Der Niedergermanische Limes*, Köln 1974
- Bogdan Cătănciu, I. O. M., *Evolution of the System of the Defence Works in Roman Dacia*, BAR IS 116, Oxford 1981
- Bogdan Cătănciu, I. O. M., *Wallachia in the Defensive System of the Roman Empire, 1st-3rd centuries A.D.*, Alexandria 1997
- Breeze, D. J., *The Antonine Wall*, Edinburgh 2023
- Breeze, D. J., *J. Collingwood Bruce's Handbook to the Roman Wall*, 14th edition, Newcastle upon Tyne 2006
- Breeze, D. J. and Dobson, B., *Hadrian's Wall*, 4th edition, London 2000
- Breeze, D. J. and Hanson, W. S., *The Antonine Wall. Papers in Honour of Professor Lawrence Keppie*, Oxford 2020
- Bilow, G. v. and Milčeva, A. (eds), *Der Limes an der unteren Donau von Diokletian bis Heraklios*, Sofia 1999
- Euzennat, M., *Le Limes de Tingitane, La Frontière Méridionale, Études d'Antiquités Africaines*, Paris 1989
- Fentress, E. W. B., *Numidia and the Roman Army. Social, Military and Economic Aspects of the Frontier Zone*, BAR IS 53, Oxford 1979
- Freeman, P. and Kennedy, D., (eds), *The Defence of the Roman and Byzantine East*, BAR IS 297, Oxford 1986
- French, D. H. and Lightfoot, C. S. (eds), *The Eastern Frontier of the Roman Empire*, BAR IS 553, Oxford 1989
- Gassner, V., Jilek, S. and Stuppner, A., *Der römische Limes in Österreich*, Wien 1997
- Goodchild, R. T., *Libyan Studies*, London 1976
- Gudea, N., *Römer und Barbaren an den Grenzen des römischen Daciens*, Zalau 1997
- Hanson, W. S. and Maxwell, G. S., *Rome's North-West Frontier, The Antonine Wall*, Edinburgh 1986
- Ivanov, R., *Das römische Verteidigungssystem an der unteren Donau zwischen Dorticum und Durostorum (Bulgarien) von Augustus bis Maurikios*, in: Ber. RGK 78, 1997, 467–640
- Kandler, M. and Vettors, H., *Der römische Limes in Österreich. Ein Führer*, Vienna 1986
- Kennedy, D., *The Roman Army in Jordan*, London 2000
- Kennedy, D. and Riley, D., *Rome's Desert Frontier from the Air*, London 1990
- Kennedy, D. L. (ed.), *The Roman Army in the East*, Ann Arbor 1996
- Lesquier, J., *L'Armée romaine d'Égypte d'Auguste à Dioclétien*, Cairo 1918
- Matešić, S. and Sommer, C. S. (eds), *At the Edge of the Roman Empire. Tours along the Limes in Southern Germany*, World Heritage Site Limes, Special Volume 3, Landshut 2015

Mattingly, D. J., *Roman Tripolitania*, London 1995  
 Maxfield, V. A. (ed.), *The Saxon Shore, A Handbook*, Exeter 1989  
 Mirković, M., *Römer an der mittleren Donau. Römische Strassen und Festungen von Singidunum bis Aquae*, Belgrad 2003  
 Parker, S. T., *Rome and Saracens, A History of the Arabian Frontier*, Philadelphia 1986  
 Parker, S. T., *The Roman Frontier in Central Jordan: Final Report on the Limes Arabicus Project, 1980–1989*, Washington 2006  
 Petrović, P. (ed.), *Roman Limes on the Middle and Lower Danube*, Beograd 1996  
 Pinterović, D., *Limesstudien in der Baranja und in Slawonien*, Arch. Jugoslavica 9, Beograd 1968, 5–83  
 Poidebard, A., *La Trace de Rome dans le Désert de Syrie*, Paris 1934  
 Reuter, M. and Thiel, A., *Der Limes. Auf den Spuren der Römer*, Stuttgart 2015  
 Symonds, M., *Hadrian's Wall: Creating Division*, 2021  
 Troussset, P., *Recherches sur le Limes Tripolitanus*, Paris 1974  
 Vagalinski, L. (ed.), *The Lower Danube in Antiquity (VI C BC – VI C AD)*, Sofia 2007  
 Visy, Zs., *Ripa Pannonica in Hungary*, Budapest 2003  
 Visy, Zs., *The Roman Army in Pannonia*, Pécs 2003  
 Zahariade, M., *The Fortifications of Lower Moesia (A. D. 86–275)*, Amsterdam 1997  
 Zahariade, M., *Scythia Minor, A History of a Later Roman Province (284–681)*, Amsterdam 2007

### Select bibliography for the Hinterland of Hadrian's Wall/Bibliographie succincte sur les l'arrière-pays du mur d'Hadrien

Allason-Jones, L., *The Hinterland of Hadrian's Wall and Derbyshire*, Oxford 2023  
 Bidwell, P. T. and Hodgson, N., *The Roman Army in Northern England*, Kendal 2009  
 Bidwell, P. T., Snape, M. and Croom, A., *Hardknott Roman Fort, Cumbria*, Kendal 1999  
 Breeze, D. J., *The Northern Frontiers of Roman Britain*, London 1982  
 Breeze, D. J., *Maryport. A Roman Fort and its Community*, Oxford 2018  
 Chrystal, P., *The Romans in the North of England*, Stockton 2018  
 Collins, R. and Allason-Jones, L., *Finds from the Frontier: Material Culture in the 4th – 5th Centuries*, York 2010  
 Cool, H. E. M., *The Roman Cemetery at Brougham, Cumbria: Excavations 1966 and 1967*, London 2004  
 Cool, H. E. M. and Mason, D., *Roman Piercebridge. Excavations by D. W. Harding and Peter Scott 1969–1981*, Durham 2008  
 Eckhardt, H. and Walton, P. J., *Bridge over Trouble Water: The Roman Finds from the River Tees and Piercebridge in Context*, London 2021  
 Edwards, B. J. N., *Ribchester, Lancaster*, Lancaster 1972  
 Ferris, I., *Vinovia. The Buried Roman City of Binchester in Northern England*, Stroud 2013  
 Ferris, I., *Visions of the Roman North: Art and Identity in Roman Northern Britain*, Oxford 2021  
 Gregory, R., *Roman Manchester: The University of Manchester's Excavations within the Vicus 2001–5*, Oxford 2007  
 Hanson, W. S., *Agricola and the Conquest of the North*, London 1987  
 Hartley B. & Fitts L., *The Brigantes*, Stroud 1988  
 Higham N. & Jones B., *The Carvetii*, Stroud 1985  
 Holder, P. A., *The Roman Army in Britain*, London 1982  
 McCarthy, M., *Roman Carlisle and the Lands of the Solway*, Stroud 2002  
 Mason, D., *Roman Chester, Fortress at the Edge of the World*, Stroud 2012  
 Mason, D., *Binchester Roman Fort*, Durham 2017  
 Mason, D., *Roman County Durham, The Eastern Hinterland of Hadrian's Wall*, Durham 2021  
 Millett, M. and Ferraby, R., *Isurium Brigantum: An Archaeological Survey of Roman Aldborough*, London 2020  
 Ottaway, P., *Romans on the Yorkshire Coast*, York 1999  
 Ottaway, P., *Roman York*, Stroud 2004  
 Ottaway, P., *Roman Yorkshire: People, Culture and Landscape*, Pickering 2019  
 Ottaway, P., *Julia Velva, A Roman Lady from York: Her Life and Times Revealed*, Barnsley 2022  
 Parker, A., *The Archaeology of Roman York*, Stroud 2019  
 Shotton, D. C. A., *The Roman Fort and Town of Lancaster*, Lancaster 1998  
 Shotton, D. C. A., *Romans and Britons in North-West England*, Lancaster 2004  
 Shotton, D. C. A. and White A., *The Romans in Lunesdale*, Lancaster 1995  
 Sommer, C. S., *The Military Vici of Roman Britain*, Oxford 1984  
 Wilmott, T. and Wilson, P., *The Late Roman Transition in the North: Papers from the Roman Archaeology Conference, Durham, 1999*, Oxford 2000  
 Wilson, P., 'A Yorkshire 'Small Town': Roman Malton and Norton Reviewed', *Yorkshire Archaeological Journal* 78, (2006) 35–60  
 Wilson, P., *Cataractonium: Roman Catterick and its Hinterland*, York 2002  
 Wilson, P. and Price, J., *Aspects of Industry in Yorkshire and the North*, Oxford 2002  
 Wilson, R. J. A. and Caruana, I. D., *Romans on the Solway: Essays in Honour of Richard Bellhouse*, Kendal 2004  
 Zant, J., *The Maryport Roman Settlement Project: Excavations, 2012–2014*, Lancaster 2019

## Illustration acknowledgements/Crédits des illustrations

Cover, 69, 70, 72 Richard Beleson, San Francisco/USA; 1, 6, 28, 30, 32–34, 38, 64, 67, 68, 71, 73–76, 80, 82, 85, 87, 91, 92, 97, 101–105, 110, 111, 117, 121, 124, 130, 131, 142, 145 David J. Breeze, Edinburgh/UK; 2 FRE project; 3 Granada Media Group, London/UK; 4 Richard Avent, Raglan/UK; 5, 52 Michael Mackensen, München/DE; 7 Carole Raddato, Frankfurt/DE; 8 David Graf, Miami/USA; 9 Peter J. Brown, Nijmegen/NL; 10, 60 Aquincum Museum, Budapest/HU; 11 Tyne and Wear Archives and Museums, Newcastle/UK; 12, 13 Steven Sidebotham, Newark/USA; 14, 40 S. Boedecker, J. Kunow, H. J. Lauffer/LVR-Amt für Bodendenkmalpflege im Rheinland/DE; 15 Andreas Schmidt-Colinet, Wien/AT; 16 Museum Udine, Udine/IT; 17 National Museum of Denmark, Copenhagen/DK; 18, 25 Jan Rajtár, Nitra/SK; 19, 46 Avril Sinclair, Aylesbury/UK; 20 Andreas Thiel, Esslingen/DE; 21 Rijksmuseum Leiden, Leiden/NL; 22, 26, 77, 78 Hunterian, Glasgow University, Glasgow/UK; 23, 49 Sonja Jilek, Wien/AT; 27 Paul Tontur, Wien/AT; 29 Erik Graafstal, Utrecht/NL; 31 Christof Flügel, Munich/DE; 35 Saalburg Museum, Bad Homburg/DE; 36 Lawrence Keppie, Glasgow/UK; 37 Archäologisches Institut Belgrad/SR; 39, 86 Angus Lamb, Edinburgh/UK; 41 Mark Driessen, Udruh Archaeological Project/NL; 42 George Gerstein; 43 Historic Scotland, Edinburgh/UK; 44 Museum Augst/CH; 45 National Museum of Hungary/HU; 47 Janusz Reclaw, Warszawa/PL; 50 Vindolanda Trust/UK; 51 Adam Bülow-Jacobsen, Paris/FR; 53 Zsolt Visy, Pécs/HU; 54, 55, 63 English Heritage/UK; 56 RGK des DAI, Frankfurt/DE; 57 Stadtarchäologie Wien, Wien/AT; 58 A. Poidebard, *La trace de Rome dans le désert de Syrie*, 1934; 59 TimeScape, Newcastle upon Tyne/UK; 61 Igor Vukmanić, Osijek/HR; 62 Stuart Laidlaw and Portable Antiquities Scheme/UK; 65 Yves Gunzenreiner, Winterthur/CH; 79 Mike Haken, Roman Roads Research Association/UK; 81 Bodleian Library MS Canon-Misc 378 00144 fol.164v, Oxford/UK; 83 Royal Archaeological Institute and Patrick Ottaway, York/UK; 84, 100 National Museum of Scotland, Edinburgh/UK; 88, 106 Arbeia South Shields Roman Fort, South Shields/UK; 89 Christies, London/UK; 90 akg-images/PeterConnolly/UK; 93, 94, 108, 109, 112, 114, 116, 122, 123, 126, 128, 132, 133, 136, 139, 141, 144, 146 Peter Savin, Kendal/UK; 95 Tyne and Wear Archives and Museums, South Shields/UK; 96 Ilkley Manor House Museum per Nick Robinson, Ilkley/UK; 98, 147 Senhouse Roman Museum, Maryport/UK; 99 Senhouse Museum Trust, Ian Haynes and Tony Wilmott, image created by Alex Turner, Maryport and Newcastle/UK; 107 Dr Simon Ledingham, Leeds/UK; 113 Oxford Archaeology, Oxford/UK; 115 Oxford Archaeology North, Lancaster/UK; 118 Tullie House Museum and Art Gallery, Carlisle/UK; 119 Nick May, 120 Fine Art America; UK; 127 Webbaviation.co.uk; 129 Museum of Archaeology, Durham University per Gemma Lewis, and Durham County Council per David Mason, Durham/UK; 134 A. Rowntree (ed), *History of Scarborough*, 1931; 135 Patrick Ottaway, York/UK; 137 Dominic Powlesland, York/UK; 138 Malton Museum/Gwen Jones, Malton/UK; 140 York Archaeological Trust, York/UK.

I am grateful to Patrick Ottaway, Peter Savin and Pete Wilson for their help in the preparation of this book.

Je tiens à remercier Patrick Ottaway, Peter Savin et Pete Wilson pour leur aide dans la préparation du présent ouvrage.

Peter Savin's photographs in this book and others can purchased from his portfolio: <https://history-traveller.picfair.com/>



147. A representation of the horned god of the Brigantes found at Maryport

Une représentation du dieu à cornes des Brigantes découverte à Maryport

## The Frontiers of the Roman Empire multi-language books in geographical order

Edited by David J. Breeze, published by Archaeopress

*The Antonine Wall/Der Antoninus Wall*, revised 2022,

David J. Breeze

*Hadrian's Wall/Der Hadrianswall, Le Mur d'Hadrian*, revised 2023,

David J. Breeze

*The Hinterland of Hadrian's Wall/ L'arrière-pays du mur d'Hadrien*, 2023,

David J. Breeze

*The Roman Frontier in Wales/Ffiniau Rhufeinig Cymru*, 2022,

Peter Guest

*The Saxon Shore and the Maritime Coast/Le Litus Saxonicum et la Côte Maritime*, 2022,

Tony Wilmott, Sofie Vanhoutte and Richard Bridgland

*The Lower German Limes/De Nedergermaanse Limes/Der Niedergermanische Limes*, 2018,

Erik P. Graafstal, Willem J. H. Willems and Steve Bödecker

*The Upper Germanic Limes/Der Obergermanische Limes/Le limes de Germanie supérieure*, 2022,

Andreas Thiel, Sarah Roth and Thomas Becker

*The Danube Limes. A Roman River Frontier/Der Donaulimes. Eine römische Flussgrenze*, 2009,

Sonja Jilek

*The Danube Limes in Austria/Der Donaulimes in Österreich*, revised 2023,

Andreas Schwarcz and René Ployer

*Slovakia/Slowakei/Slovensko*, 2008,

Katarína Harmadyová, Ján Rajtár and Jaroslava Schmidtová

*The Roman Limes in Hungary/A Római limes Magyarországon*, 2009,

Zsolt Visy

*Roman Limes in Serbia/Rimski Limes u Srbiji*, 2014,

Miomir Korać, Snežana Golubović, Nemanja Mrđić, Gordana Jeremić and Stefan Pop-Lazić

*The Roman Frontiers of Dacia/Frontierele romane ale Daciei*, 2022,

Felix Marcu and George Cupcea

*The Lower Danube Limes in Bulgaria/Долнодунавския лимес в България*, 2008,

Piotr Dyczek

*The Eastern Frontiers/Les frontières orientales*, 2022,

Fawzi Abudanah, David Braund, Mark Driessen, Simon James, Michaela Konrad and Marinus Polak (also available in Arabic)

*The Roman Frontier in Egypt/La frontière romaine en Égypte*, 2021,

Michel Reddé

*The African Frontiers/Die Grenzen in Afrika/Les frontières africaines*, 2013,

David Mattingly, Alan Rushworth, Martin Sterry and Victoria Leitch (also available in Arabic)

Scan the QR code or visit the following URL to browse the collection:

<https://www.archaeopress.com/Collection/Frontiers-of-the-Roman-Empire>





ISBN 978-1-80327-547-5



9 781803 275475 >